Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! — NOTRE LANGUE !

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

16ème Année — 2-703 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 4 août 1926 — No. 21

Triomphe et Persécution

Du Congrès de Chicago on parlera sans doute longtemps encore comme d'une manifestation religieuse unique. Par le nombre des catholiques réunis, par la multiplicité de ses sections nationales, par son stadium immense d'où pendaient en grappes autour de l'arène des centaines de spectateurs, par la perfection de son système de réglementation du trafic et l'habitude de ses policiers au maniement des foules, comme par l'urbanité de sa population à l'égard des visiteurs, Chicago ne sera peut-être jamais surpassé. Ce fut un grand et beau congrès.

De pareilles agglomérations d'hommes prêtent sans doute assez peu à la piété émotive, et ceux qui s'y sont rendus dans l'espoir d'y jouir du calme d'une église pour prier et d'une atmosphère recueillie pour s'entretenir intimement avec Dieu ont dû revenir déçus.

PIETE ET PIETE

De la piété vraie et touchante il y en eut, cependant; mais dans les églises où le 20 juin se distribua au delà d'un million de communions, où chaque matin les différentes messes groupaient des milliers d'assistants. Nous avons vu à la porte de la cathédrale où le Saint Sacrement était exposé toute la journée de longues files de croyants faire queue sans interruption du matin jusqu'au soir attendant leur tour d'aller s'agenouiller quelques instants devant Jésus-Hostie.

Il ne fallait certes pas demander ce recueillement, ces attitudes d'orantes, aux grandes réunions publiques dont le but était surtout de montrer l'unité et l'universalité de la religion catholique en réunissant tous les peuples autour du même Jésus adoré dans la même hostie, vénéré, cru et obéi sous la formule du même Credo. Il s'agissait ici de rendre à Dieu à la face du monde un témoignage solennel de notre foi, et, ce témoignage, à cause de la foule, à cause de l'immensité du local et de l'éclat distrayant des cérémonies devait nécessairement consister dans le nombre, dans la force et dans le déploiement d'inouïe magnificence encore plus que dans le geste extatique de la prière du cloître. Les cris, les acclamations au milieu de la bousculade et du grouillement de la multitude avaient jadis marqué tout aussi glorieusement le passage de Jésus sur terre que la prostration silencieuse de Madeleine aux pieds du Maître.

UN TEMOIGNAGE A LA VRAIE RELIGION

Le triomphe eucharistique de Chicago vint d'ailleurs en son temps. Dieu qui fait tout pour sa propre gloire et le salut des âmes avait depuis toujours fixé cette heure. Quand elle fut près de sonner au cadran des siècles, il disposa tout: le cours des événements et le coeur des hommes, pour qu'au moment où l'enfer déchaînait ses fureurs au Mexique, toutes les races assemblées sur un autre point d'Amérique fissent monter vers le ciel un cri de foi et d'amour comme on n'en avait pas encore entendu.

Ce Congrès fut pour chacun des pèlerins, (peu importe qu'il s'en soit rendu compte ou non) plus que la jouissance d'un spectacle extraordinaire et la cause d'impressions fortes et durables, il fut un témoignage à la vérité éternelle et une prière ardente, bien que muette peut-être, au Coeur Miséricordieux de Jésus-Christ. Dieu s'est servi de chacun d'eux comme l'artiste se sert des touches d'un orgue immense: plus elles sont nombreuses et plus nombreux sont les jeux qu'elles commandent, plus aussi les voix de la musique s'enchevêtrent, se superposent, s'amplifient, se gonflent, éclatent dans un effet prodigieux qui empoigne et qui subjuge. La présence de chaque congréssiste ajoutait à l'impression d'unanimité dans la foi produite par la présence de milliers d'autres. C'était un témoin nouveau ajouté à d'autres témoins innombrables. Chaque motte de terre du champ immense du stadium devenait ainsi quelque chose de vivant, une voix, une âme glorifiant Dieu, rayonnant sa lumière, proclamant son nom, imposant sa doctrine à l'attention du monde.

LA FOLIE DE LA PERSECUTION

Auprès d'un pareil triomphe et d'un hommage aussi grandiose, aussi universel à la divinité du Christ, qu'importe la rage d'un Callès, qu'importe les jappements de tous les roquets des loges! Jésus-Christ est entré dans le coeur de l'humanité et c'est pour y rester jusqu'à la fin des temps. Hier c'était l'Angleterre, l'Allemagne, c'était la France, aujourd'hui c'est le Mexique, demain ce seront peut-être les Etats-Unis qui persécuteront l'Eglise. Qu'importe! Toujours cela revient à une vague éphémère de blasphèmes et d'impiétés: des crucifix brisés à la porte des écoles, des proscrits sur les chemins de l'exil, quelques flaques de sang sur les places publiques, et quand on croit avoir fait le vide autour de l'Hostie, Dieu, comme par un coup de sifflet, appelle ses enfants des quatre coins du monde et, là tout à côté, eux lui préparent un triomphe à faire mourir de dépit tous les suppôts de Satan.

Le Mexique s'essaie aujourd'hui à un jeu qui n'a réussi ni à Julien l'Apostat, ni à Luther, ni à Henri VIII, ni à la republique française. Dieu, par le congrès de Chicago, a voulu pour ainsi dire lui montrer l'inanité de ses efforts criminels et l'impossibilité de détruire ce qui est indestructible. Malheur au pays qui reste sourd à de telles leçons, car "Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, il sera demain"; quand les peuples se refusent à être les amis de Son Coeur, il les réduit à devenir les escabeaux de ses pieds.

Chicago fut un cri d'amour, comme Mexico est un cri de haine. Entre les deux il y a toute la place pour la colère divine.

U. Langlois, O.M.I.

Départ de Mgr Brodeur, P.A. V.G.

Mgr Brodeur, protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse de Prince-Albert, ayant été choisi pour diriger le pèlerinage en Terre-Sainte, organisé par l'agence Cook, s'est embarqué à Montréal vendredi dernier à bord de l'Ascania, en compagnie de M. l'abbé A. Perreault, curé de Rosthern et E. Joyal, curé de Debden.

A son retour Mgr Brodeur s'arrêtera quelques mois en Europe, particulièrement en France et en Italie. Daigne Monseigneur le Grand Vicaire agréer nos meilleurs souhaits de bon voyage.

Le nouveau gouverneur au Canada

Au cours d'un banquet donné à Londres en son honneur, Lord Willingdon dit sa confiance au sujet de l'avenir du Canada et fait l'éloge de Lord Byng.

Londres. — Le vicomte Lord Willingdon de Ratton, le nouveau gouverneur-général du Canada, a été l'hôte d'honneur à un banquet donné il y a quelques jours.

Parmi les principaux personnages présents à cette fête, on remarquait S. A. R. le duc de Connaught, ancien Gouverneur-Général du Canada, le très honorable L.-C. Amery, secrétaire d'Etat pour les affaires des Dominions et l'honorable M. P.-C. Larkin, Haut-Commissaire du Canada à Londres.

Le Duc de Connaught ayant proposé la santé de Lord Willingdon, celui-ci répondit à peu près en ces termes: "Je dois vous dire que lorsque je reçus en Chine un télégramme m'invitant à soumettre mon nom comme Gouverneur-Général du Canada, j'éprouvai une certaine hésitation. J'eus la sensation d'être comme un vieux cheval de chasse qui a passé par plusieurs mains en différentes saisons, et qui tout-à-coup est appelé à changer d'étable et à se mettre à la disposition d'une charmante femme, Miss Canada. Ce vieux cheval de chasse avait toujours entendu dire que Miss Canada avait la main dure pour ses montures et il craignait de voir faiblir ses jarrets dans cette épreuve; mais après avoir réfléchi à tout, déterminé à tout, il conclut qu'il pouvait accepter la tâche, déterminé à porter Miss Canada en tête de la chasse pendant cinq saisons". Des applaudissements accueillirent cette comparaison fantaisiste de Lord Willingdon.

"Mais, ajouta-t-il, une autre raison me faisait hésiter sur la nature de la réponse que je devais donner. Je pensais qu'il pourrait se trouver ici et en Canada des personnes susceptibles de croire que mes activités politiques pussent imprégner mes vues et mes décisions d'un caractère de partisannerie."

"Laissez-moi essayer de rassurer tout le monde sur ce point". Lord Willingdon raconta alors qu'il avait d'abord été nommé Gouverneur de Bombai par M. Herbert Asquith, Gouverneur de Madras par M. Lloyd George, qu'il avait été créé vicomte pendant que le Premier Ministre travailliste, M. Ramsay MacDonald était au pouvoir, et que sa dernière nomination lui avait été offerte par le premier ministre Baldwin."

Lord Willingdon rendit ensuite hommage à Lord Byng de Vimy qu'il appela un grand soldat, un grand sportsman et un noble gentilhomme, "qui à un degré tout-à-fait spécial a su se conquérir la confiance, l'affection et l'estime du peuple canadien".

"Mon impression générale sur le Dominion, dit-il en terminant, peut se résumer en deux mots: Confiance et optimisme. Il m'a semblé, partout où je suis allé, que le Canada disait: Nous avons fait de notre mieux durant la guerre, mais nous ne voulons pas de remerciements parce que nous n'avons fait que notre devoir; nous avons traversé de mauvais jours, mais nous apercevons le soleil à travers les nuages; nous avons parfaitement confiance de sortir de nos difficultés. Au-dessus de tout nous sommes loyaux à Sa Majesté le Roi et déterminés de plus en plus à devenir un pillier d'appui de la Mère-Patrie et de l'Empire britannique.

"Si mon impression est exacte, je suis fier alors de savoir que pendant cinq ans j'aurai le privilège d'aider le Canada à atteindre son noble but. Lorsque je regarde autour de moi, après avoir vu au cours de mes voyages à travers le monde le malaise, les difficultés et les anxiétés des autres, je suis de plus en plus convaincu de la nécessité pour un empire solide et uni de continuer d'user de son influence pour assurer la paix et la bonne entente parmi les nations du globe. L'Empire comporte pour chaque citoyen une grande responsabilité. En vérité, je crois que ce serait une honte pour chacun de nous de rejeter cette responsabilité, si l'on considère les grands exemples que nous avons toujours reçus de chaque membre de la famille royale. C'est dans cet esprit que je prendrai la route du Canada, encouragé par les souhaits de mes amis, avec l'espoir que je pourrai m'assurer la confiance et l'amitié du peuple canadien.

"En autant qu'il me sera possible de le faire, je suis résolu à faire de mon mieux pour assurer la prospérité et le prestige de ce grand Dominion".

LA TOURNEE POLITIQUE

Allées et venues des chefs. — Déclarations sensationnelles.. — MM. Lapointe, Meighen et Doucet. — Nominations des portes-couleurs. — Manifeste électorale des Travaillistes

DANS LE CAMP LIBERAL

Parti d'Ottawa, lundi le 26 juillet, M. King a parcouru à la hâte la province d'Ontario, adressant la parole à Sarnia, Ste-Marie, Walkerton, Windsor, etc. Samedi, il était à Beaverton et lundi le deux août à Kenora. La campagne électorale du chef de l'opposition se continuera ainsi jusqu'au 14 septembre, en une série ininterrompue d'assemblées journalières. Il est attendu à Prince-Albert demain et consacrera deux jours à visiter ses électeurs.

Jeudi après-midi, à 2.30 hrs, il adressera la parole à Marcelin et dans la soirée du même jour il présidera l'assemblée libérale, tenue dans la salle d'exercices militaires de Prince-Albert. Vendredi après-midi, il parlera à Wakaw et vendredi soir à Rosthern.

Le point de vue constitutionnel dans les événements qui marquèrent la fin subite de la dernière session et l'illégalité du pouvoir usurpé par M. Meighen sont le cheval de bataille de M. King dans cette campagne électorale.

M. DUNNING CANDIDAT DANS REGINA

Régina, Sask. — M. Charles A. Dunning, ex-ministre des chemins de fer, a été choisi à l'unanimité comme candidat libéral dans le comté fédéral de Régina. Dans son allocution, M. Dunning a déclaré que le gouvernement libéral était le seul qui ait passé des lois favorables aux provinces des prairies. Il a confiance dans la victoire, mais il conseille à ses électeurs d'enregistrer les votants et rappelle que l'excès de confiance occasionne souvent des desappointements.

A propos de l'enquête des douanes, il défend le gouvernement qui a tout fait pour tenir une enquête approfondie sans en faire une question politique. Il affirmé que les conservateurs ne peuvent garantir que la contrebande a été arrêtée et que la contrebande est presque impossible à arrêter.

Il reproche aux conservateurs l'ajournement et le rejet de plusieurs bills. Les conservateurs, dit-il, ont entravé le gouvernement toutes les fois qu'ils ont pu le faire. Finalement, ils ont semé la dissension chez les progressistes par leurs potins au sujet de la partie du rapport Duncan qui n'a pas été publiée. Ils ont également retardé les délibérations du parlement en refusant de pairer avec les députés progressistes.

L'adversaire conservateur de M. Dunning est M. A. C. McKinnon. Les Progressistes n'ont pas encore défini leur attitude.

LE DR YOUNG DANS SASKATOON

Le Dr Young, député de Saskatonn au dernier parlement, vient d'être choisi unanimement par la convention libérale du district comme futur candidat à l'élection du 14 septembre.

DANS HUMBOLDT

M. A. F. Totze, qui représentait la division électorale de Humboldt briguera encore les suffrages des électeurs à la prochaine élection. Il fut le choix unanime de la convention libérale.

MELVILLE, SASK.

L'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'agriculture dans l'ex-cabinet King sera de nouveau candidat libéral à la prochaine élection. Aucun adversaire ne lui fut présenté lors de la Convention.

DANS WRIGHT, P.Q.

M. F. W. Perras, ancien député sera de nouveau le porte-étendard du drapeau libéral dans le comté. Il est le choix de tous les libéraux de ce comté et il serait pour ainsi dire injuste de convoquer une convention.

L'on sait que M. Perras lors des dernières élections fut élu avec une majorité de au-delà de 500 sur son adversaire, M. le notaire F.-A. Labelle.

DANS LA REGION DES TROIS-RIVIERES

Québec. — Le maire Bettez, candidat libéral dans Trois-Rivières et St-Maurice, a ouvert sa campagne en visitant Charette, dans le nord du comté. Il ne convoquera cependant de grandes assemblées régionales que quand les conservateurs auront choisi leur candidat. Jusqu'ici, tout en préparant la lutte, ils demeurent indécis sur le choix du candidat, attendant le retour du Dr L.-P. Normand. On escompte qu'il sera l'un des trois ministres qui restent à nommer pour la province et qu'il se portera candidat dans Trois-Rivières et St-Maurice. S'il ne se décide pas à rentrer dans l'arène politique, il semble certain que son fils, M. Louis Normand, sera de nouveau le candidat conservateur.

Dans Champlain, il est de nouveau question de la candidature du notaire Bergeron, de Ste-Geneviève.

Le Dr G.-B. Biron, de Ste-Sophie de Levrard, a refusé d'être candidat conservateur dans Nicolet. On ne croit pas que le Dr Lauzé de St-Pierre les Becquets, accepte et il est fortement question du Dr A. Pratte, de St-Léonard. Une convention aura lieu cette semaine.

Dans Berthier-Maskinongé, les deux candidat, le Dr Gervais, et le notaire Barrette, ont commencé la visite de leur comté.

M. P. CASGRAIN DANS SAGUENAY

La campagne électorale est commencée dans le comté Saguenay. M. Pierre Casgrain a tenu à Sacré-Coeur après la messe une belle assemblée; à 4 heures le même jour, il parlait à Tadoussac en présence d'une foule d'admirateurs.

M. Casgrain était le whip en chef de la dernière session et les électeurs du comté Saguenay paraissent honorés de la confiance que M. King a placée en leur député.

Aucun candidat adversaire ne semble être encore paru pour M. Casgrain qui continue sa visite dans toutes les paroisses de son comté.

L'hon. E. Lapointe qualifie M. Meighen de lâche

M. Doucet, député conservateur de Kent, N.-B., ayant, pendant la tournée électorale de M. Meighen, fait en sa présence une déclaration publique tendant à noircir la réputation de l'honorable Lapointe, celui-ci envoya immédiatement au chef conservateur le télégramme suivant:

"La Presse Canadienne rapporte que M. A.-J. Doucet, de Kent, N.-B., a parlé de l'enquête des Douanes à votre assemblée de St-Jean, et qu'il s'est servi du langage suivant en rapport avec le soi-disant voyage du "Margaret":—"Ils s'arrêtèrent à Québec et prirent à bord le ministre de la Justice et ses amis, et ils partirent en croisière de plaisir sur l'île d'Anticostie et les Iles de la Madeleine, puis à travers la côte Nord jusqu'au Saguenay, et tous dirent qu'ils furent six semaines absents".

"Cette déclaration en autant qu'elle se rapporte à moi, est absolument fausse. Je n'ai jamais pris part à un tel voyage comme celui décrit par . Doucet, et je n'ai même jamais voyagé sur le steamer "Margaret".

"Vous et moi avons été des collègues au Parlement pendant plus de vingt ans. Dans toutes nos controverses, je crois avoir toujours lutté avec équité et honorablement. Etant donné nos longues relations, parlementaires et personnelles, et étant donné ce qu'un homme public doit à un autre, je crois avoir le droit de vous demander de répudier une déclaration avec la quelle les autres détails avancés par M. Doucet constituent une calomnie absolue formulée en votre présence par un homme qui s'est associé à vous dans votre tournée à travers le Nouveau-Brunswick".

M. Meighen n'ayant pas jugé à propos de se rendre à cette demande, M. Lapointe, dans une assemblée subséquente le qualifia de lâche.

M. Doucet ayant fait la même déclaration mensongère à propos de l'hon. Bureau et celui-ci l'ayant défié de prouver son avancé, M. Doucet se contenta de répondre qu'à bord du Margaret dans le voyage en question, se trouvaient un nommé Lapointe et un nommé Bureau.

Dans le camp progressiste

Déclaration intéressante de M. Forke

Parlant à Brandon, l'ancien chef progressiste, M. Robert Forke, a déclaré que les deux partis ont approché les progressistes pour obtenir leur appui pendant la session. Il a parlé des différentes offres qui leur ont été faites à ce sujet et en particulier celle des conservateurs qui leur assuraient qu'ils ne feraient pas d'élection avant que le terme du parlement soit terminé. A un certain moment, 12 membres du parti ont même voté pour appuyer les conservateurs tandis que dix seulement étaient contre mais à un vote subséquent, cinq seulement se sont prononcés pour les conservateurs. M. Forke ne peut expliquer la raison de ce changement parce qu'il ne la connait pas.

M. Forke a dit que les libéraux ont tenu toutes leurs promesses dans leur programme législatif.

Parlant de la question constitutionnelle, il dit savoir que M. Meighen n'aurait jamais été premier ministre si toutes les circonstances étaient connues. "Le gouverneur-général s'est lui-même constitué juge entre M. King et M. Meighen en accordant la dissolution à ce dernier après l'avoir refusée au premier.

MANIFESTE ELECTORALE DES TRAVAILLISTES

Ottawa. — Le conseil exécutif du Conseil du Travail et des Métiers du Canada vient de publier son manifeste électoral par lequel il demande à toutes les unions ouvrières d'assurer l'amélioration des conditions de travail en faisant élire au parlement des représentants ouvriers. Le manifeste fait observer que sans porter un jugement sur les mérites et les démérites des deux partis, il croit devoir signaler aux électeurs ouvriers un certain nombre de points.

On s'attaque surtout au sénat. Après avoir fait remarquer que la Loi des Pensions aux vieillards a été tuée par le sénat, le manifeste ajoute que le sénat est un corps non électif, que ses membres sont généralement nommés pour les services politiques rendus au parti, que la plupart des sénateurs sont indifférents au public et à son opinion. Le manifeste déclare qu'il faut une réforme du sénat avant que puisse s'accomplir un progrès social. Aussi demande-t-on aux ouvriers de concentrer leur effort sur les points suivants: l'abolition du sénat comme corps non électif et la réduction de ses pouvoirs de veto sur les projets votés aux communes; le vote de lois qui protégeront le droit des travailleurs à s'organiser et à avoir des "pickets" paisibles durant les grèves et les lockouts, rendant par là la loi canadienne analogue à la loi anglaise; le rappel des amendements à la Loi d'immigration et au Code Criminel votée durant la session de 1919; le vote par le parlement d'une Loi de Pensions aux Vieillards.

Dans le camp conservateur

M. Meighen dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et la Gaspésie

"Si un homme public peut être résolu à réaliser l'objectif que vous avez en vue, c'est-à-dire l'usage des ports Canadiens pour le commerce canadien, je vous prie de croire que je suis cet homme", a déclaré le Très Honorable M. Arthur Meighen, Premier Ministre du Canada, dans son discours du 23 juillet, à S.-Jean, N.-B.

Après avoir adressé la parole à St-Jean, Kent, Digby, Bridwater, Halifax, Sidney et autres endroits des Provinces Maritimes, M. Meighen s'est dirigé vers la Gaspésie. Les quartiers-généraux des conservateurs émettaient à cette occasion le communiqué suivant:

"Le premier ministre avait annoncé lors de la mémorable assemblée du Forum qu'il ne tarderait pas à prendre contact avec les populations rurales de la province. Dès le début de la campagne il va tenir parole. Nous savons de source officielle que samedi prochain, dans l'après-midi, le très honorable Arthur Meighen parlera à une grande assemblée à Carleton, comté de Bonaventure.

"Il est plus que rare qu'un premier ministre aille saluer les populations de la lointaine Gaspésie, c'est par elles que le chef du gouvernement tient à commencer la série des discours qu'il adressera, d'ici le 14 septembre, aux électrices de notre province.

"Les habitants de la péninsule se montrent très sensibles à cet honneur. Déjà nous savons que des trains spéciaux partiront de Gaspé et de Matapédia pour amener à Carleton les foules avides d'entendre le premier ministre. Madame Meighen accompagnera son mari. Les dames de Carleton et des comtés gaspésiens organisent en son honneur une grande démonstration de sympathie qui sera le digne pendant à l'accueil que réservent les Gaspésiens au premier ministre du pays".

De la Gaspésie, l'hon. premier ministre se dirigera vers l'Ouest.

DANS L'OUEST

Winnipeg. — Les conservateurs ont préparé onze conventions pour les provinces des prairies, M. Arthur Meighen parlera samedi après midi le 7 août à Marquette, au cours d'un pique-nique politique. Dans la soirée il tiendra une assemblée à Headingly et une autre à Kirkfield. M. Meighen parlera à Winnipeg, le 26 août. Lundi le 9 août, il parlera dans un pique-nique politique à orden, et dans la soirée à Morris. Dans l'après-midi du 10 août il parlera à Killarney ou Boissevain, et dans la soirée à Glenboro. Il parlera le lendemain dans un pique-nique à Souris ou Virden, et le soir à Brandon. Le 26 août, M. Meighen parlera durant l'après-midi à Rosser et à Winnipeg le soir. Les 27-28-29 août il travaillera dans son comté de Portage-la-Prairie.

CANDIDATURES

WESTON, Ont. Sir Henry Drayton, ministre sans portefeuille et actuellement ministre intérimaire a été choisi unanimement comme candidat conservateur pour York Ouest. Il fallu juste dix secondes à la convention pour exprimer son choix.

SHERBROOKE. M. Samuel Gobeil qui fut candidat dans Compton aux dernières élections générales, a été choisi de nouveau par les conservateurs pour faire la lutte à M. J.-E. Letellier, député sortant de Compton.

COMPTON, SHEFFORD et ST-HYACINTHE. M. John Hackett se présentera dans Comtpon, comme conservateur contre W. K. Baldwin. Dans Shefford, l'adversaire de M. Boivin sera encore M. Davidson, battu l'automne dernier. Dans St-Hyacinthe, M. René Morin aura l'avocat J. Bousquet pour adversaire.

DANS LA REGION DE QUEBEC

Québec. — Il y aura un candidat conservateur dans chacun des 22 comtés du district de Québec, suivant une déclaration faite par M. L.-G. Belley, organisateur conservateur du district de Québec.

Selon M. Belley, le premier ministre, M. Meighen passera par Lévis le premier août et on espère avoir le temps de lui faire une réception à la gare.

MELVILLE, SASK.

A une convention conservatrice des plus enthousiastes, M. J. A. M. Patrick fut choisi comme porte étendard des conservateurs.

ROSETOWN, SASK.

Après une lutte très contestée, M. W. M. Aseltine, avocat de Rosetown, était vainqueur de M. W. W. Miller de Biggar. M. Aseltine sera donc le candidat conservateur de Rosetown aux prochaines élections.

VANCOUVER, B.-C.

Fred. T. Congdon, C.R., ex-commissaire du Yukon et ex-député libéral de ce comté aux Communes, a accepté la candidature libérale contre le capitaine Black, ex-député conservateur.

AVIS IMPORTANT

Le surintendant général des élections au Canada M. Biggar, annonce que l'enregistrement des électeurs dans les villes, aura lieu du 9 au 14 août prochain, inclusivement, soit pendant six jours.

CONVOCATION DES CHAMBRES

Les Chambres de notre Parlement fédéral, à Ottawa, sont convoquées pour le 17 novembre 1926, en vue de la dépêche des affaires, les brefs de l'élection générale du 14 septembre étant retournables pour le 2 novembre. Le projet serait, dit-on, de tenir une brève session d'automne, pour mettre à jour tout le travail resté en plan, au 2 juillet, puis de convoquer la session régulière en mars 1927.

LA TOURNEE DUPRAT EN SASKATCHEWAN

M. et Mme Duprat chantent:
Dimanche le 8 aout, à Hoey.
Mardi le 10 aout, à Henribourg.
Jeudi le 12 aout, à Marcelin.
Samedi le 14 aout, à Delmas.
Dimanche le 15 aout à St-Hippolyte.
Mardi le 17 aout. à Battleford.

Evangile

VI. — *Sentiments de la foule*

(S. J., VII, 40-44.)

Dans la foule qui venait d'entendre ces paroles, les uns disaient: "C'est vraiment le Prophète (1)!"

"—C'est le Christ!' ajoutaient les autres.

"—Est-ce que le Christ vient de Galilée? répliquaient certains. L'Ecriture ne dit-elle pas que le Christ sera de la famille de David, et qu'il sortira de la petite ville de Bethléem, où naquit David?"

Les esprits étaient donc partagés à son sujet. Quelques-uns même eussent bien voulu l'arrêter; mais nul ne mit la main sur lui.

NOTE

(1) Le prophète par excellence annoncé par Moïse.

—:*:—

Réponses aux questions

Est-ce que la bague portée par le Pape est la même que celle de son prédécesseur, ou bien si chaque Pape a la sienne?—

Parfois un Pape portera dans certaines occasions la bague de l'un de ses prédécesseurs, mais à son élévation au souverain pontificat, un anneau officiel est fait pour chaque pape. Cet anneau officiel s'appelle l'anneau du Pêcheur. Le nom du pape est inscrit autour de cet anneau qui est employé pour sceller les documents officiels.

Question No. 128-G.-D.—

Sa confession a été bonne parce qu'elle a fait ce qu'elle a pensé correct, mais si elle a maintenant des scrupules, pour y mettre fin, elle peut réaccuser sa faute en indiquant au confesseur que c'est un péché déjà accusé et en précisant jusqu'où alla son découragement.

Qu'est-ce que la doxologie?—

"Gloire soit au Père, au Fils et au Saint Esprit, comme elle était au commencement, comme elle est maintenant, comme elle sera dans tous les siècles des siècles, ainsi soit-il.

Peut-on entendre la messe par radio?—

Non, car il n'y a pas de présence ni physique, ni morale.

La Persécution Religieuse au Mexique

Les églises sont fermées—Les catholiques conternés écoutent la voix de leur clergé et restent calmes devant la persécution—96,000 enfants baptisés et confirmés depuis le 10 juillet—L'Archevêque de Mexico s'évanouit de fatigue.

Le franc-maçon Callès est allé jusqu'au bout et depuis le 31 juillet, la persécution règne en maîtresse sur tout le Mexique.

Aucun prêtre, sauf les mexicains d'origine ne peut exercer le saint ministère. Toute infraction à cette clause sera punissable d'une amende de $250 ou de 15 jours de prison et de l'expulsion. Toute propriété ecclésiastique appartient à l'Etat; les communautés religieuses n'ont pas le droit de passéder ou d'administrer des propriétés ou des capitaux sous peine d'amende ou d'emprisonnement, de 1 an à 2 ans, pour chacun des membres de la communauté.

Les congrégations religieuses seront dissoutes lorsque tous leurs membres auront été identifiés. Après la dissolution, toutes les personnes vivant en communauté seront passible d'un an ou 2 de prison. Les supérieurs de communautés ou les prélats qui enfreindront la loi seront passibles de 6 ans de prison, 4 ans pour les femmes.

Toute cérémonie religieuse est interdite en dehors de l'église. Les journaux catholiques ne devront pas commenter les actes du gouvernement. La propriété de l'Eglise appartient à l'Etat.

Défense d'enseigner la religion dans les écoles, les couvents, les monastères.

En face de ces lois tyranniques et sectaires les catholiques mexicains gardent leur sang froid et s'organisent pour la défense paisible. Il ne faudrait donc pas croire trop facilement aux tentatives d'assassinat ou de résistance armée, inventées par les ennemis de la religion. Durant les jours qui précédèrent le 31 juillet, la foule assiégea jour et nuit, les diverses églises ou chapelles.

L'archevêque de Mexico, S. G. Mgr y Mora a baptisé ou confirmé, depuis le 10 juillet, plus de 96,000 enfants. Lundi, le 26, après avoir confirmé environ 5,000 enfants, il s'est évanoui de fatigue.

Un grand nombre de femmes craignant que l'évêque ne fut mortellement frappé tombèrent à genoux en priant. Le prélat fut transporté dans une chambre voisine où on lui donna les premiers soins. L'Evêque revint à lui et malgré les protestations des prêtres et de ses assistants il retourna dans l'église pour continuer les cérémonies.

Malgré qu'il fut très faible il a de nouveau officié le lendemain. Les autorités religieuses espèrent que l'incident ne créera pas de crainte inutile et cependant ils craignent que l'évêque surpasse ses forces. L'archevêque est âgé de 72 ans.

Etude du Père Dudon

Quelques extraits d'une étude soignée du Père Dudon, parue le 5 mai dernier, saura mieux que tout autre commentaire, nous dire à quels persécuteurs nos co-religionnaires du Mexique ont affaire.

"Il est difficile de tracer la géographie complète des destructions perpétrées. Les correspondances sont rares, les journaux se sentant surveillés, ne disent pas tout; et puis, le pays est immense. Mais on peut être sûr que, dans tout le territoire de la République, les gouverneurs ont exécuté les ordres de Mexico. Parfois la brutalité a été plus grande qu'à la capitale: parfois des formes courtoises ont atténué la violence des mesures prises. Partout, on a obéi aux injonctions du gouvernement fédéral. Les gouverneurs des Etats ont fermé les églises, des couvents, des orphelinats, des écoles; dans les écoles encore subsistantes, ils ont clos les chapelles, enlevé les crucifix, interdit le catéchisme; ils ont mis à la rue visitandines et carmélites inoffensives. Gravement, ils ont déterminé à une unité près, le nombre des prêtres à qui serait licite le ministère ecclésiastique. Tel un procureur du Saint-Synode de Pétersbourg. Le gouverneur Jara a prétendu supprimer l'évêché de Papautla, mettre les scellés aux portes de la cathédrale, et transporter à Jalapa le siège de Vera Cru. Un autre, le gouverneur de Zacatecas, a saisi, comme bien ecclésiastique, une imprimerie qui, jadis, avait appartenu à l'évêché."

"La situation des catholiques est intolérable. On viole ouvertement le petit nombre de droits que la Constitution leur reconnait. On ferme, sans procès aucun, et sans ordre écrit, et sans laisser place à une défense légale, séminaires, collèges d'instruction normale et commerciale, écoles primaires, soit élémentaires soit supérieures, orphelinats, asiles et maisons de bienfaisance, soutenus par la charité publique: tout cela, sans regarder aux garanties des droits individuels, et avec graves préjudices pour les victimes."

'Cette année, la mascarade a été d'autre sorte. Le 12 février, la fille du président de la République a été couronnée reine dans un théâtre de la capitale. Dans son discours du Trône, communiqué par radio, à tout le Mexique, la jeune souveraine a déclaré que sa volonté était que d'un bout à l'autre du pays, régnât une franche allégresse; plus de larmes, plus de tristesses; celles-ci sont bonnes que pour les sots.

De quoi et comment se réjouir? Le peuple l'apprend le lendemain. Le cortège de la reine parcourt la capitale, en des chars magnifiquement ornés. En tête, marche à pied un moine, très corpulent, le crucifix à la ceinture; d'une main, il tient quelques exemplaires de l'Evangile, de l'autre, il donne sa bénédiction; tandis que, de ses lèvres moqueuses, s'échappent ces paroles blasphématoires: "Pour un sou, vous allez voir comment mon âne mange les Evangiles." On le devine, le scandaleux personnage reçoit en sa course, maints soufflets de la part de quelques femmes chrétiennes indignées. Et l'indignation n'est que trop légitime. Sur le premier char du cortège, le roi Satan est installé, tenant dans ses bras une religieuse; des moniales et des diables les entourent. Le second char porte des religieux et des religieuses en goguette, échangeant je ne sais quels propos. Vient ensuite le char de la reine qui a promis de pures joies au cher peuple mexicain.

Rien qu'en autorisant sa fille à parader dans ce décor satanique, le président Calles prêche l'impiété mieux que par les plus violents discours."

—:*:—

La persécution religieuse en Russie

Moscou. — Par ordre des autorités supérieures, on a expulsé de leur logis environ 400 religieuses du monastères de Strasnoé. Les nonnes qui habitaient les dépendance de ce monastère sont reputées même à l'étranger pour leurs magnifiques travaux de lingerie fines, de broderies et de dentelles. Elles confectionnaient notamment de riches trousseaux pour les grandes maisons de Paris, de Londres, de Berlin et d'Amérique. Ces nonnes sont toutes filles d'ouvriers ou de paysans, mais elles ne sont pas communistes. Leur immeuble va être livré à des prolétaires communistes sans travail et sans fonctions, en dépit d'une petite manifestation qui a eu lieu en leur faveur et à laquelle plus de dix mille personnes ont pris part. Les trois quarts d'entre elles étaient de vieilles personnes croyantes, qui furent du reste très vite dispersées par une tentaine de gens de la milice à cheval,

Une grave leçon

On se demande souvent d'où vient le succès des ennemis du Christ. Il vient, pour une très grande part de ceci: qu'ils portent, eux, tous les efforts à conquérir la pensée humaine.

"C'est dans les TETES et dans les COEURS, a dit Elisée Reclus, que les transformation ont à s'accomplir avant de tendre les muscles et de se changer en phénomènes historiques."

"C'est la *laïcite de l'esprit* (déclarait naguère Schmidt à la *semaine de défense laïque),* qu'il faut faire triompher à travers le monde."

Et Marcel Sembat, dans un discours de clôture au Convent du Grand Orient de France: "J'ai dit souvent à des auditoires d'ouvriers qu'il est une résolution qu'aucun tyran, aucun gendarme ne les empêchera d'accomplir. Vous pouvez toujours, leur disais-je, *faire la résolution dans votre cerveau."*

Quant à la méthode universelle de la Franc-maçonnerie, les documents abondent qui en font foi, c'est: "Forger la *mentalité* de ses adeptes, leur insuffler *l'esprit maçonnique,* afin qu'ensuite le franc-maçon secoue l'opinion, en apôtre de *l'idée* que l'initiation lui a infusée." (Convent du Grand Orient, 1922 p. 375).

Non, les ennemis du Christ ne dépensent guère d'argent à bâtir des monuments ou à dresser des Statues. Mais ils en dépensent beaucoup en journaux, en tracts, en conférences; c'est-à-dire, en moyens de conquérir la pensée. Leur mot d'ordre, c'est *la pensée d'abord!* Ils savent que *ceux-là seront les maitres de la société qui seront les maitres de la pensée humaine.*

Cette vérité, les catholiques intelligents la savent, eux aussi. Ils savent qu'il est vain d'espérer que le Sacré-Coeur règne sur la société s'Il ne rayonne pas d'abord *dans la pensée.* Ils seront heureux de voir que notre effort porte directement au point capital, comme au —Verdun— de l'immense ligne de bataille. Ils seront heureux de travailler avec nous *à l'oeuvre essentielle* qui est *de conquérir ou de reconquérir pour le Christ la pensée humaine.*

E. ANIZAN, O.M.I.

—:*:—

Le chapitre de Sherbrooke

S. G. MGR LAROCQUE VIENT D'ERIGER UN CHAPITRE CANONIAL POUR SA CATHEDRALE — LES NOUVEAUX TITULAIRES — INSTALLATION, LE 29 SEPTEMBRE.

Sherbrooke. — La cathédrale de Sherbrooke aura maintenant un chapitre canonial.

L'installation du nouveau Chapitre se fera à la cathédrale St-Michel, le 29 septembre prochain, jour même de la Fête du Patron du diocèse.

La cérémonie aura lieu à 9 h. 30 et sera présidée par Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, Arch. Administrateur Apostolique de Montréal, qui prononcera aussi une allocution. Le sermon de circonstance sera fait par le T. Rév. Père Pintal, Provincial des RR. PP. Rédemptoristes.

1.—Le Chapitre de l'église cathédrale de Saint-Michel de Sherbrooke, se composera d'un doyen, de onze chanoines titulaires et d'un certain nombre de chanoines honoraires:

2.—Le doyen sera Monseigneur Alphonse-Asias Gagnon, Evêque de Spiga et Auxiliaire de Sherbrooke.

3.—Monsieur l'abbé Henri Anicet Simard, Principal de Notre Ecole Normale Marguerite - Bourgeoys, à Sherrooke, Chanoine Pénitencier.

Autres Chanoines titulaires:

Monseigneur P.-J.-A. Lefebvre, P.A., V.G., Supérieur de Notre Séminaire St-Charles Borromée, à Sherbrooke;

Monseigneur E.-C. Tanguay, P.D., Procureur de Notre Séminaire St-Charles Borromée, à Sherbrooke;

Monsieur l'abbé Denis Bellemare, curé de St-François-X. de Brompton;

Monsieur l'abbé F.-X. Brassard, curé de St-Patrice de Magog;

Monsieur l'abbé J.-E. Hébert, curé de St-Philippe de Windsor;

Monsieur l'abbé E.-C. Fisette, curé de la paroisse de langue anglaise St. Patrick de Sherbrooke;

Monsieur l'abbé E.-W. Dufresne, ancien Chapelain de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul;

Monsieur l'abbé J.-P. Pilette, Procureur du diocèse de Sherbrooke.

Mgr Paul Côté, P.D., curé de Notre-Dame de Bonsecours de Stukely;

Monsieur l'abbé J.-Alguéric Bussière, curé de Notre-Dame de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke;

Monsieur l'abbé J.-C. Larue, Chapelain de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul;

Monsieur l'abbé J.-C. LaRocque, curé de Ste-Praxède de Brompton;

Monsieur l'abbé Stanislas Gervais, curé de St-Janvier de Weedon;

Monsieur l'abbé J.-A. Hamel, curé de Ste-Luce de Disraéli;

Monsieur l'abbé N.-A. Gariépy, curé de LaPatrie;

Monsieur l'abbé Emile Vincent, professeur de théologie et de philosophie, directeur des Séminaristes du Séminaire St-Charles Borromée.

Révision du texte de la Vulgate

S. E. le cardinal Gasquet a présenté au Pape Pie XI le premier de la série des 24 volumes édités par la Commission de la Vulgate. Quatre autres sont achevés et vont être imprimés sans retard. C'est le Pape Pie XI qui confia aux Bénédictins le gigantesque travail de restituer le texte latin de la Bible aussi conforme que possible à la traduction de saint Jérôme ou à la version adoptée par lui. L'édition de la Genèse est l'oeuvre de Don Henri Quentin, moine de Solesme, que le Pape a vivement félicité.

—:*:—

"Pour le retour d'Israël

"David Goldstein, un Juif de Londres, convreti aux Etats-Unis, et dont le cardinal de Boston disait: "Ce Juif est "le champion de toutes les saintes causes dans mon diocèse," a envoyé une lettre au fameux rabbin Wise, pour l'engager à confesser hautement la divinité de Celui dont il déclarait naguère la doctrine divine; et un Juif disait récemment: "Je sais que je mourrai juif; je ne suis pas aussi sûr que mes enfants mourront juifs; mais je suis convaincu que tous mes petits-enfants mourront chrétiens."

—:*:—

Réparation pour les sacrilèges

Québec. — Dimanche, le 25 juillet à 7 h. 30 du soir, il y eut, dans l'église du St-Sacrement, Chemin Ste-Foy, une Heure Sainte prêchée, en réparation des sacrilèges profanations dont Notre-Seigneur au T. S. Sacrement a été victime au cours de la semaine dernière, à Montréal et à Aylmer.

Acette Heure réparatrice, on fit la procession du T. S. Sacrement, laquelle fut suivie d'une Amende Honorable et du Salut du St-Sacrement.

—:*:—

LOEUVRE DE LA SAINTE ENFANCE, au Canada, fut établie par Mgr Forbin-Janson, évêque français, qui exerça pendant plusieurs années le ministère apostolique dans notre pays. Aujourd'hui, cette oeuvre a été confiée aux Soeurs de l'Immaculée - Conception. Son but principal est de baptiser les enfants abandonnés en pays infidèles.

En Pays de Mission

CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA MISSION DE STE-MONIQUE — 1876-1926 — LETTRE D'UN MISSIONNAIRE CANADIEN.

Mission St-Louis, Basutoland,
le 23 mai 1926.

Mes bien chers amis,

Je voudrais vous donner en quelques mots le compte rendu des fêtes qui ont eu lieu à l'occasion du jubilé d'or d'une de nos plus anciennes missions du Basutoland. Pour cela vous me permettrez de prendre le style de chroniqueur.

Je vous dirai tout d'abord que j'ai dû faire un assez long voyage pour me rendre de Matsiene à Ste-Monique, mission située tout au nord du Basutoland. Douze heures cependant ont suffit pour franchir, à cheval, plus de 60 milles.

Bénédiction de la nouvelle église

Les fêtes jubilaires se sont ouvertes par la bénédiction solennelle de la nouvelle église de la mission. Cette cérémonie a été présidée par le R. P. Vicaire Général, sept autres missionnaires assistaient le célébrant. Les rites liturgiques étant terminés, la foule des chrétiens fut admise dans le temple afin d'assister au saint sacrifice de la messe.

Les chrétiens de Ste-Monique avaient compris que leur fête devait être avant tout une fête véritablement chrétienne; c'est pourquoi tous se sont approchés des sacrements. De bonne heure, samedi (le 15 mai) les missionnaires se sont mis à l'oeuvre pour entendre les confessions des chrétiens de la Mission, puis de tous les autres venus des missions de Ste-Monique.

Tout le jour arrivèrent des gens de tous les coins du vaste district de Molapo; plusieurs ont dû marcher plus d'un jour à pied afin d'assister à ces fêtes.

Dimanche, le 16 mai, était le jour par excellence du jubilé. De grand matin, on pouvait voir, en dépit du frais matinal, cette foule de gens en train de faire leur toilette. Les hommes, c'est vite expédié, mais il n'en est pas ainsi des femmes, car ces dernières sont des filles d'Eve tout comme celles au teint pâle de nos pays civilisés.

Plusieurs messes furent dites pendant lesquelles on distribua la sainte communion. Il ne serait pas exagéré de dire que plus de deux mille personnes se sont approchées de la sainte table en ce grand jour de fête.

La grand'messe

A 10 heures, il y eu grand'messe solennelle avec diacre et sous-diacre, puis sermon de circonstance par le R. P. Délégué du Vicaire Apostolique. La messe des Anges fut chantée avec brio par plus de 400 enfants des écoles de la région; on se serait cru en présence d'une maitrise de cathédrale ou de quelqu'autre choeur bien entrainé à l'exécution des chants liturgique.

La bénédiction du T. S. Sacrement termina la partie religieuse de ces fêtes jubilaires. Avant de terminer le R. P. Curé consacra sa mission au Sacré-Coeur de Jésus. Oui, Coeur de notre adorable Maitre, nous sommes ici assemblés pour vous remercier des grâces de choix que vous avez déversées sans compter sur cette mission depuis 50 ans. Un grand nombre ont entendu votre voix, ils sont entrés dans cette religion sainte que vous êtes venu fonder sur terre. Mais, hélas! combien sont encore dans les ténèbres du grossier paganisme, qui refusent de voir la Lumière qui les conduirait à la vraie vie. En ce jour de saintes et légitimes réjouissances, accordez, ô Dieu très aimant, à ces âmes une grâce efficace et à leurs pasteurs la joie de vous engendrer d'autres fils dans la foi et la Vérité.

Après le dîner, la foule fut invitée à assister à un concert en plein air donné par les enfants de l'école de la mission. Ces petits noirs firent bonne figure sur la scène; tout le mérite revient aux bonnes religieuses qui ont si bien formé ces chers enfants. Il fallait voir avec quel intérêt vivant les parents des enfants surtout suivaient les moindres gestes des figurants; il était aisé de lire la surprise et le contentement de tous.

Une adresse de remerciement fut lue au Magistrat du District et aux Chefs de la région; ces derniers répondirent en déclarant leur satisfaction au sujet de tout ce qu'ils ont vu et entendu en cette mémorable journée. Le Magistrat, qui est un protestant, affirma que ces fêtes étaient pour lui, un coup d'oeil nouveau sur les travaux, les oeuvres si admirables des missionnaires catholiques romains.

Le banquet

Maintenant, puisque en ce pays il n'y a pas de véritable fête s'il n'y a pas de distribution de viande, cet article ne pouvait pas manquer au programme de nos fêtes. 15 boeufs furent occis, puis cuits, enfin distribués à la foule. Je puis vous affirmer que c'était bien peu de chose pour une telle foule; cependant tous parurent satisfaits. C'est que nos gens savent se contenter de peu, un rien leur fait plaisir. Les Chefs Basutos eurent leur banquet à part, dans une salle de l'école. De cette hécatombe il ne resta que les misérables os.

Comme la "fête des gens" se prolongeait et que la nuit allait bientôt venir, la masse des gens se dispersa, les plus éloigner durent renoncer à gagner leur village le soir même, force leur fut de trouver un gîte non loin de la mission et à la mission même, pour y passer la nuit.

Voilà, ami lecteur, le trop court récit de nos splendides fêtes du 50ème anniversaire de la fondation de l'une de nos missions du Basutoland. J'aurais voulu y ajouter un peu de fleurs poétiques afin d'enjoliver mon récit, cette sèche narration, mais le temps et le talent me font défaut. Je demande à tous ceux qui liront ces lignes d'avoir au moins un petit souvenir dans leurs prières pour les pauvres missionnaires du Basutoland, afin que le bon Dieu bénisse toujours leurs travaux et leur envoie de nombreux collaborateurs apostoliques. Il ne faut pas croire que nous possédons le pays au point de vue de la religion, certes, nous avons encore du travail à faire. Vite, venez à notre secours, il s'agit des âmes et de Diu.

Albert-M. LACHANCE, O.M.I.
mis. apost.
Adresse: Massabielle,
P. O. Mofokas,
Basutoland
South Africa

—:*:—

SUR UNE POPULATION de quelques centaines de millions, il ne se trouve dans l'Inde que trois millions de catholiques.

Pour desservir ces catholiques, il y a 3,300 prêtres, 720 Frères et près de 5,000 religieuses. Ce nombre est tout à fait insuffisant pour poursuivre avec succès l'évangélisation des Hindous.

Les activités de l'A.C.F.C.

Au moment où nous allons sous presse nous avons remarqué une erreur dans le rapport des examens de français: le grade 7 et le grade 9 ont été intervertis. Prière aux intéressés d'en tenir compte.

NOTRE CONCOURS DE FRANCAIS

Nous publions dans ce numéro du journal le résultat de notre concours de Français du 12 juin dernier. Nous espérons qu'il intéressera nos jeunes amis et les dévoués instituteurs à qui revient une large part des succès que nous avons obtenus cette année. Nous profitons de l'occasion pour offrir nos très sincères remerciements aux correcteurs des quelques treize cents examens; ce qui n'était pas une tâche facile. Sans l'aide et le dévouement de ces obligeantes personnes qui, chaque année, nous donnent généreusement leur temps, il serait pratiquement impossible de mener à bonne fin une entreprise aussi considérable.

CONTRIBUTIONS

Au cours de ces derniers jours, le Trésorier général a reçu les contributions suivantes:
Région de Hoey...... $300.00
Région de Radville.... $113.00
Nos sincères remerciements à ces deux régions pour la promptitude à nous adresser leur contribution pour l'année 1926.

Nous attirons tout particulièrement l'attention de tous les franco-canadiens de Rosetown, Kindersley, Tessier, Biggar, Harris, Cochery, Dundurn, Dodsland, Loverna, Lydden et Saskatoon, sur l'importante réunion qui aura lieu le 9 août, à Crystal Beach, près de Harris. Cette réunion est convoquée par notre dévoué Chef de Région. M. l'abbé E. Dubois, curé de Rosetown, en vue de grouper plus étroitement les Franco-canadiens de cette belle région sous l'étendard de l'A.C.F.C.

Il y aura Grand'Messe à 10 hrs, repas champêtre, réjouissances populaires et d'intéressants discours par des orateurs distingués. On s'efforcera d'expliquer le but de notre Association, sa nécesité et les raisons que nous avons comme catholiques de langue française de lui accorder notre appui et notre coopération. Nous espérons que tous les endroits précités enverront à cette réunion d'imposants contingents.

La Convention Régionale

La convention régionale de Radville a été un succès. Le matin il y eu grand'messe et sermon de circonstance par le curé qui fit un appel chaleureux à toutes les personnes de langue française de la région. Il nous faut de toute nécessité demeurer unis pour soutenir notre association catholique franco-canadienne qui depuis sa fondation se dévoue pour nos intérêts religieux et nationaux. Dans l'après-midi il y eut une partie de balle-au-camp entre les hommes et les jeunes gens et entre les Dames et les Demoiselles.

Dans un magnifique discours, notre député fédéral, M. Young, de Dummer, nous retraça le grand travail accompli par le parti libéral depuis qu'il est au pouvoir à Ottawa. Nous espérons bien, dit-il, voir l'honorable M. McKenzie King reprendre sa place de premier ministre du Canada le 14 septembre prochain.

Cet éloquent discours de M. Young fut souvent applaudi. Le soir, il y eut séance donnée par les amateurs de Souris-Valley, Ste-Colette et Radville, au bénéfice de la Franco-Canadienne; ce fut un succès sous tous rapports.

M. Charles-Edouard Lachapelle, instituteur de l'école Acadia, à Ste-Colette, nous a grandement intéressé pendant une heure. M. Lachapelle n'en est pas à ses premiers essais; tous les citoyens de Radville se rappelleront longtemps le magnifique plaidoyer qu'il fit au couvent l'automne dernier, en faveur du français dans nos écoles.

Pour plusieurs, cependant, M. Lachapelle s'est surpassé dans le magnifique discours qu'il prononça dans l'Eglise de Souris le jour de notre fête nationale. C'est un devoir religieux et national pour tous les parents de langue française de voir à ce que le français soit enseigné à l'école et parlé à la maison. Il fut souvent applaudi pendant ce discours. Nous espérons revoir M. Lachapelle venir nous intéresser encore lorsque les circonstances s'y prêteront.

Un cordial merci de tous pour M. Lachapelle et tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

-:*:-

Le concert Duprat à Ponteix

La belle paroisse de Ponteix avait le plaisir dimanche le 25 juillet, de recevoir la visite des charmants artistes que sont M. et Mme Duprat.

Disons tout de suite que l'auditoire qui aurait pu être plus considérable, était cependant fort satisfaisant, et qu'il fut immédiatement conquis par la bonne grâce de Mme Duprat et par la magnifique voix de M. Duprat.

Chaque chanson fut couverte d'applaudissements, mais la légende de S. Nicolas, la demande en mariage, la dot, le Clairon de Paul Déroulède furent spécialement goûtées de l'assistance — pendant que les changements successifs de toilette intéressaient plus spécialement la partie féminine de l'assistance. Les jeunes gens semblaient accorder une attention plus spéciale aux anciennes danses qui ressemblent si peu aux danses modernes si immorales.

Mais le clou de la soirée fut sans contredit, la petite comédie intitulée: "Les souliers de noce". Très spirituelle en elle-même et jouée d'une façon splendide, elle fut pour les artistes un véritable triomphe, et dans la salle ce ne furent que des fusées de rire sans cesse renouvelées au fur et à mesure que se déroulaient les différentes épisodes de la pièce.

Captivé dès la première chanson, l'auditoire resta sous le charme durant toute la soirée, et ce fut avec stupéfaction qu'on s'aperçut qu'il était déjà minuit.

A qui donner la palme? à M. Duprat ou à Mme Duprat? Il est préférable de la leur partager également. Tous les deux plaisent au public. M. Duprat est admirable de simplicité et de naturel dans toutes ses chansons, et il triomphe tout à fait dans "Les souliers de noce. Mais Madame Duprat possède une bonne grâce, un jeu de physionomie, une connaissance du public qui la classent au premier rang parmi les artistes qui ont été entendus dans l'Ouest, et on comprend difficilement que des gens qui ne manquent pas une séance de cinéma, hésitent à se rendre aux concerts Duprat, qui sont une jouissance pour l'esprit et d'où s'échappe une irrésistible gaieté de bon aloi.

Au début de la soirée, M. Gratton, membre de l'exécutif de l'Association des commissaires, qui accompagne les artistes à travers la province fit un bon discours d'une vingtaine de minutes et recueillit les applaudissements de l'assistance. Il fit une comparaison entre ce qu'était l'enseignement du français dans la province, il y a 15 ans, et ce qu'il est aujourd'hui, et souligna tout le progrès accompli dans la bonne direction. Il en attribue le mérite à nos associations nationales et plus spécialement à l'A.C.F.C., fait une revue du travail considérable fait par celle-ci et il termine en demandant à son auditoire de se grouper autour de l'organisation, autour des chefs qui luttent et se dévouent pour la cause commune sans autre salaire ou sans autre récompense trop souvent que d'injustes critiques.

Madame Duprat dans une langue magnifique dit à l'auditoire qu'elle était le but de la tournée : Faire connaître et aimer la chanson française, la répandre parmi la jeunesse, détrôner la chanson américaine parfois si grossière, et si peu adaptée à notre tempérament national. Elle chante les gloires et les beautés de la langue française, de cette langue si pure et si belle, langue que voulut parler la Vierge Marie dans ses inoubliables apparitions de Lourdes. Et en terminant la soirée, Mme Duprat revint encore sur ce but d'apostolat par la chanson et conclut en disant: "Si nous avons pu vous faire aimer un peu plus la chanson française, vous faire aimer un peu plus notre si chère langue française, nous sommes contents, parce que c'est notre principale ambition.

C'est d'ailleurs parce que l'A.C.F.C. est convaincue du bien fait par la tournée Duprat qu'elle a tenu à lui accorder son patronage.

M. le curé Poirier en terminant remercie les artistes en termes choisis, et les invita chaleureusement à revenir à Ponteix, en leur promettant une salle comble; parce que, dit-il, tous ceux qui vous ont entendu voudront vous entendre encore, et tous ceux qui ne sont pas ici ce soir ne manqueront certainement pas une seconde occasion.

En résumé: soirée captivante et utile comme nous en avons rarement, artistes qui valent la peine d'être entendus et qui plaisent. Nos gens devraient se rendre en foule à ces concerts. Ils ne regretteront pas leur temps.

UN SPECTATEUR.

-:*:-

Le chemin de fer de la Baie

Le Pas. — Les travaux sur la ligne de la Baie d'Hudson progressent rapidement. Environ sept cents hommes y travaillent actuellement et on espère que les trains pourront se rendre à Kettle Rapids dans un mois.

Plus de 250,000 dormants créosotés ont déjà été distribués le long de ce parcours et 100,000 autres sont attendus.

-:*:-

M.-Louise. — Mon pauvre mari, qui vient de mourir, aimait un peu fort la bouteille.

Juliette. — Oui, c'est sans doute le vin qui l'a conduit à la "bière"!

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Choses et Autres

Moissons et moissonneurs

La visite prochaine d'un nombre considérable de compatriotes, venant ici travailler à la moisson, suggère au R. P. Auclair, O.M.I., visiteur des écoles du diocèse de Régina et autrefois Rédacteur du "Patriote", les réflexions suivantes que nous nous faisons un devoir de transmettre à nos lecteurs.

"C'est un plaisir de contempler de ces temps-ci les blés qui achèvent de mûrir. Partout ce sont des champs magnifiques, à perte de vue.

La moisson de 1926 s'annonce comme une des plus belles et des plus riches que l'Ouest ait encore jamais vue.

N'est-ce pas le premier devoir pour le cultivateur de rendre grâces à Dieu? Nous savons bien, nous catholiques, que c'est Dieu qui donne la moisson et qui nous demandera compte de l'usage que nous en aurons fait. Nous ne devons pas l'oublier.

Sans doute, ces bienfaits de la terre, Dieu les répand sur les méchants comme sur les bons, tandis qu'il réserve à la vertu des récompenses encore bien plus grandes que celles-là dont les méchants sont exclus. Mais ce serait de l'ingratitude de notre part d'oublier de dire merci.

De cette moisson que Dieu nous donne, il en est une part qu'il se réserve pour le soutien de l'église et pour le soutien des oeuvres charitables, oeuvres religieuses et nationales. Faisons la part large et généreuse. Nous n'aurons pas à le regretter. C'est un devoir de justice et de charité.

Maintenant, comme catholiques et comme franco-canadiens, il y a un autre devoir à remplir, devoir social, devoir de justice et de charité aussi, auquel nous ne réfléchissons peut-être pas assez.

Dans quelques jours, nous arrivera de l'Est le contingent habituel des moissonneurs. Il y a parmi eux de nombreux compatriotes dont nous serons heureux de nous assurer les services. Ils viennent nous aider à faire la moisson, moyennant un juste salaire. Leur concours nous est indispensale. Sans eux une partie de la moisson resterait sur le champ.

Ils viennent nous aider et nous avons besoin d'eux. Ils viennent aussi pour observer le pays, et peut-être avec l'arrière-pensée de s'y établir un jour, ce qui serait pour nous un double service encore plus grand puisqu'ils viendraient ici fortifier notre nombre.

Avons-nous bien pensé à ceci : l'impression qu'ils rapporteront de l'Ouest et des Franco-Canadiens de l'Ouest dépendra de la facon dont nous les aurons traités pendant leur séjour ici.

Se sont des compatriotes, ce sont des frères, ne l'oublions pas. Ce ne sont pas seulement des serviteurs, et encore moins des esclaves.

Le travail par lui-même est rude dans cette saison où le temps presse, où les journées sont longues, mais il y a la manière de le rendre moins rude et même agréable: c'est de se montrer bons pour les moissonneurs, c'est de les traiter, comme on dit, en messieurs, c'est-à-dire comme tout vrai franco-canadien doit toujours le faire à l'égard de tout homme, et à plus forte raison à l'égard d'un autre franco-canadien qui est un compatriote et un frère.

Il n'est pas besoin d'entrer dans plus de détails. Il suffit que chacun se dise: je dois traiter le moissonneur qui est à mon service comme je voudrais être traité moi-même si j'étais à sa place.

Donc, soyons justes, soyons bons. Pas d'injustice, pas d'abus, par de ces duretés, de ces mesquineries et de ces lésineries d'avare âpre au gain qui rendent un homme détestable et méprisable. Tout le monde y gagnera, le cultivateur tout le premier, car on aime à travailler pour quelqu'un qui traite bien ses hommes.

Honte, mille fois honte, à celui qui traite ses employés en homme dur et sans coeur! Celui-là, il mérite le châtiment du mauvais serviteur de l'Evangile.

Le bon Dieu nous a donné une bonne récolte. Remercions-le et demandons-lui la grâce d'en faire bon usage. Soyons reconnaissants, soyons justes, soyons généreux.

A.-F. AUCLAIR. O.M.I.

-:*:-

Funérailles de M. l'abbé T. Schmidt, Obl. O.S.B.

Les funérailles de M. l'abbé T. Schmidt, dont nous annoncions la mort dans notre dernier numéro ont eu lieu à Humboldt, mercredi matin au milieu d'un grand concours de prêtres, de religieuses et de laïcs.

La levée du corps, présidée par le T. R. P. Peter, o.s.b., prieur du monastère de Muenster, eut lieu à l'hôpital de Sainte-Elizabeth. Le cortège se rendit à l'église paroissiale où le service fut chanté par Mgr Bourdel, P.D., curé de Prud'homme, que Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Prince-Albert et Saskatoon avait délégué. Le R. P. Laurent, o.s.b., était diacre et M. l'abbé Nicolet, curé de Battleford, ami intime du défunt, sous-diacre.

Avant l'absoute, le T. R. P. Peter, o.s.b., prit la parole en allemand, puis en anglais, pour célébrer les vertus du regretté défunt.

Un grand nombre de prêtres, tant séculiers que réguliers amis du défunt, assistaient aux funérailles. On remarquait entr'autres le R. P. Dominique, o.s.b., curé de Humboldt, le R. P. Jan, O.M.I., MM. les abbés Barbier curé de St-Brieux, Garnier curé de Lamoureux, Alta; Mollier, curé de Saint-Denis; Kennedy, du diocèse de Calgary; Baudoux et Baril, séminaristes; les RR. PP. athias, Cosmas, Casimir, o.s.b., assistaient également dans la nef; quelques religieuses du Pensionnat de Prud'homme; un grand nombre de fransiscaines, de Humboldt, Scott, etc....

Feu M. l'abbé Schmidt a été inhumé dans le cimetière des religieuses, à l'endroit choisi par lui devant une grotte de N.-D. de Lourdes où il avait célébré la messe 15 jours auparavant. Là, il sera assuré des prières quotidiennes des religieuses de l'hôpital dont il était le protecteur sage et qui le pleurent comme un père.—"Il a passé en faisant le bien", se dévouant pour les intérêts du diocèse de Prince-Albert et du lieu qu'il avait choisi pour y mourir.

-:*:-

L'alcool de bois fait plus de 30 victimes

Des dépêches de Toronto, d'Hamilton, de Oakville et de Buffalo, N.-Y., nous apprennent que plus de trente personnes ont été empoisonnées après avoir bu de l'alcool méthylique, offert en vente dans des dépôts clandestins de boisson. L'émotion est à son comble et la police du Canada et des Etats-Unis procèdent à une enquête sévère qui a déjà amené sept arrestations. Il est à espérer que les autorités civiles sauront faire bonne justice de ces trafiquants de vies humaines. Si l'homme qui tue son semblable dans un moment de colère, de jalousie, de passion quelconque est un criminel susceptible de mort, à quel châtiment ne doit pas s'attendre celui qui pour l'amour de quelques piastres met sur le marché un poison violent qui fera peut-être des centaines de victimes. Voici quelques-unes des dépêches envoyées à ce sujet.

Toronto. — Ce que l'on croit être l'empoisonnement par l'alcool a causé jusqu'ici treize mortalités, dans l'ouest d'Ontario. Mme Olive Guertin, de Toronto, William Baclon, de Hamilton, et John Lyons, d'Oakville, ont succombé après avoir bu de l'alcool de bois.

Mme Ruth Maybee, de Toronto, et ses deux enfants, Bert et Angelo, de Hamilton, sont sous garde pour avoir vendu de la liqueur et dernièrement les autorités policières de Toronto avaient agrandi les résultats de leurs recherches en ce qui regarde les circonstances qui ont entouré ces morts.

D'autres personnes ont succombé à Buffalo et à Lockport, N.Y., portant le total à 25.

William Maybee est mort hier après-midi à l'hôpital St-Michel d'empoisonnement par l'alcool. Il avait été arrêté en rapport avec la livraison de mauvaise liqueur, ce qui avait été cause de la perte de plusieurs vies dans le district entre Toronto et Ste-Catherine, durant les derniers jours.

La police fait des recherches sur des mortalités qui ont eu lieu à Allanburg, Hamilton et Toronto.

Suit une liste complète de treize personnes qui sont mortes dans les cinq derniers jours, dans une série d'empoisonnements, que la police essaie de relier ensemble: John Mac Dougard, Charles Dunham, de Allanburg; Reen Uppers, W. P. Sinkaman, William Bacon, de Hamilton, Mme Mary Bushre, Mme C. Fore-George Gill, Thomas Lyons, John Lyons, James Johnstone, de Oakville, William Maybee et Mme Olive Geurtin, de Toronto.

Patrick Lyons, dont les deux frères sont morts à l'hôpital St-Joseph de Hamilton, est dans une condition critique. Aucun des trois n'était marié. On croit que jeudi soir, ils donnèrent un "party" dans leurs appartements et que Charles Gill était un invité.

La police déclare que Dangelo a admis, à son arrestation qu'il avait livré à Gill deux canistres d'un gallon d'alcool. Un baril trouvé dans le garage de Dangelo sera envoyé à l'analyste provincial pour que l'alcool qu'il contient soit examiné.

Mme Forman, la victime de Hamilton, laisse une famille de six petits enfants, un d'eux, qui n'a que deux mois, a été porté à l'hôpital souffrant d'empoisonnement, mais on attend à ce que l'enfant en réchappe.

Les officiers du bureau de licence d'Ontario et le département du procureur général conduisent une enquête sur l'affaire. On cherche à savoir la cause de toutes ces mortalités, et s'il y a rapport entre les empoisonnements en Ontario et à Buffalo, où on rapporte qu'il y en a quatre qui sont morts après avoir bu de l'alcool de bois.

Dangelo est arrêté sous l'accusation d'homicide involontaire et une charge similaire a été enregistrée contre Maybee qui est mort ici. Mme Guertin était sous examen à la station de police quand elle devint subitement malade et aveugle. La police déclare qu'elle a admis avoir bu de cette liqueur. Elle fut transportée à l'hôpital St-Michel et mourut un peu plus tard.

Buffalo. — Cinq hommes et deux femmes sont morts ici des effets de l'empoisonnement par l'alcool de bois et les morts d'un autre homme et d'une femme sont attribuées à la même cause. Deux hommes sont à l'hôpital, aveugles des suites du même poison et un restaurateur, sa femme et un supposé trafiquant d'alcool sont accusés d'homicide involontaire.

Les dernières victimes sont Nellie McCarthy, 28 ans, et Charles Lemon, 26 ans qui assistaient à une soirée dans les appartements de Mlle McCarthy. Tous deux sont morts à l'hôpital Columbus.

Buffalo. — James Voelker, recherché comme distributeur de la liqueur empoisonnée qui a causé un grand nombre de mortalités sur la frontière Buffalo-Niagara, a aujourd'hui comparu volontairement aux quartiers généraux de la police en compagnie de son avocat et s'est rendu.

Le procureur qui l'accompagnait était M. F. Freedman. Voelker fut immédiatement interrogé par les détectives concernant ses soi-disant activités comme vendeur d'alcool. On dit qu'il a amassé une fortune depuis quelques années au moyen de son commerce illégal.

Voelker a refusé sur avis de son avocat de faire une déclaration à la police.

Toronto. — La source de l'alcool de bois qui a causé la mort à seize personnes dans l'Ontario sera découverte, ont déclaré les autorités policières provinciales. Bert d'Angele, un Italien de Hamilton, détenu à Milton sous accusation d'homicide involontaire en rapport avec la mort de deux victimes, a fourni des explications qui, croient les autorités, les conduira à l'endroit où on s'est procuré ces liqueurs.

Une arrestation importante est imminente. L'inspecteur Stringer est parti de Oakville pour un endroit à l'Ouest de l'Ontario où on croit que d'importants développements se produiront.

A BUFFALO

Buffalo. — F. J. Hale, surintendant national du contrôle de l'alcool, et le juge Harper, conseiller légal, sont arrivés ici de Washington pour faire une enquête sur la source de cette liqueur empoisonnée qui a causé trente pertes de vie à Buffalo et dans le voisinage et de l'autre côté de la frontière ontarienne depuis quelques jours.

Earl Russell, 32 ans, et Robert Naville, sont mort à peu près en même temps à l'hôpital de Lockport City. Dans cette ville, un autre homme, du nom de Henry Reed, est mort et son médecin a constaté qu'il avait été empoisonné à l'alcool. La région de Black Rock est l'endroit où la plupart des mortalités se sont produites.

Le "Buffalo News" disait l'autre soir que des bootleggers avaient déclaré que de grandes quantités d'alcool dénaturé sont traversées par contrebande des Etats-Unis en Canada où l'on s'en sert pour la production d'alcool pour la consommation sur les deux côtés de la frontière. Le journal dit qu'un vendeur local qui acheta plusieurs centaines de caisses de cette boisson l'a fait analyser par un chimiste et l'a détruite quand il apprit qu'elle était empoisonnée. On dit que ce vendeur prédit qu'il y aurait certain nombre de mortalités dans Buffalo.

Hamilton, Ont. — On rapporte que Robert Littele, un ouvrier est mort d'empoisonnement à l'alcool. C'est la sixième victime de l'empoisonnement à la boisson à Hamilton et la seizième dans l'ouest d'Ontario.

Les dernières arrestations furent celles de Max Wurtzman, Henry Goldstein, Ben Kerr, James Sacco, John McRae, Wm. Herbert. Tous furent accusés d'homicide involontaire et incarcérés sans être admis à caution.

-:*:-

REPONSE D'ELEVE. — Que fit Christophe Colomb aussitôt qu'il mit le pied dans le Nouveau Monde? — Il s'empressa de mettre l'autre.

EN AVANT !

Au cours des quarante jours d'affaire écoulés entre le 11 juin et le 23 juillet, une superficie de 100,000 acres de champs de blé est passée au Cartel de la Saskatchewan.

Date	Acres	Date	Acres	Date	Acres
Juin 11	2,130	Juin 26	3,318	Juillet 13	4,748
Juin 12	225	Juin 28	830	Juillet 14	2,550
Juin 14	1,010	Juin 29	1,438	Juillet 15	1,976
Juin 15	1,377	Juin 30	1,982	Juillet 16	1,625
Juin 16	315	Juillet 2	2,019	Juillet 17	7,123
Juin 17	2,954	Juillet 3	3,343	Juillet 19	1,786
				Juillet 20	2,467
Juin 18	790	Juillet 5	4,630	Juillet 21	6,047
Juin 19	962	Juillet 6	2,033	Juillet 22	2,137
Juin 21	2,363	Juillet 7	1,746	Juillet 23	960
Juin 22	2,631	Juillet 8	460	Juillet 24	1,311
Juin 23	155	Juillet 9	1,645	Juillet 26	10,076
Juin 24	1,606	Juillet 10	944	Juillet 27	3,809
Juin 25	1,190	Juillet 12	1,950	Total:—	96,464 Acres

"La Méthode du Cartel" est "La Méthode pratique"

Conseils et reflexions

Le Cinema de nos jours

CONFERENCE DE M. PLACIDE LAFLAMME

'Une des dernières conférences données au Cercle Châtelain de l'A. C. J. C., avant le terme de l'année acéjiste, fut celle de M. Placide Laflamme. Celui-ci traita d'une question très actuelle surtout depuis les récentes menaces des magnats du cinéma américain et juif de ne plus laisser entrer leurs pellicules dans la province canadienne-française et catholique de Québec. L'avènement de ce fait peu probable serait une bénédiction pour nous, comme le conférencier le fit bien voir dans ses paroles sur "Le cinéma de nos jours".

Actuellement, dit l'orateur, le cinéma est une des plus grandes ruines morales de toutes les nations civilisées. Pourquoi donc? D'abord, parce que 75 à 80 pour cent des scènes reproduites sur l'écran sont des drames démoralisants, des comédies de mauvais goût et malsaines, des représentations diverses et souvent grotesques où l'on se moque de la decence, du mariage et de sa sainteté, de la religion et de l'honneur, de l'autorité établie comme de la police. Ces vues très communes et quelconques, présentées à grand spectacle sous prétexte d'art, montre le vol dans tous ses détails et y font découvrir des voluptés dégradantes et honteuses.

MEFAITS CHEZ LES JEUNES

Et tout cela est alors une leçon de vices, leçon vivante et saisissante s'il en est une, que nos jeunes vont prendre au cinéma corrupteur et démoralisateur. A cette école néfaste, ils apprennent de façon alarmante, puisque ce qui est vu est retenu beaucoup plus facilement par les bambins que ce qui est lu ou entendu. Combien de fois n'avons-nous pas eu connaissance de jeunes gens et de "jeunesses", à peine sortis de l'enfance, comparaissant devant les tribunaux pour des vols et autres délits et faisant à la justice l'aveu d'avoir pris au mauvais cinéma la source de leurs mauvaises actions.

UN EXEMPLE

Je vais vous rapporter un exemple, tel que je l'ai lu. "C'est à Albi, écrit le procureur-général de Toulouse, que l'influence délétère du cinéma sur la criminalité s'est révélée dans des conditions de gravité préoccupante. Suggestionnés par les représentations cinématographiques dont ils étaient les spectateurs assidus et copiant exactement les procédés dont usaient les acteurs des drames policiers qu'ils voyaient chaque soir, 15 mineurs se sont réunis dans le chef-lieu de Tarn et ont commis un minimum de 70 crimes ou délits qui ont été déférés à la cour d'assises ou au tribunal correctionnel. Constitués en bande organisée, qu'ils avaient nommée : "la cravate noire", plusieurs d'entre eux étaient porteurs de révolvers et de cagoules noires... Ils commettaient généralement leurs méfaits à la sortie même des salles de spectacles. C'est par un simple hasard (l'impossibilité où ils se sont trouvés de crocheter une porte) que ces malheureux n'ont pas commis, sur deux vieillards aisés et vivant seuls, le double assasinat qu'ils avaient projeté. Voici un exemple frappant de l'influence malheureuse des représentations cinématographiques sur l'esprit de nos jeunes".

CHEZ LES GRANDS

Maintenant que nous avons vu comment les scènes de cinéma agissent sur l'imagination des enfants, voyons ce qu'elles produisent sur les grandes personnes. Que retire-t-on du cinéma quand on y assiste assez souvent? D'ordinaire les vues animées conduisent à des égarements. Elles affilent nécessairement les esprits sensitifs par la représentation tout à fait crue et immorale, qui sous prétexte de montrer le drame tel qu'il s'est passé, font apparaitre sur la scène des acteurs et plus souvent des actrices presque nus s'ils ne font pas voir leur nudité complète. Quel met exquis pour l'âme, l'imagination et les sens ! La padeur la plus élémentaire s'y révolte... Et il est cependant des gens naïfs pour croire que vraiment tous les drames du cinéma ont existé et seront scandalisés si vous soutenez le contraire... eux qui se scandalisent si peu des représentations scéniques presqu'inommables.

EN GARDE

Aux grands maux les grands remèdes. Il convient donc de soigner avec beaucoup de soins l'énorme et grave mal du cinéma délétère. Il faut d'abord souhaiter et encourager la production de bonnes pièces cinématographiques où la foi est respectée, où la morale est honorée, où le bon sens prime. Nous aurions besoin dans notre catholique province québecoise de vues animées chrétiennes, rappelant nos moeurs et nos coutumes ancestrales, nous parlant notre langue, animant notre patriotisme canadien-français, nous incitant à aimer davantage notre pays. Pourquoi les nôtres ne formeraient-ils pas une société qui ne produirait que des pièces vraiment inoffensives, moralisatrices et bonnes, comme la chose se pratique chez les catholiques de France et d'Italie, pour combattre plus efficacement le mauvais cinéma.

Il est aussi du devoir de tout catholique de ne pas assister à un spectacle dès que la représentation parait mauvaise ou louche. Il faut de plus inciter les autorités provinciales et civiles à légiférer de façon attentive et plutôt scrupuleuse en ce qui concerne la censure des pièces cinématographiques et de ne jamais hésiter à retrancher les pièces franchement mauvaises de la circulation. Malgré le chemin fait, il se trouve encore beaucoup de progrès à opérer de ce côté. Quand à nous, faisons notre plein devoir sous tous ces rapports. (Le Droit).

:*:

Ca ne me fait rien

"J'admire vraiment dit le P. Sertillanges ceux qui se croient indépendants d'une puissance qui s'exerce sur eux tous les jours ou plusieurs fois par jour et contre laquelle ils ne songent même pas à se mettre en défense. Je ne crois pas avoir le cerveau plus malléable qu'un autre et j'aspire à boire dans mon verre quelque petit qu'il soit; mais je n'oserais pas dire que le journal que je lisais à l'instant ne laissera rien de son influence dans ma tête. Je n'oserais pas dire surtout qu'en lisant ce journal tous les jours même sous prétexte d'informations les jugements dont il entoure cette information, s'ils sont déduits avec un peu de suite et d'habileté n'arriveraient pas peu à peu à entamer les miens, comme le filet d'eau d'une gouttière entame le marbre et que je n'en viendrais pas, comme tant d'autres à cet état d'esprit un peu ridicule de croire que le journal est dans mes idées alors que c'est moi qui suis dans les siennes. Je ne me crois pas intangible sur ce point et c'est pourquoi je choisis mes auteurs et je gémis de l'obligation professionnelle où je suis de lire quand même bien des sottises. J'en lis le moins que je peux et je me frotte les yeux après cette lecture, avec quelque bon liniment ou profane ou sacré, qui maintienne la fraicheur du regard et sa justesse. Je m'essuie les lèvres après ce repas obligé et je suis pris de pitié quand je songe aux millions d'âmes qui, sans défense aussi s'assoient à cette même table, la croient peut-être bien servie, et demeurent vides alors qu'on pouvait et qu'on devait les nourrir."

:*:

Le vrai chrétien

"Un vrai chrétien, c'est un homme qui vit dans la présence de Dieu, qui vit dans l'impression habituelle que chacune de ses peines, toutes les fibres de sa vie morale, tous ses motifs et désirs sont étalés devant Dieu. Ces hommes existent dans le monde. Ce que le petit nombre fait, pourquoi tous ne le feraient-ils pas? C'est le règne que Jésus-Christ est venu établir sur la terre. Il y a consacré trente années de sa vie." — Cardinal NEWMAN.

Choses et autres

La note gaie

On me demande d'écrire n'importe quoi! n'importe comment! tel que ça vient! Vous serez servi à souhait! mais pas de reproche, si à tort et à travers, je badine et déraisonne!

On a beau dire: "La première idée est la meilleure!" Je ne puis avaler ça! Je vote — puisqu'on en a le droit, pourquoi ne pas voter ? c'est un devoir — donc je vote pour la réflexion! Sans m'y astreindre naturellement! On peut donner un conseil, sans pour cela, se croire obligé de le suivre! On dit tant de choses, sans les penser!

Ca débute un peu échevelé, ce billet! Style échevelé, tête échevelée! c'est tellement dans nos modes, qu'on n'ose plus protester! Crainte de paraitre démodé!

Que vous dirai-je? Je parle difficilement — la timidité—j'écris plus difficilement encore — manque d'aptitude — alors, dois-je me condamner au silence? Je ne puis m'y résigner!

Mais je m'aperçois que je ne parle que de moi! Avez-vous cru que je parlerais des autres? Ah! non! par exemple! ce n'est pas dans mes cordes! et si vous tenez absolument à savoir ce que dit, pense et fait la voisine, eh bien! allez le lui demander! Ou plutôt n'y allez pas! Si vous aimez à vivre en harmonie avec les voisins!

Le bonhomme Lafontaine, d'heureuse mémoire, faisait parler les bêtes — très sagement — pour en instruire d'autres qui ne se croient pas bêtes!

Vous, chers lecteurs, qui ne l'êtes pas! Ca j'en jurerais! si vous trouvez dans ce billet une idée, une seule, qui vaille la peine qu'on s'y arrête, je n'aurai pas perdu mon temps. D'ailleurs, je ne le perds pas, puisque, je vous écris en raccommodant des vieux chaussons ! Mon mari y tient à cela! — Sont-ils exigeants ces hommes! — Et moi, qui tient, pardessus tout, à lui plaire, je lui sacrifie mon goût — celui de faire de la dentelle et je raccommode avec amour!

Voyez, plutôt, ces laines jetées régulièrement, les unes à côté des autres! puis croisées, entrecroisées avec symétrie! un brin dessus, un brin dessous! quelle jolie mosaïque, digne des honneurs de l'exposition!

Et ça ne fait pas la grimace, comme lorsqu'on veut rapprocher trop vite! C'est fin, uni, souple et doux! sans un noeud! Est-il heureux, tout de même, cet homme, sans s'en douter! Mais l'est-il réellement? puisqu'il ne s'en doute même pas!

Excusez le décousu de ce billet, je n'ai plus le temps de le raccommoder! — J'ai fini mon chausson!

Crin-Crin.

:*:

Un mot de bon sens

Une femme doit-elle dire à son mari tout ce qu'elle pense et lui demander son avis sur tout ce qu'elle fait?

Mes chères soeurettes, une femme doit consulter son mari sur toutes les choses importantes qui regardent sa conduite et ne faire aucune démarche inconsidérée, sans s'être assurée qu'il l'approuve; mais elle ne doit pas l'ennuyer de tous les petits détails du ménage chaque fois qu'il arrive de son travail. Cela aide au bonheur du foyer lorsqu'elle sait se servir de son propre jugement en tout ce qui regarde l'administration domestique. Il n'a pas besoin de savoir comment elle s'y prend pour l'entourer de confort et de soins, pour que le dîner soit bon, la maison nette et qu'elle paraisse contente de le voir.

Elle peut bien lui raconter ce qui lui est arrivé d'agréable dans la journée, mais elle se garde de lui redire ses difficultés avec le boucher, le prix excessif des pommes de terre et les méfaits des enfants. Ce sont ses petites épreuves quotidiennes comme celles de son mari sont les soucis et les tracas des affaires.

Elle ne doit pas non plus lui raconter chacune de ses erreurs, car il ne les découvrira pas tout seul et croira volontiers, si elle le laisse sous cette impression, qu'elle administre son domaine à merveille, et il en a pour elle plus de considération et de tendresse; et elle-même gagnera à la longue plus de confiance en elle-même que si elle passe son temps à déplorer un insuccès.

Elle ne doit pas non plus demander son opinion sur tout ce qu'elle veut faire si elle n'est pas décidée à la suivre. Peu lui importe la nuance du papier peint ou celle de sa robe, la forme de son chapeau et le meilleur ustensile pour la cuisine; mais les discussions continuelles ne font de bien à personne.

Une femme qui aime son mari sait accepter son avis avec déférence, surtout sur les questions de principes, sur l'éducation des enfants, mais elle ne cherchera pas à lui mettre tous les fardeaux sur les épaules et ne se tournera pas non plus la cervelle à l'envers pour qu'il en fasse l'inspection. Une femme sérieuse n'est ni une muette ni un phonographe, elle sait lorsqu'il est temps de parler ou de se taire; elle sait ainsi garder le respect et l'amour de son mari.

Toute vôtre,
Marie-Anne CARDINAL,
Cumberland, Ontario.
Directrice du comté Russell.

:*:

Les cheminots français

L'assemblée générale de l'Union Catholique du Personnel des Chemins de fer

Il est peu de corporations où les révolutionnaires aient mené une campagne plus intense que parmi les employés de chemin de fer. Ils savent, en effet, que rien ne pourrait troubler plus profondément la vie du pays et favoriser leurs entreprises de subversion qu'une grève sérieuse des transports. Que leurs efforts aient réussi en quelque mesure, c'est possible. Mais qu'ils soient en définitive voués à l'échec, c'est ce dont on ne saurait douter après avoir été témoin des spectacles que je voudrais évoquer ici.

Samedi soir à neuf heures, des cheminots, en uniforme ou en vêtements civils, mais tous porteurs de l'insigne de l'Union catholique du personnel des chemins de fer, se pressaient par centaines dans la basilique du Sacré-Coeur; en disant par centaine, je n'exagère point, puisqu'à la messe de minuit, plus de 800 communions furent distribuées. Aussi, se relayant, passèrent-ils toute la nuit en adoration devant le Saint Sacrement exposé.

A sept heures du matin, sous la présidence de Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, qui, en présidant toutes les cérémonies de la journée avait tenu à donner un témoignage de sa sympathie aux nombreux cheminots d'Alsace et de Lorraine présents, et à Mgr Reymann, directeur de l'Union, alsacien d'origine, se tint une magnifique assemblée générale, où faute de place, ne purent d'ailleurs assister qu'un ou deux délégués par groupe. On y passa d'abord la revue du travail accompli pendant l'année et on y constata qu'un peu partout dans les grands centres ferroviaires, mais aussi dans d'assez petites localités de France et d'Algérie, les cheminots catholiques sont groupés pour leur formation morale et spirituelle. Au moins une fois par mois ils se réunissent autour d'un prêtre soit pour assister à la messe ou à une réunion de piété, soit pour entendre une conférence, soit pour participer aux travaux d'un cercle d'études. Et périodiquement, ils se transportent ici ou là pour une de ces grandes fêtes régionales qui sont l'occasion de manifestations de foi dont toute une population sort grandement édifiée. Mgr Ruch s'est plu à rendre hommage aux cheminots qui, venus l'an dernier de toute la France à Colmar, pour la bénédiction d'un drapeau de groupe n'ont pas peu contribué à faire disparaître chez certains de ces Alsaciens de vieux préjugés sur l'anticléricalisme des travailleurs français.

Qu'auraient-ils dit si à la grand'-messe qui suivit l'Assemblée générale que nous venons d'évoquer, ils avaient vu les immenses nefs de Montmartre, trop petites pour recevoir la foule des Cheminots et des "cheminotes" sur la tête desquels flottaient près de 200 drapeaux et bannières portés par les délégués d'autant de groupes, tandis qu'au choeur les drapeaux de l'Union nationale et des Unions de réseaux formaient à l'autel une resplendissante couronne. Il est juste de dire que nos employés de chemin de fer français avaient ouvert leurs rangs à une délégation de leurs camarades de Belgique, car depuis quatre ans, à l'exemple de ce qui s'est fait chez nous, M. le curé de Virton a constitué une Union Catholique du personnel des chemins de fer belges, qui est d'ailleurs fort prospère. Après la messe et après un discours de l'Evêque sur "La piété utile à tous", le président de l'Union française lut une formule de consécration au Sacré-Coeur que d'une seule voix et d'un seul coeur toute l'assistance répéta.

De fraternelles agapes eurent lieu ensuite. Puis comme ils avaient envahi la basilique du Sacré-Coeur dans la matinée, les cheminots dans l'après-midi envahirent Notre-Dame de Paris et la remplirent toute. De nouveau ils entendirent, dans un admirable recueillement, le R. P. Padé, des Frères Prêcheurs, qui leur montra la force magnifique qu'ils représentent pour demeurer si exactement fidèles à un idéal de travail, de fraternité et de vie surnaturelle. Ils parcoururent ensuite les nefs magnifiques de l'église métropolitaine de Paris en procession, précédant la statue de la Sainte-Vierge que portaient des unionistes Alsaciens et lorrains en uniforme. Et une dernière fois, Mgr Ruch leur donna la bénédiction du St-Sacrement.

Avais-je raison de dire que les entreprises révolutionnaires trouveront chez les cheminots de rudes résistances. Il n'est chez nous que de regarder avec un peu d'attention, pour constater, sous des apparences trompeuses, des valeurs morales et spirituelles insoupçonnées.

A. PIERREY.

:*:

Le radio installé sur l'ambassadeur

Un radio vient d'être installé dans le wagon-salon de l'"Ambassadeur", le train rapide entre Montréal et Boston, du Chemin de fer national du Canada permettant ainsi aux voyageurs de recevoir en cours de route des nouvelles, les cours de bourse et des concerts.

C'est le second train international du Canadien National qui est ainsi équipé, l'autre étant l'"International Limité" qui fait le service entre Montréal et Chicago. En outre, plusieurs trains canadiens du même réseau sont pourvus de postes récepteurs.

La transmission des nouvelles, concerts, etc., aux trains en marche, devenant de plus en plus populaires le service de radio du Canadien National a fait les arrangements nécessaires pour étendre son service. Ainsi CNRV, le poste de Vancouver, irradiera désormais 5 jours par semaine, CNRC, le poste de Calgary, irradiera deux fois par semaine.

Dans l'Est du pays l'on annonce que CNRA, le poste du Canadien National à Moncton, N.-B., irradiera du 23 au 28 août, durant la semaine de l'exposition, à Amherst, N.-B., les programmes musicaux arrangés pour l'exposition. Des microphones placés sur le terrain capteront la musique qui sera transmise par fil à Moncton et de là irradiée au loin.

Respect aux marques de commerce !

Le 15 juillet dernier, Son Honneur le Juge Duclos a accordé une injonction interlocutoire en faveur de la Kraft MacLaren Cheese Co. Ltée, contre Théodore Provost lui interdisant d'annoncer et de vendre sous le nom de Kraft Cheese un fromage autre que celui fabriqué par cette compagnie. Lui interdissant même de mettre en vente tout fromage qui par sa forme, son empaquetage, etc., pourrait tromper la clientèle et passer pour un produit de la compagnie Kraft.

C'est là faire oeuvre de justice et travailler au bon renom de notre pays tout en protégeant le public. De semblables supercheries ne font pas seulement tort aux compagnies, mais volent le public et déprécient notre commerce à l'étranger.

:*:

Farine de blé recommandable

Dans un concours ouvert à toutes les ménagères, lors des expositions de Régina et de Saskatoon, pour le meilleur pain et les meilleures brioches, il est à remarquer que tous les prix offerts pour le meilleur pain à Régina, soit dix, et tous les prix offerts à Saskatoon pour le meilleur pain et les meilleures brioches, soit six, ont été gagnés par des dames qui s'étaient servi de la farine de blé Robin Hood pour la confection de leurs produits.

Cette farine tirée du meilleur blé dur de printemps de l'Ouest canadien peut concourir sur le marché universel, non seulement pour le pain et les brioches mais encore pour les gâteaux et les pâtisseries et fait honneur au blé canadien des prairies d'où elle est tirée.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

KAMOURASKA. — L'église de Kamouraska a failli être la proie de l'incendie la semaine dernière, alors que les flammes ont éclaté dans le jubé et ont causé des dommages assez considérables.

QUEBEC.—M. Jean Chapais, frère de l'hon. sénateur Thomas Chapais, agronome distingué, est décédé à St-Denis de Kamouraska. M. Chapais a succombé à une longue maladie à l'âge de 76 ans.

:*:

QUE REPRESENTENT ordinairement ces gravures de cinémas affichées dans nos villes, dit M. Lessard dans le *Droit?* Des scènes insinuant que la vie n'est qu'une lutte pour le culte et l'esprit charnels. Elles insinuent que l'homme n'est qu'un être de passions brutales, la femme, une chose, un jouet.

Quelle idée les enfants, les jeunes gens et jeunes filles finissent-ils par se faire de l'existence? Il n'est pas étonnant que le nombre des époux séparés, des divorcés, des pratiquants de l'amour libre ait tendance à augmenter.

Quand donc comprendra-t-on l'influence pernicieuse du mauvais cinéma?

LE PACIFIQUE CANADIEN fait ériger un nouvel hôtel-palais à Régina, Saskatchewan. Il aura neuf étages de hauteur, 222 pieds de longueur et 118 de largeur. On n'a pas oublié la salle de danse qui sera l'un des plus luxueux appartements de l'édifice.

UN ECRIVAIN AGRICOLE, M. l'abbé Beaudoin, constate que la dépense du lait dans les campagnes, les villages et les villes, diminue.

On supplée à la consommation du lait par le thé, le café. Cependant, le lait est une nourriture nécessaire à l'enfant en croissance, utile à l'homme parfait. L'exploitation de la ferme a été commercialisée et l'on vend aujourd'hui. Dans les villes, on se prive de lait pour s'amuser, se donner du luxe, porter de beaux habits.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WOLSELEY, Sask.

Résultat des Examens de juin dans l'école séparée, Ste-Anne, No. 14.

Promotions

Grade II à III

Eva Laverdière, Thérèse Coueslan, Jean Beaubien, Madeleine Pitre, Lucy Fosty, Lilly Bula.

Grade III à IV

Bertha Dupuis, Juliette Tourigny, Frank Maykut.

Grade IV à V

Irène Laverdière (honneurs), Harold Henderson, Louise Perras, Emilie Perras.

Bibiane Tourigny, Frank Soboleski (honneurs).

Grade V à VI

Germaine Auger, Thomas Maykut, Mary Bula, Katherine Pitre, Emile Coueslan.

Grade VI à VII

Roméo Tourigny, Paul Laverdière, Joseph Pitre, Milly Soboleski.

Grade VII à VIII

Mary Soboleski (honneurs), Elizabeth Auger, Cécilia Pitre (honneurs), Geneviève Souchotte, Paul Henderson.

COUVENT ST-RAPHAEL

Promotions

Grade V à VI

Mary Van de Velde (honneurs).

Grade VI à VII

Cécile Longpré.

Grade VII à VIII

Bernadette Coueslan, Angèle Provençal.

Grade VIII à IX

Marie-Hélène Noels.

Grade IX à X

Mimmie Miller.

Grade X à XI

Emilie Miller.

—:*:—

CUT KNIFE ET CARRUTHERS, Sask.

En ce mois de juillet tombe la belle fête de Ste Anne. Cette fête nous rappelle la foi de ces Bretons qui vont au dessus de 100,000 tous les ans se prosterner aux pieds de la bonne madone d'Aurey. Ils arrivent de tous les coins de la province. Il en vient du pays de Lion, la terre bénie des églises, des chapelles, des calvaires placés sur le bord des chemins; il en vient aussi des vallées du Goëro, des plaines de Cornouailles et du pays de Fréguier.

Vers la fin de juillet, tous les chemins se couvrent de pieux voyageurs; alors le village d'Auray n'a plus assez de maisons, la ville plus assez d'hôtelleries. Mais qu'importe? Celui *qui ne rencontre* pas le toit hospitalier couche à la belle étoile; Madame Anne lui sourit du haut du ciel et les étoiles le couvrent de leurs clartés divines.

Nous avons eu la bonne fortune d'entendre la Ste-Messe à notre petite église de Carruthers le lundi 5 juillet. Notre bon curé, M. l'abbé Pilon, était venu le matin de Cut Knife pour y célébrer le saint office avec Mme Louis Dion et son charmant fils. Mme Chichester-Warren y assistait également ainsi que plusieurs fermiers et quelques dames de Carruthers. Les dames ont chanté quelques cantiques en anglais puis Mme Ls. Dion nous a charmé dans son "Ave Maria". Nous avons demandé à Mme Dion si elle avait beaucoup de jolis garçons comme celui avec qui nous avons causé quelques instants. Non, nous dit-elle, c'est le seul!. Le correspondant lui souhaite beaucoup de succès dans les nouvelles études qu'il va entreprendre chez les RR. PP. Jésuites d'Edmonton.

—:*:—

MONTMARTRE, Sask.

Les élèves suivants ont passé les examens du grade 8 à l'école du village: Eléanor Boyer, Maria Corriveau, Louis Fournier, Anna Frass, Joséphine Duhamel, Roger Jutras. Nos félicitations.

MM. B. Coolican, A.-T. Breton, Ph. Perron, N. Dellamare se sont rendu à la convention libérale de Weyburn.

M. Jos. Duhamel est actuellement à Lovat pour la construction d 'un bout de ligne pour le Canadien National.

Les travaux de l'écluse sur la coulée, près de chez M. Omer Coupal, sont commencés; l'entrepreneur est un M. Dutton de Régina.

De passage à Montmartre: M. et Mme C. St-Cyr de Wolseley et leur fils, M. G. St-Cyr, de Ponteix, la famille parent de Dunrea, Man., Mlle Alice McNeal de Régina, Mme Dufault de Forget.

MM. P. Goulet et Willie O'Shaughnessy sont maintenant en charge de l'agence des Fords pour le district de Montmartre et attendent un consignement de chars bientôt.

—:*:—

RADVILLE, Sask.

Impression du Congrès de Chicago

M. le curé est revenu du Congrès eucharistique de Chicago, enchanté de son voyage. Le congrès eucharistique a dépassé en magnificence, tous les autres congrès tenus jusqu'à date. Nous avons été charmé de l'accueil bienveillant qu'on nous a fait à Chicago. Nous en garderons un agréable souvenir. Nous n'avons jamais eu, en Amérique, d'assemblée aussi nombreuse et aussi imposante de dignitaires ecclésiastiques que celle qui a réuni à Chicago, les cardinaux, archevêques et évêques du monde catholique. Le spectacle de cette foule de 500,000 personnes au Stadium fut grandiose. Plus d'un million de personnes ont pu assister à la messe et entendre les sermons, grâce à de haut-parleurs.

Examen.

Quatre sur cinq des élèves du Couvent de Radville ont passé avec succès les examens du grade VIII. Ce sont: Pearl Labatte, Angelina Prost, Roméo Lafrenière, Victor-Antoine Morrissette.

Baptême

Le 11 juillet, M. et Mme Bernard Frymase, une fille, baptisée sous les noms de Angelina-Rose. Parrain et marraine, M. et Mme Henry Deitrick.

Le 11 juillet, M. et Mme Léopold Marion, une fille baptisée sous les noms de Marie-Anne Solanges. Parrain et marraine, M. et Mme Sylva Bourassa.

—:*:—

Lisieux, Sask.

Visiteurs

Le 25 juillet nous avions le plaisir de recevoir la visite de M. l'abbé Georges Rondeau de Montréal. Il voulut bien chanter la grand'messe paroissiale.

En visite chez M. le curé: MM. les abbés Bodin de St-Victor, H. Labrecque, de Assiniboia, M. St-Cyr, de Verwood, E. Fortier, de Willow-Bunch, C. Rondeau et Geo. Rondeau de Montréal.

Le 19 au matin, M. l'abbé C. Rondeau a bien voulu dire la messe au sanctuaire de la Petite Thérèse..

Pique-nique

Le 25 au-delà de 200 autos se dirigeaient vers le lac pour assister à notre pique-nique. Il y eut dans l'après-midi partie de balle-au-camp, courses et jeux divers—promenade en yacht à gazoline — baignades, etc. Tous ont passé un excellent après-midi et se promettent d'y revenir à la fin du mois d'août. Merci à nos amis de St-Victor, Willow-Bunch, Verwood, Assiniboia, Meyronne et Fife Lake qui nous ont honorés de leur présence.

Dons

Un groupe d'amis' $94.00 pour le sanctuaire de Ste-Thérèse. Merci!

Divers

MM. Emilien Préfontaine et Léon Isabelle et Mlle Aline Préfontaine sont allés faire une promenade à Qu'Appelle, Lebret et Régina...

M. Victor Beaulne, de Willow-Bunch est en villégiature ici avec sa famille.

M. Jos. Préfontaine est allé vendre un char de chevaux au Manitoba.

Plusieurs gens d'ici se rendront au pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes à Verwood, le 15 août prochain. Ils iront déposer leurs hommages et leurs supplications aux pieds de la Blanche Dame de Lourdes.

Mariages:

Le 28 juin a été célébré le mariage de M. Gérard Tremblay à Mlle Claire Marsan, dans l'église Ste-Thérèse de Lisieux. M. Gaston Marsan servait de témoin à M. Tremblay et M. Alcide Marsan à sa fille.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

On annonce le prochain mariage de M. Georges Bilodeau à Mlle Eugénie Berthelot.

—:*:—

SEDLEY, Sask.

Madame Dosithée Coupal de Montréal est en visite chez ses enfants. Mlle Berthe Coupal, sa fille, l'accompagne.

M. et Mme J.-B. Begnoche ont eu la douleur de perdre une fillette; nos sincères sympathie.

M. Charles Béchard et ses enfants, Mlle Laurette, MM. Arnold et Raoul de Rosetown, ont fait le trajet à Sedley en auto.

Lundi dernier, le 19 juillet, M. le curé Janssen bénissait le mariage de Mlle Lucille Desfossés et de M. Arnold Béchard. M. Abraham Béchard accompagnait sa nièce et M. Charles Béchard accompagnait son fils.

Le juge L.-P. Roy, de St-Boniface, accompagné de Mme Roy et de leurs enfants, est en vacance chez sa mère, Mme Honorius Béchard.

M. et Mme Hermas Coupal sont les heureux parents d'un nouveau garçon. Parrain et marraine: M. et Mme Arcade Bourgeois de Gravelbourg, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Alma Coupal en visite chez ses parents, est retournée à Montmartre.

—:*:—

ST-HIPPOLYTE, Sask.

Mme M. L'Heureux partira, d'ici quelques jours, prendre charge de la position qui lui est offerte à North Battleford.

Mlles Massé et Gosselin sont revenues de leur voyage à Islay, Alta. Elles étaient accompagnées de M. et Mme Mercier, de Islay, qui sont les hôtes de M. et Mme Aubée.

M. O. Turenne est à ériger un monument à la mémoire de sa famille, ainsi que M. J.-B. Lemieux.

Les délégués pour la convention libérale qui se tiendra à North Battleford, sont MM. J.-B. Poulin et M. Nault.

Le Révérend Père Laferrière, dominicain, nous prêche en ce moment le jubilé et la retraite paroissiale. Ces exercices sont suivis avec assiduité.

Le dimanche, 1er août, à la clôture de la retraite aura aussi lieu la bénédiction de la Croix du Cimetière.

Le concert de la bonne chanson française par M. et Mme Duprat, aura lieu le dimanche 15 août.

—:*:—

— JASPER PARK, Alta.

Un jeune garçon de 19 ans, Jack Cooper, de Calgary, monté sur un cheval indompté justement nommé "Dynamite", s'est classé premier dans un concours d'équitation sur cheval sauvage tenu à Henry House, par National Jasper. Il a gagné la coupe offerte par le major Fred Brewster et a fait l'admiration de la foule des spectateurs composés en grande partie de vow-boys, d'Indiens et de guides, tous gens habiles dans le maniement des chevaux et connaisseurs en matière d'équitation.

Jasper ne compte qu'une population de 1,200 personnes environ, y compris les touristes de passage à Jasper Lodge, l'hôtel du Canadien Uational dans les Rocheuses et cependant, plus de 600 personnes s'étaient rendues au concours hippique tenu dans la vallée Athabaska, pour applaudir les champions dont quelques uns avaient à faire plus de cent milles à dos de cheval pour venir au lieu de rendez-vous. Un certain nombre de participants étaient occupés, la semaine dernière à combattre les feux de forêts et dès le feu éteint sans prendre de repos, ils se sont rendus à Henry House.

Dans le cirque naturel, formé par les montagnes aux pics neigeux, les cavaliers montés sur leurs robustes ponies ont donné un spectacle d'une beauté noble et sauvage, si bien goûté par les spectateurs qu'il a été décidé de répéter le concours l'an prochain et les années subséquentes.

L'Industrie Houillère dans l'Ouest

La première caractéristique de l'industrie houillère dans l'ouest c'est d'abord son organisation récente et ensuite le peu d'importance de sa production, eu égard à l'immensité des réserves disponibles. Jetons d'abord un coup d'oeil sur l'industrie houillère de l'île de Vancouver, la plus ancienne de cette partie du pays et qui, par bien des côtés, ne se différencie guère de celle de la Nouvelle-Ecosse. La production de l'île de Vancouver au cours des dernières années a varié de 1 million à 1 3-4 million de tonnes annuellement, soit un rendement beaucoup moins élevé que celui de la Nouvelle-Ecosse relativement aux réserves disponibles. Les gisements de Vancouver ne possèdent ni la régularité de contour ni la continuité des dépôts de la Nouvelle-Ecosse, et là, comme dans la péninsule de l'est, on peut dire que l'exploitation houillère est maintenant entrée dans la deuxième phase de ses progrès et que par conséquent on ne peut guère escompter pour l'avenir des développements de grande envergure. Il est probable que l'on pourrait augmenter la production à 5 millions de tonnes par année, mais de toute façon, les dépôts ne sont pas assez considérables pour autoriser les frais d'établissements d'une puissance de rendement plus élevée.

Outre l'exportation et l'approvisionnement des navires, l'île de Vancouver fournit le charbon aux populations de l'intérieur de la Colombie britannique, aussi loin qu'elle ne rencontre pas la concurrence des producteurs de l'Alberta et des Montagnes Rocheuses. Mais ceux-ci d'année en année étendent leur champ de distribution vers la côte du Pacifique et il apparait clairement que Vancouver trouvera son principal débouché dans la navigation et l'exportation vers les ports de l'océan Pacifique en Amérique du nord et du sud.

Le coût élevé de la production dans l'île de Vancouver place les producteurs en mauvaise posture pour soutenir la concurrence des charbons de l'Utah et des Etats de l'ouest et des lignites de qualité inférieure de l'Etat de Washington; à ce point de vue la situation de l'île de Vancouver s'assimile à celle de la Nouvelle-Ecosse. De lourdes dépenses d'installation sont nécessaires particulièrement dans les régions où les dépôts sans continuité donnent surtout un produit qui a besoin d'être nettoyé. La fusion des entreprises est déjà commencée, mais il paraît de plus en plus que l'on devra songer avant longtemps à une fusion plus complète dans les régions où le charbon peut être exploité assez économiquement pour permettre aux producteurs de faire face à la concurrence.

Nous négligeons ici les petits dépôts de charbon dispersés un peu partout sur le territoire de la Colombie-Britannique.

Charbon de la Saskatchewan et de l'Alberta

Le plus important gisement houiller du Canada se rencontre dans la région comprise entre Estivan, Saskatchewan et le sommet des Rocheuses et qui s'étend sur la pente est des montagnes sur une longueur de 600 milles en territoire canadien. Dans cet immense étendue dont la configuration varie depuis les altitudes les plus basses jusqu'aux plus élevées, encore à peine habitée et explorée, se rencontrent toutes les variétés de charbon, depuis le lignite de qualité inférieure jusqu'à la houille bitumineuse de la meilleure qualité, comparable à l'anthracite.

Ces gisements ont été entamés dans les centres où la colonisation et la présence des chemins de fer créaient une demande locale. Des entreprises diverses et indépendantes se sont organisées un peu partout qui se font entre elles une concurrence déraisonnable et dont la multiplicité entraine la dispersion des énergies à la fois humaines et financières. Comme conséquence, des charbons de qualité très diverses sont offerts sur le marché et la diversité des produits a pour résultat de multiplier les pertes, d'abaisser le prix moyen, sans parler des ennuis que le consommateur lui-même doit subir.

Récemment, la Western Canada Coal Operators' Association s'organisa en vue de coordonner les diverses entreprises existantes. Cet organisme se propose de simplifier l'état de chose actuel et de réaliser l'unité d'exploitation et de classification. Cette coordination des efforts est nécessaire si le pays tout entier doit bénéficier des immenses ressources que constituent les réserves houillères de l'ouest.

Il n'est pas nécessaire, lorsqu'on envisage les perspectives d'avenir de l'industrie houillère de l'ouest de fixer une limite à la production annuelle non plus qu'aux montants qui peuvent y être engagés. La seule limite, ce sont les débouchés et le seul soin des producteurs, c'est d'éviter la surproduction.

Industrie secondaire

Le commerce du charbon dans l'ouest est surtout fonction de l'agriculture et des chemins de fer qui traversent cette partie du pays. L'industrie houillère est en quelque sorte une industrie secondaire. Cet état de chose changera du tout au tout lorsque l'exploitation houillère deviendra la cause déterminante de l'industrialisation de la région. C'est alors que s'effectuera le rattachement des champs houillers aujourd'hui morcelés et la coordination des intérêts financiers. Ce raccordement donnera lieu à la formation de sociétés assez riches en matière première et en capitaux pour assurer durant longtemps la production économique de la houille.

Il existe une tendance générale à ne pas chercher à voir au fond des choses et à critiquer les entreprises qui possèdent de vastes gisements miniers dont elles ne tirent pas profit immédiatement. Les entreprises assez puissantes pour dresser un plan d'exploitation s'étendant sur plusieurs années et jouissant d'un crédit assez bien assis pour se procurer en tout temps les capitaux dont elles ont besoin, sont nécessaires aussi bien à l'exploitation rationnelle des ressources naturelles, à la sécurité des capitaux que le public leur avance qu'à la stabilité de la production, donc de l'emploi et des prix. Or, pour tracer et réaliser un tel programme, il faut pouvoir compter sur des réserves certaines et abondantes. D'un autre côté, la multiplication des petites entreprises concurrentes conduit invariablement à l'instabilité économique et du point de vue technique, à la dévastation des mines.

Dans toute exploitation nouvelle, on s'attaque d'abord au filon le plus aisément accessible et comportant la meilleure qualité de houille, pour la raison, *qu'en tout temps le produit* supérieur et le moins cher se vend *le plus facilement et peut atteindre* les marchés les plus éloignés.

Dans l'Ouest, les charbons de qualité supérieure se rencontrent au pied des montagnes et les charbons médiocres, sur la limite est des gisements.

Exploitation sur place

Sauf bien entendu pour les régions environnantes des grands centres qui, comme Winnipeg, doivent leur progrès au développement des transports, on est fondé à croire que l'exploitation houillère sur une grande échelle s'organisera d'abord dans la région des montagnes traversées par les chemins de fer, comme par exemple, le voisinage de Crowsnest, Canmore et Brule Lake. Les charbons de ces régions, comportant au delà de 69 p.c. de carbone, pourront s'expédier au loin et, pour n'importe quel usage, concurrencer les charbons de moindre qualité produits dans le voisinage immédiat des centres de consommation.

Les gisements houillers à être mis en oeuvre en second lieu seront vraisemblablement ceux qui se trouvent au pied des montagnes, dans le territoire compris entre les montagnes et une ligne allant de Lethbridge à Edmonton. Dans cette région, l'infériorité du pourcentage en carbone est compensée par l'accessibilité des gisements et la facilité d'exploitation. Des industries de grande importance s'établiront sûrement dans cette région et consommeront le charbon produit sur place.

A l'est de Lethbridge, la qualité du charbon continue de décroitre; on ne rencontre plus bientôt que des lignites médiocres et enfin la limite des gisements. Cette région, *quelles que soient ses ressources* en lignites, continuera vraisemblablement d'importer du charbon pour l'usage industriel; elle achètera le charbon des montagnes de *préférence à celui de la plaine*, le coût plus élevé du transport étant *compensé par la supériorité calorifique*. Il semble donc probable que le charbon des montagnes servira surtout à l'exportation tandis que le charbon de la plaine servira à la *consommation locale*.

L'Ouest, dans un avenir très rapproché acquerrera la puissance politique et financière par le fait de la juxtaposition dans cette partie du pays de nos deux principales industries: l'agriculture et les mines, chose qui ne se rencontre nulle part ailleurs au Canada.

L'importance des gisements houillers de la Nouvelle-Ecosse apparaitra de plus en plus clairement à mesure que le Canada central, par des crises comme celles que nous venons de traverser aura davantage à souffrir de sa dépendance des Etats-Unis pour son approvisionnement en charbon.

Jusqu'ici, les géologues canadiens s'en sont tenus et continueront de s'en tenir pour plusieurs années encore à l'étude des gisements les plus facilement accessibles. La recherche des gisements profonds, laquelle suppose la connaissance des conditions antérieurs à la formation du dépôt et des mouvements subséquents de la croûte terrestre, n'a pas encore été nécessaire, et par conséquent nous ne possédons sur nos ressources de charbon que des données incomplètes. Pour la même raison, *l'exploitation houillère* n'a pas encore été poussée à une profondeur dépassant 2,500 pieds, et encore n'a-t-on atteint cette profondeur qu'en de très rares endroits. Nous avons jusqu'ici exploité uniquement des houilles de bonne qualité; c'est pourquoi nous ne nous entendons pas encore très bien dans la préparation, pour la vente, des charbons de qualité inférieure. La proximité des charbons américains, insurpassés par l'abondance et la qualité, et l'usage en quelque sorte illimité que nous pouvons en faire, nous ont portés à négliger les dépôts de charbon qui éventuellement seront exploités avec profit. Comparativement aux charbonnages américains, les nôtres manquent peut-être de certains avantages; raison de plus pour que nous les exploitions avec intelligence et dans l'intérêt du pays tout entier.

—:*:—

Mal disparu

"Je souffrais de rhumatismes dans les jambes et j'avais aussi des troubles de reins," écrit M. Armand Lacombe de Roberval, Qué., "après l'emploi d'une seule bouteille de Novoro du Dr Pierre mon mal disparut et je me porte maintenant à merveille." Cette fameuse préparation faite de pur jus d'herbes, nettoie, fortifie et régénère le système, elle ne manque jamais d'apporter de bons résultats. Ne demandez pas ce remède aux droguistes. Seuls, des agents spéciaux peuvent le fournir. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

La Race Canadienne-Française et l'Eucharistie

Nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs le remarquable sermon que le chanoine Coubé, éminent ecclésiastique français, prononça au Précieux-Sang de Woonsocket, avant de quitter les Etats-Unis.

Mission providentielle.

Mes bien chers Frères,

Lorsque vos pères arrivèrent en grand nombre vers le milieu du siècle dernier de la Nouvelle-Angleterre, un prélat français, Mgr de Goësbriand, évêque de Burlington, s'intéressa vivement à leur sort et se montra leur ami le plus dévoué. Voulant leur assurer les secours spirituels dont ils avaient besoin, il adressa aux évêques du Canada, en 1869, une lettre émouvante, où la charité se doublait d'une vue prophétique sur le rôle réservé à la *race franco-américaine* dans ce pays. Il disait:

"La Providence qui gouverne le monde a dans cette émigration qui nous étonne des vues qui nous sont inconnues... Ces émigrés sont appelés de Dieu à coopérer à la conversion de l'Amérique, comme leurs ancêtres furent appelés à planter la foi sur les rives du Saint-Laurent."

Cet homme au regard profond a, le premier, entrevu pour votre race un avenir magnifique et lui a assigné une véritable vocation apostolique.

Tout chrétien doit être un apôtre. Vous ne devez pas garder pour vous votre foi, mais la répandre au dehors et en faire part, dans toute la mesure possible à vos frères séparés. Vous devez leur faire aimer et estimer la religion catholique par votre piété et la bonne odeur de vos vertus. Ce sera le meilleur moyen de montrer à l'Amérique le loyalisme et l'amour que vous lui devez.

Ambassadeurs du Christ

Or, le foyer de la vie surnaturelle, c'est l'Eucharistie. C'est en elle que le Christ a mis la quintessence et la moëlle de sa religion. Vous serez chrétiens dans la mesure où vous pratiquerez la dévotion au Saint-Sacrement; vous serez apôtres dans la mesure où vous la répandrez.

L'Amérique dont les habitants, protestants pour la plupart, ignoraient cette dévotion, il y a cent ans, l'aime et la pratique aujourd'hui. Elle a des milliers d'églises où l'*Hostie* est *adorée*, et dans quelques jours, par la voix de plus d'un million d'hommes, au Congrès eucharistique de Chicago, elle offrira un hommage grandiose à la royauté du Christ dans le Sacrement de son amour.

Ce triomphe de l'Eucharistie est dû aux catholiques de toutes races qui, depuis longtemps, travaillent à la faire aimer dans ce pays. Mais la vôtre y a une large part et vous devez agrandir encore cette part en faisant rayonner de plus en plus autour de vous l'amour de l'Hostie. C'est cette sublime mission qui nous honore et fait de nous les ambassadeurs du Christ.

L'idéal apostolique

Vos ancêtres sont venus au Canada, il y a deux ou trois siècles poussés, par une grande pensée surnaturelle. Ils ne cherchaient pas tant à chasser le castor et à s'enrichir qu'à étendre le royaume de Jésus-Christ, par la conversion des indigènes et par la fondation d'une nouvelle France très chrétienne et très catholique comme l'ancienne. Ce qui les attirait dans ce pays ce n'était pas un intérêt mercantile, mais un idéal, et le plus beau de tous, l'idéal apostolique.

Des protestants américains en ont été frappés. Bankroft a écrit dans son "Histoire des Etats-Unis": Ce ne fut ni l'esprit d'entreprise commerciale, ni l'ambition du monarque qui portèrent la puissance de la France au coeur du continent américain, ce fut la *religion*.

Parkman a dit à son tour: "La France cherchait à soumettre non par le sabre, mais par la croix; elle aspirait non pas à écraser et à détruire les nations, mais à les convertir, à les civiliser, et à les embrasser dans son sein comme des enfants."

Je ne sais rien de plus noble que les sentiments des fondateurs de la Colonie. Ils avaient des âmes d'apôtres. Apôtre, Samuel de Champlain, lorsqu'il plante la croix sur la hauteur de Québec, lorsqu'il écrit: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine," lorsqu'il dit que "la conversion d'un infidèle vaut mieux que la conquête d'un royaume", et lorsqu'il fait lui-même le catéchisme aux sauvages. Apôtre, Maisonneuve, quand il met sous la protection de la Vierge, avec le nom de Ville-Marie, la cité de Montréal qui aura un jour tant d'éclat. Apôtre, Louis Hébert, dont l'admirable testament révèle l'âme d'un saint, dévorée d'amour et de zèle pour le salut des pauvres indigènes. Apôtres, ces vaillantes femmes au grand coeur, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeois, Jeanne Mance, Mme de la Peltrie qui se dévouent à l'instruction des enfants ou au service des malades. Apôtres surtout, ces intrépides missionnaires Récollets, Jésuites, Sulpiciens, qui arrosent de leurs sueurs ou de leur sang les plaines du Nouveau-Monde.

Convertir l'Amérique et la jeter frémissante de foi et d'amour entre les bras du Christ, tel fut le rêve de vos pères. La vie chrétienne coulait à pleins bords dans leur âmes, plus belle et plus féconde que le grand fleuve qui arrosait leur terre. C'étaient de parfaits chrétiens, dont la foi rayonnait au loin dans le Nouveau-Monde. Ainsi répondaient-ils à la vocation apostolique dont Dieu les avait investis.

Race pure et patriarchale

Mais la source de la vie chrétienne c'est l'Eucharistie. C'est elle qui fit des premiers chrétiens "un seul coeur, une seule âme", suivant les Actes des Apôtres. C'est elle qui a fait de vos pères une race si pure et si patriarchale.

Lorsqu'ils quittaient la douce France, *ils n'emportaient avec eux* que peu de choses, quelques hardes, quelques outils, quelques ustensiles, mais ils avaient sur leur navire l'Eucharistie qui était leur palladium. C'est elle qui leur donnait le courage de dire adieu à leur patrie, de braver les tempêtes pendant de longues traversées, et de venir vivre d'une vie dure et pauvre au milieu des neiges. C'est dans leurs églises, au pied du tabernacle, qu'ils trouvaient un refuge, tandis que les sauvages, rampant comme des serpents à travers les hautes herbes et se cachant derrière les arbres, épiaient les colons pour les scalper et les mettre à la torture. C'est à l'Hostie que les mères venaient demander de bénir leurs enfants, et les hommes leurs instruments de travail.

C'est à l'Eucharistie que pensait Louis Hébert lorsqu'il semait dans son champ les premiers grains de blé *apportés* de France. Par delà la moisson de froment ondulant à la brise, il voyait dans un beau rêve surgir une moisson d'hosties pour les âmes affamées de Dieu.

Les martyrs canadiens

S'est dans l'Hostie que Dollard des Ormeaux trouve le courage qui a fait de lui en 1660 l'un des plus grands héros de tous les temps. Quelle scène sublime que cette messe dans la chapelle de Montréal, où après avoir communié avec ses seize compagnons, il s'avance vers l'autel et jure de ne reculer devant aucun danger pour sauver la colonie menacée par les Iroquois. Et quand bientôt après, il succombe avec ses camarades sous le nombre des sauvages, son âme s'envole dans une dernière prière vers l'Hostie salutaire qui lui ouvre les portes du ciel.

C'est dans l'Eucharistie que les Pères de Bréboeuf, Lalemand, Jogues, et leurs compagnons béatifiés l'an dernier, puisent leur zèle pour le salut des infidèles. Ils réunissent les Hurons à Sillery et dans d'autres chrétientés; ils leur montrent cette petite hostie qui doit, en les arrachant à la barbarie, faire d'eux des hommes et peut-être des anges; et l'"O Salutaris Hostia" retentit là où jadis retentissaient le cri de guerre et les hurlements de haine.

Et quand, après avoir converti les Hurons, ils tombent entre les mains des Iroquois, et meurent au milieu des plus effroyables tortures que l'imagination humaine ait jamais inventées, c'est encore à l'Hostie qu'ils doivent leur vaillance, le calme de leur âme et le sourire qui illumine leur visage. Engraissés de la chair divine, disait saint Augustin, enivrés du sang divin, les martyrs supportent et dominent toutes les douleurs.

Du Canada aux Etats-Unis

Mais après avoir ainsi illuminé le Canada, l'Hostie a rayonné bien au-delà de ses frontières. Et ce sont vos missionnaires qui l'ont portée sur la terre américaine, depuis les Grands Lacs jusqu'au Golfe du Mexique. Ils s'en vont, ces sublimes aventuriers de l'Evangile à la découverte des âmes, ils traversent les forêts, les lacs, les montagnes, ils dressent un autel de branchages sur un rocher ou un tronc d'arbre et élèvent l'Hostie vers le ciel. Le désert s'étonne, la forêt frémit en voyant ces hommes qui viennent les premiers troubler leur silence éternel. Les hérauts de l'Eucharistie ont devancé les trappeurs et les chercheurs d'or. Ils ont chanté le Christ et la Vierge et dressé des autels là où s'élèveront un jour des villes florissantes.

Un jour, le Père Marquette arrive avec Jolliet et quelques Canadiens au bord du lac Michigan. Le lieu est solitaire et sauvage. Il y célèbre le Saint Sacrifice. Il en prend possession au nom de la Croix et de l'Hostie. Et c'est sur cet endroit que s'élève aujourd'hui la ville opulente et colossale de Chicago. C'est là que, dans peu de jours, plus d'un million d'hommes acclameront l'Hostie salutaire. Ah! certes les anges tressailleront d'émotion en entendant cet immense "Tantum ergo", mais n'ont-ils pas dû tressaillir en voyant jadis un pauvre missionnaire y célébrer le Saint Sacrifice. Et quelle fierté et quelle émotion pour un Canadien et pour un Français, de penser que c'est un prêtre de leur race qui a le premier dit la messe en ce lieu prédestiné!

Voilà ce qu'ont fait vos pères, pour faire rayonner la Sainte Hostie en Amérique. Voilà comment ils ont rempli leur mission eucharistique.

Descendants de héros.

Vous êtes, mes bien chers frères, *les descendants de ces héros*, les héritiers de leur sang, de leur *langue et de leur mission*. Vous devez donc continuer leur apostolat en Amérique.

Quand ils sont venus dans la Nouvelle-Angleterre, ils emportaient eux aussi le palladium de l'Eucharistie. C'est autour d'elle qu'ils se groupaient dans leurs églises. Ils vous ont légué leur amour et leur dévotion pour elle. C'a été pour *moi une grande joie* et une grande édification de voir votre assiduité à la Messe, vos communions si fréquentes, et en *particulier le beau spectacle de la Sainte Table prise d'assaut le premier vendredi du mois*. L'Eucharistie joue un grand rôle dans votre vie: c'est votre honneur.

Allez de plus en plus à la Sainte Table. Vous en avez besoin pour résister à *vos tentations, pour observer la pureté*, pour garder en vous la flamme de la charité. Quand un chrétien reçoit Jésus tous les jours, son coeur est comme un ostensoir, *qui montre l'Hostie au monde*. Catholiques franco-américains, soyez de vivants ostensoirs, d'où s'échappe un rayonnement eucharistique sur votre pays.

L'Amérique a reçu de grands biens de Dieu. Elle lui doit une immense reconnaissance. Mais, comme le disait le Cardinal Gibbons, elle doit redouter les excès de la vie matérielle, où les peuples riches risquent de s'enliser. Elle n'en triomphera qu'en écoutant la voix de l'Hostie qui lui crie: "Sursum Corda."

Ayez la noble ambition de l'y aider en répandant autour de vous par votre piété la lumière eucharistique.

Mater sanctorum.

Certes, vous gardez au fond de vos coeurs une tendresse pour la vieille patrie de vos pères, pour cette France *qui est toujours*, et plus que jamais, selon le témoignage des *trois derniers papes*, "mater sanctorum", *une mère de saints, comme* l'ont prouvé les dernières canonisations; pour cette France qui a *institué* l'oeuvre des Congrès Eucharistiques et en a fait part à toutes les nations. Mais vous devez avoir aussi un grand amour pour votre patrie d'adoption. Vous devez être pour elle de loyaux et *utiles citoyens*, de vrais Américains; *mais vous ne le serez qu'en étant de* vrais chrétiens, de vrais catholiques, des âmes vraiment eucharistiques. Voilà votre vocation: comprenez-la, comme disait l'apôtre, "vidette vocationem vestram fratres."

Saint Avit, évêque de Vienne, *dans les Gaules, ne pouvant* assister au baptême de Clovis et de ses Francs, leur écrivit une lettre débordante d'enthousiasme, où s'élevant, lui aussi, au ton des prophètes, il leur révélait leur vocation et leur avenir en disant: "O Francs, *rayonnez votre foi* par le monde, royonnez-la jusqu'à la fin des temps!" "Radiante perpetuum"! *J'ose me faire ici l'écho* de saint Avit et de Mgr de Goësbriand, en vous répétant ce mot: "Radiate", Franco-Américains, rayonnez votre foi comme vos pères de France et *du Canada*; rayonnez votre amour pour la Saint Hostie. L'Hostie bénira votre race. Elle répandra la pureté et la charité dans vos âmes. Elle rayonnera la paix dans vos coeurs, dans vos familles, dans ce noble et grand pays, et il en tombera aussi un rayon de gloire sur les deux patries que vous aimez, la France et l'Amérique.

—:*:—

L'inutile "bon citoyen"

Il existe un certain type d'homme dans chaque place qui pose au bon citoyen. Il ne viole pas la loi vit *moralement*, paie ses justes dettes et n'a jamais de démêlés avec les autorités. Mais il vit par lui-même, de lui-même et pour lui-même exclusivement. Il ne répond pas quand on fait appel aux bonnes volonté pour promouvoir les intérêts de la place. Quand des infortunés sont dans le malheur quelque part et que la charité veut les secourir, *il brille par son absence.* Quand on a besoin de souscriptions pour une entreprise publique, on ne voit jamais son nom sur les listes. Quand il aperçoit son voisin enlisé dans la boue, il fait un détour pour l'éviter. Bref, s'il se tenait sur le rivage et voyait le navire de l'Etat sur le point de sombrer, il ne chercherait jamais à jeter le cable pour éviter ce naufrage. Qu'arriverait-il si toute l'humanité était pétrie sur le modèle de ce type?... Il n'y aurait point d'église ni d'hôpitaux pour les malades, point d'institutions pour les malheureux, point de progrès. Si vous êtes sur le point de vous muer en un inutile "bon citoyen", lisez de nouveau cet article.

J.-N. O.

(Journal de Waterloo.)

Echos de Marcelin

NOUVELLES

La chaleur intense des quelques jours de la semaine dernière a répandu un peu de consternation dans notre district. A différents endroits, la moisson souffrait de l'ardeur du soleil et l'on craignait de gros dommages causés par la sécheresse menaçante. Heureusement, mercredi dernier la température changea et nous voila revenus de notre excitation, en réalisant que la récolte sera encore avantageuse.

La construction bat son plein. On voit maintenant la jolie résidence d'Ovila Desjardins presque terminée, pendant qu'Hervé Dagenais est aussi à finir sa maison munie des dernières améliorations modernes. A dire le vrai, c'est à qui aurait la résidence la plus coquette et ces constructions sont un bon actif pour notre district.

La compagnie de téléphone de Marcelin est à prolonger sa ligne de 9 milles plus loin; l'entrepreneur William Hayes est à y faire les travaux qui dureront plusieurs semaines.

L'Exposition du 11 août à Marcelin promet d'être un véritable succès à en juger par l'activité des directeurs de la Carleton District Agricultural Society. Les exhibits seront nombreux. Cette exposition est d'un grand avantage pour tout le district et tous les fermiers doivent se faire un devoir d'y assister.

On se demande si c'est par fanfaronnerie que l'on voit parfois passer des autos à toute vitesse dans les rues du village. Il doit y avoir des affiches quelque part avisant de ralentir, et on nous assure que les *autorités verront à la protection* des gens en faisant cesser ces courses plus folles que plaisantes.

Le bon vieux Napoléon Brassard est à se faire construire une magnifique chaloupe "Naiad" par le canotier Noé Robin. Napoléon fera naviguer sa gondole sur les eaux du Lac Royal et si votre correspondant à l'avantage de faire un tour sans chavirer, il vous en écrira ses impressions. Et si tous deux chaviraient, alors au fond du lac, ils se rappelleront la douce lutte d'autrefois.

Déjà nos ouvriers du village sont à s'organiser pour la réparation des machines à battre, telles que boitiers, passes et toute sorte d'ouvrage en bois qui se font très avantageusement à la campagne.

—:*:—

"Ce n'est pas cela"

On lisait le journal dans le salon de famille.

Le journal racontait d'effrayantes histoires, et il contenait des gravures plus effrayantes encore: un suicide, un assassinat, un incendie, une avalanche, une tempête, une explosion de grisou, un transatlantique heurté et coulé par un autre. La mort avait fait bien des victimes depuis quinze jours!...

Et les enfants lisaient, regardaient, s'exclamaient:

—C'est effrayant cette mort!... Ces cadavres défigurés!... Ces navires coulés!... Ces autos brisés!..

Assis dans un coin, le grand-père murmurait:

—Ce n'est pas cela!...

Et les exclamations de reprendre.

—Oh! le pauvre homme!... Oh! les pauvres victimes!...

—Ce n'est pas cela!..

Et les enfants de redire: ,

—Pauvres veuves!... Pauvres orphelins!... Quelle misère!...

Le grand-père murmurait:

—Ce n'est pas cela, vous dis-je, ce n'est pas cela!...

Les enfant n'avaient pas pris garde d'abord à cette étrange parole, leur attention était ailleurs. Mais cette fois, frappés de l'insistance du vieillard, ils ne purent s'empêcher de redire tous ensemble:

—Grand-père, que voulez-vous dire? parlez, parlez, nous vous écoutons!.

—Vous m'écoutez, reprit le vieillard. Eh bien, voici: je veux dire que dans votre journal, vous n'avez absolument rien vu!

—Comment, rien vu!...

—Non, rien, puisque vous n'avez pas vu le principal. Dans ces crimes affreux, ces épouvantables catastrophes, vous avez vu le malheur des "corps", vous n'avez pas vu le malheur des "âmes"!... Que sont revenues, je vous le demande, les "âmes" de ces victimes dont vous déplorez la mort si tragique? Vous n'avez pas songé à cela? Vous êtes excusables à votre âge. Mais combien d'autres ont fait comme vous, qui ne le sont pas!... Combien d'hommes et de femmes ont oui parler des événements que vous venez de lire! Et quelles ont été leurs réflexions!... Que de grands enfants dans le monde, que d'insensés!... On songe à l'accessoire et on oublie le principal!... Toujours l'oeil de la chair ouvert sur ce qui est matériel et périssable, toujours l'oeil de la foi fermé sur ce qui est spirituel et éternel!... Je suis un vieillard, il est vrai; un pied déjà dans la tombe, je n'ai point d'effort à faire pour regarder au delà.... Mais ce n'est point aujourd'hui que j'ai accoutumé mes yeux à regarder les "âmes". Et quand j'en vois tomber sous les coups du péché mortel, et quand j'en vois tressaillir sous les étreintes d'une mort soudaine qui les traine affolés aux portes de l'enfer, cela me fait trembler, mes enfants, et du fond de mon coeur jaillit spontanément une prière : "Mon Dieu ! miséricorde ! Aux âmes des vivants, donnez votre pardon; aux âmes des morts, donnez votre paradis!..."

Vous êtes chrétiens, mes enfants, faites comme moi. Songer à l'âme des autres, c'est songer à la sienne propre. Vous avez un bon coeur; vous n'oublierez point de soulager dans votre prochain, les misères du corps; puissiez-vous vous réjouir un jour, comme je le fais, même au seuil de mon éternité, d'avoir songé au "malheur des âmes".

—:*:—

OTTAWA. — Le gouverneur général du Canada a dû signer un premier mandat spécial, d'une valeur de $15,000,000, pour solder les frais courants de l'administration canadienne au mois de juillet. Force sera de renouveler l'expérience pour les mois d'août et de septembre.

PLUS DE "MADEMOISELLE". — Le gouvernement danois vient de décider que toutes les personnes du sexe féminin, célibataires ou mariés, seraient désignées dans les actes officiels sous le nom de "Madame" Le mot "Mademoiselle" (*Frne en danois*) est aboli.

AUX AGRICULTEURS

Le mouvement coopératif et son initiateur Robert Owen.

Définition de la coopération

Depuis quelques années, nous avons accoutumé de prendre le mot "coopération" dans le sens économique du terme. Nous l'avons appliqué à un groupe d'individu qui s'unissent pour acheter ou vendre en commun, afin d'obtenir une réduction de prix ou une augmentation de bénéfice. C'est donner à l'expression un sens beaucoup plus étroit que celui que lui accorde le dictionnaire; c'est s'éloigner également de la pensée de Robert Owen, l'initiateur du mouvement coopératif. N'est-ce pas dans l'*Encyclopedia Britannica* que l'on a trouvé à peu près la définition suivante: "Dans son acceptation la plus vaste, le mot indique cette croyance que la vie est mieux ordonnée par la communauté de l'effort que par la concurrence des intérêts individuels. Par la communauté de l'effort, on entend l'effort individuel dirigé dans le sens du bien général — l'individu étant protégé à son tour par le groupe. Tous pour un, un pour tous, voilà la formule de la coopération!"

Lorsqu'on s'arrête à étudier les progrès accomplis par la civilisation, ne constate-t-on pas à la source la coopération d'un groupe? L'étymologie même du mot nous en fait voir toute la portée: *cum* voulant dire avec, et *opus*, travailler.

L'histoire nous enseigne que tant que l'homme n'a pas compris les bienfaits de l'union des forces, il n'a été qu'un sauvage indiscipliné et féroce. Ce n'est qu'à partir du moment où il a su unir son effort à celui d'autres hommes qu'il est parvenu à sortir de sa gangue. Mais quel qu'ait été le rôle tenu dans les progrès de la civilisation par l'esprit de coopération, un fait reste acquis c'est que toujours la civilisation a été protégée contre les assauts furieux livrés par la haine des classes, par l'égoïsme des individus et des chefs par quelqu'un qui a su prêcher à ses frères l'amour du prochain.

Au sixième siècle avant Jésus-Christ, alors que la civilisation chinoise s'effritait, Confucius n'a-t-il pas enrayé la désintégration de l'Empire en prêchant partout son enseignement qui se résume à ceci: Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit. Et cinq cents ans plus tard, dans le sermon sur la montagne, n'a-t-on pas dit la même chose? Confucius avait indiqué les relations d'homme à homme. Jésus de Nazareth définit les relations d'homme à Dieu. Avant lui, le monde adorait une foule d'idoles. Il révéla, au monde occidental tout au moins, l'existence d'un seul Dieu. Tant que l'on a été persuadé que le monde était dirigé par une foule de dieux, influencés par les mêmes passions que soi, il n'y eut pas place pour l'initiative. Pour que les choses changeassent, il a fallu que fût connu l'existence d'un seul Dieu, Dieu de bonté, et que fût connue et appliquée la loi d'amour du prochain.

Changement de méthode

Tout changement apporté dans la manière de vivre et de travailler est accompagné de souffrances et de privations, tant que l'équilibre ne s'est pas rétabli. Il n'est pas de meilleur exemple de ce phénomène que les bouleversements causés dans l'organisme social par l'introduction de la machinerie dans le régime économique. Le travail à domicile fit place à l'atelier et le nombre de ceux qui dépendent d'autrui pour leur subsistance augmenta rapidement. Autrefois, l'on ne produisait que pour sa consommation. A partir de ce moment, on commence à échanger le produit de son travail contre les objets dont on a besoin. L'insuffisance du travail, du rendement ou de la rémunération entraîne des souffrances pénibles, souvent dues à l'ignorance, au manque d'adresse ou d'esprit d'économie, parfois aussi à l'égoïsme et à l'avidité des autres.

Quelle que soit la cause des souffrances endurées, il n'en reste pas moins que sans la généralisation de l'esprit de coopération il aurait été impossible d'apporter aucune amélioration à l'état de choses existant. Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, le mal suit son cours. A cette époque, comme le note Holyoake, dans son livre intitulé "The History of Cooperation", le peuple souffrait le martyre. Par suite d'une concurrence effrénée, il était atteint dans sa santé physique et morale par la longueur des heures de travail, par le travail des femmes et des enfants, par la fluctuation de l'offre et de la demande, par la mauvaise qualité des aliments et par l'insalubrité des maisons. Voilà quelle était la situation en Angleterre, situation à laquelle Robert Owen s'attaqua. Nous ne pouvons mieux faire pour définir la coopération, que de donner quelques détails biographiques sur ce grand esprit. Nous ajouterons quelques précisions sur les procédés qu'il a employés pour améliorer la condition de l'ouvrier. Pour terminer, nous dirons quelles sont les qualités nécessaires à celui qui veut faire oeuvre sociale.

Robert Owen

Robert Owen naquit à Newton, dans le Montgomeryshire, comté de Northwales, le 14 mai 1771. Son père tenait, à Newton, une petite boutique de sellier et de quincaillier. C'est là que l'enfant reçut toute son instruction. A neuf ans, il entra chez un drapier, à l'emploi duquel il resta pendant quelques années. Puis, il vint à Manchester, où il travailla dans une fabrique de coton pendant quelque temps, après quoi on lui confia la direction d'une filature à New-Lanark, en Ecosse.

Avant Owen, le patron n'avait toujours vu dans l'ouvrier qu'un instrument de travail. Il était persuadé que moins il lui donnait, plus il s'enrichissait. Owen, lui, s'est attaché d'abord à développer les facultés intellectuelles et le bien-être de ses ouvriers. Il a démontré que c'est en aidant l'employé à se perfectionner que le patron atteint à la prospérité. Durant le quart de siècle qu'il consacra à sa tâche, Owen a employé des méthodes absolument nouvelles. Comme il l'écrit: "Pendant ces vingt-neuf ans, nous n'avons eu recours ni aux juges, ni aux avocats. Nous n'avons fait condamner qui que ce soit, notre atmosphère n'a été troublée par aucune querelle religieuse. Nous avons réduit les heures de travail, instruit l'ouvrier, amélioré la condition des adultes, diminué leur labeur quotidien. Nous avons versé l'intérêt sur notre capital et fait pour plus de 300,000 livres de bénéfices." Les résultats obtenus à New Lanark étaient si patents que l'on venait de partout les étudier. Nous citons encore l'Encyclopedia Britannica plus ou moins littéralement: "Chacun s'entendait pour admirer les résultats obtenus par Owen. Les enfants poussaient, admirablement formés; partout régnaient la santé, la joie et l'abondance; l'ivrognerie avait disparu ou à peu près. Bref, une entente parfaite s'était établie entre Owen et ses employés. L'usine fonctionnait sans arrêtet sans heurt, et l'entreprise était florissante."

Echec et persévérance

Mais pour arriver à ce point, Owen eut à lutter. A l'époque où il vivait, peu d'hommes cherchaient encore à s'améliorer par eux-mêmes. Aussi était-ce une lourde tâche que de chercher à faire comprendre au peuple l'avantage de ce que Owen appelait du "self-help" ou l'initiative personnelle. Owen croyait en l'étude qui développe l'esprit et qui prépare à la lutte. Il voulut fonder des écoles. Les parents s'en froissèrent, les enfants se moquèrent et ses associés protestèrent contre l'inutilité de la dépense. Puis, comme les sommes consacrées à l'instruction du peuple augmentaient, certains des associés se retirèrent, entraînant la faillite de l'entreprise. C'était en 1816. Owen trouva d'autres capitaux et racheta l'usine. Lorsque la nouvelle s'en répandit, la ville entière pavoisa, et lorsque Owen et ses nouveaux associés revinrent à la ville, ses ouvriers et des habitants venus de plusieurs milles à la ronde se rendirent à leur rencontre, musique en tête. Leurs chevaux furent dételés et la voiture fut tirée par des hommes au milieu des acclamations des foules. Pareil accueil de la part de l'ouvrier est assez rare. Ce sont ces faits qui ont poussé les patrons à adopter les méthodes employées avec tant de succès par Owen. Il faut se hâter d'ajouter que personne autant que lui, cependant, n'a poussé les choses aussi loin.

II

Pocédés d'Owen; qualités nécessaires pour faire oeuvre sociale

Robert Owen est devenu un grand capitaine d'industrie à force de patience, d'habileté, de persévérance et de bonté. Il est parvenu à un résultat auquel personne n'avait encore atteint. Il a érigé en système ce qui auparavant était laissé à la fantaisie de chacun: les relations de patron à ouvriers. Son grand mérite, c'est d'avoir substitué le principe de la coopération à celui de la force en matière d'administration des grandes entreprises; il a compris qu'il valait infiniment mieux faire appel à l'intelligence consciente de sa force qu'au travail morne et résigné, travail sur lequel on pouvait difficilement compter à la longue, parce que l'ouvrier n'était jamais satisfait.

Owen ne croyait pas au bienfait de la philantropie. Il ne faisait ni encourageait la charité. Ce sur quoi il appuyait sa théorie, c'était sur le principe de l'initiative personnelle. Il s'est appliqué à faire comprendre à l'ouvrier que pour ne pas être à la charge d'autrui, il lui fallait travailler et que, pour arriver au succès, il lui fallait constamment augmenter son rendement par l'étude et l'application au travail.

Faire sa besogne avec goût

La besogne de tous les jours prend un intérêt croissant, lorsqu'on s'efforce d'améliorer ses méthodes, et c'est tout le contraire qui se produit quand on s'en acquitte comme d'une chose forcée. La valeur de son travail baisse alors, et l'on ne laisse pas passer une occasion de perdre son temps. Le patron se voit obligé de faire surveiller l'employé et le coût du travail s'augmente des frais de surveillance. Celui qui prend goût à sa besogne et qui s'intéresse à ce qui se passe autour de lui, dans sa maison comme dans sa ville, mène une vie intelligente et agréable. Au contraire, celui qui fait tout avec dégoût, s'habitue à voir tout en noir et sa vie est généralement courte et troublée. Rien, en effet, n'use autant que l'inquiétude. Voilà ce qu'il faut faire comprendre partout, au riche et peut-être davantage au pauvre.

Il y a des exemples célèbres. John Burroughs, le grand naturaliste, a trouvé la clef du bonheur dans une pauvre maisonnette au fond des bois. Charles Collins, qui développa la race bovine connue sous le nom de "Durham" ou "short-horn", la trouva au milieu des bêtes. De son côté, Seager Wheeler, à qui nous devons une variété précoce de blé, alla en chercher le secret dans les prairies de la Saskatchewan. Tous ces gens-là entrèrent dans la vie sans argent, sans instruction, sans amis. S'ils sont parvenus au niveau auquel ils ont atteint, c'est par leur application au travail et par l'intérêt intelligent et suivi qu'ils ont accordé au moindre de leurs efforts.

L'union des forces

Robert Owen avait persuadé la population de New-Lanark d'améliorer ses méthodes de travail. Aussi y trouvait-on par la suite de l'ouvrage en abondance, ouvrage mieux rémunéré que partout ailleurs. Il est aussi parvenu à faire comprendre à tous la puissance créatrice de l'union des forces. Il les a convaincus que sans cette réunion de l'effort rien ne pouvait subsister d'une entreprise privée ou collective.

Le temps a laissé aux idées de Robert Owen toute leur profonde vérité. Le secret du succès de ceux qui nous ont précédés, comme de ceux qui nous entourent, n'est pas dans l'argent qu'ils ont su accumuler. La fortune pour eux n'a été qu'un accessoire. On ne le trouve pas dans le fait qu'ils ont reçu une formation universitaire, la plupart en ayant été privés. Non! ce qui explique leur succès, c'est l'estime dans laquelle on les tenait, parce qu'ils avaient su avoir des égards pour autrui.

On ne doit pas faire de la fortune ou de la formation de l'esprit sa seule ambition. On doit les considérer comme des moyens pour arriver à une fin plus élevée. Ainsi, celui qui dirige une usine dans le seul but de gagner de l'argent finit par faire faillite. Par contre, s'il s'efforce d'améliorer la condition de ses ouvriers et s'il élève leur niveau moral, s'il améliore leurs méthodes, il atteint généralement au succès.

Collaboration avec ses collègues

On a dit que ce qui permettait à un homme d'action d'arriver au plus hautes situations, c'était plus sa compréhension des besoins de l'entreprise à laquelle il est intéressé et sa volonté d'agir en collaboration avec ses collègues que sa formation intellectuelle. Voilà la grande qualité à laquelle tant de gens doivent leur succès: savoir unir son effort à celui des autres. Celui qui la possède rend ses affaires rapidement florissantes, même si, comme Owen, il n'a pas, pour commencer, le capital nécessaire.

L'homme moyen peut diriger dès le début une petite entreprise et graduellement choisir ceux parmi ses employés en qui il a su trouver des qualités d'exécution et d'initiative. Il arrivera ainsi à mettre sur pied une florissante entreprise. Celui qui possède les mêmes qualités qu'Owen est capable, comme lui, de tirer du chaos l'ordre et le progrès. Voilà le type d'homme le plus précieux pour l'industrie et la collectivité!

Qu'est-ce que l'esprit de coopération

Mais qu'est-ce que l'esprit de coopération? Comment l'acquérir ? C'est, nous semble-t-il, l'antique loi de l'amour du prochain appliquée au temporel et interprétée dans son sens le plus large. Voici comment on pourrait l'exprimer: Toujours tenir compte, avant d'agir, de l'intérêt d'autrui: former les jeunes avec qui l'on entre en contact, comme on souhaiterait qu'on le fit pour ses propres enfants; se rappeler qu'aider son prochain à réussir, c'est préparer son propre succès, tant l'opinion générale que l'on parvient ainsi à créer a de force.

Voilà la doctrine de la coopération. On doit se hâter d'ajouter que si elle est souvent prêchée, elle est beaucoup moins fréquemment pratiquée. Il faut admettre, cependant, que notre époque a fait plus que toute autre pour son avancement. Ainsi, dans l'industrie privée, la formation et la persuasion ont succédé au régime de la force, seul en usage à l'époque où hors de chez soi on ne pouvait trouver d'emploi que dans l'armée ou dans les services du gouvernement. Au fur et à mesure que grandit l'industrie, les qualités que nous avons décrites sont devenues plus nécessaires. Le temps n'est plus où les fortunes se faisaient rapidement et sans tenir compte du facteur humain. Le lanceur d'affaires insouciant et égoïste s'imagine souvent que pour arriver au succès, il lui suffira d'assurer son approvisionnement en matière première, en machinerie et en main-d'oeuvre. Il oublie que dans l'ouvrier il y a autre chose qu'une machine. Il y a un coeur et un cerveau, dont on peut tirer un excellent parti en tenant compte de leurs aspirations.

Certaines gens sont portés tout naturellement, par tempérament, dirait-on, au travail collectif. D'autres s'y font, soit qu'on les y force, soit que la nécessité les force à prendre cette précieuse habitude. Ainsi, l'enfant qui entre à l'atelier sent qu'il doit se rendre agréable, afin de conquérir ceux avec qui il travaille. C'est encore le système d'apprentissage qui semble donner les résultats les plus appréciables dans ce sens. Il forme des sujets qui plus tard seront des chefs. Mais l'apprentissage technique qui s'accompagne de la formation de l'esprit donne les meilleurs résultats.

III

La coopération en agriculture

Ce n'est que soixante ans après que Robert Owen eut démontré la valeur de la coopération dans l'industrie que l'on commença à en appliquer les principes dans l'agriculture. En 1882, un certain nombre de fermiers danois s'unirent pour transformer leur lait en beurre. Ils fondèrent la première coopérative laitière. Au bout d'un temps relativement court, le mouvement avait gagné toutes les principales industries du pays.

L'avantage de la coopération en agriculture, c'est que le fermier continue de cultiver sur sa propre terre les produits de première nécessité. L'idée coopérative y naît et se développe de la même façon qu'à l'usine. Le fermier peut exercer sur ses employés ou sur ses enfants, la même influence que le patron à l'atelier ou au bureau. Il peut d'ailleurs employer les mêmes moyens.

Intérêt personnel: au Danemark

Il est une chose qu'il faut se rappeler, c'est que le secret des merveilleux progrès réalisés durant les deux derniers siècles réside dans la possibilité pour tous d'acquérir. Et cela est aussi vrai dans l'agriculture que dans l'industrie. Devenir propriétaire, voilà le but qui explique bien des ambitions. N'oublions pas que lorsque le fermier danois accepte d'unir son effort à celui de son voisin, c'est son intérêt qu'il a en vue. Il espère de cette façon produire davantage, écouler sa production, améliorer la qualité de son troupeau, obtenir à meilleur compte les produits dont il a besoin. Grâce au mouvement coopératif, le Danemark est devenu en cinquante ans une nation de petits propriétaires riches et prospères, aux habitudes de vie plus aisées que dans certains pays dont la prospérité agricole est un fait reconnu depuis des siècles. Il y a moins d'un demi siècle, il y avait encore au Danemark une population de serfs, et le pays traversait une période de crise assez sérieuse. Notons également que si le développement matériel a été extraordinairement rapide, le développement intellectuel et social de la nation entière a été encore plus grand.

Education du mouvement coopératif

Chose à souligner, le fermier danois n'a pas été embrigadé dans le mouvement coopératif. Il y est venu après qu'on eut fait son éduca

La politique tue la coopération

On a essayé de suivre l'exemple du Danemark dans d'autres pays. Mais les tentatives n'ont pas donné d'aussi heureux résultats, parce que l'on n'a pas su créer l'atmosphère nécessaire. L'esprit coopératif ne saurait vivre au milieu de l'égoïsme général ou de l'opportunisme des chefs. Il ne saurait se répandre là où on tente de l'utiliser pour l'avantage d'une cause ou d'un projet politique. Une société coopérative ne saurait vivre lorsqu'elle est organisée au rebours du bon sens ou lorsqu'on n'a pas su répandre l'esprit coopératif avant de lancer l'entreprise. La politique étroite de faction est l'écueil contre lequel viennent se briser tous les grands mouvements, même ceux qui semblaient à leur naissance devoir durer.

(Journal du Commerce Canadien)

Le FEUILLETON du "Patriote"

La clairvoyance du Père Brown

Valentin allait quitter sa position accroupie et se retirer aussi doucement que possible, accablé par la plus grande erreur qu'il eût commise dans sa vie, lorsque quelque chose, dans le silence même du grand prêtre, l'avertit d'attendre qu'il eût repris la parole. Lorsqu'enfin ce dernier rompit le silence, ce fut pour dire simplement, la tête courbée et les mains sur les genoux:

—Je persiste pourtant à croire que d'autres mondes peuvent s'élever au delà de notre raison. Le mystère du ciel est insondable et, pour ma part, je ne puis que m'incliner devant lui.

Puis, le front toujours baissé et, sans rien changer à son attitude et à l'intonation de sa voix, il ajouta:

—Passez-moi votre croix de saphir, je vous prie. Nous sommes seuls ici et je pourrais vous mettre en pièces comme une poupée de son.

Le fait que ces paroles étaient prononcées exactement sur le même ton et dans la même attitude, ajoutait une étrange violence à cette brutale entrée en matière. Mais le gardien de la relique tourna seulement la tête d'une fraction de degré. Son visage levé vers les étoiles, semblait conserver la même expression béate. Peut-être n'avait-il pas entendu. Ou peut-être avait-il entendu et se trouvait-il paralysé par la terreur.

—Oui, dit le grand prêtre, de la même voix basse, dans la même attitude calme, oui, je suis Flambeau.

Puis, après un silence, il reprit:

—Voyons, voulez-vous me donner cette croix?

—Non, dit l'autre, et le monosyllabe rendit un son bizarre.

Flambeau abandonna soudain ses manières pontifiantes. L'illustre bandit se renversa en arrière sur son siège et rit longtemps d'un rire étouffé.

—Non, cria-t-il, vous ne voulez pas me la donner, fier prélat? Vous ne voulez pas me la donner, stupide célibataire? Voulez-vous que je vous dise pourquoi vous ne voulez pas me la donner? Parce que je l'ai déjà ici dans ma poche!

Le petit homme d'Essex tourna vers lui ce qui, dans l'ombre, semblait être une paire d'yeux éblouis, et demanda avec une sorte de timide curiosité:

—En êtes-vous... en êtes-vous bien certain?

Flambeau rugit de joie.

—Vous valez mieux à vous seul qu'un vaudeville, cria-t-il. Oui, poire que vous êtes, j'en suis certain. J'ai eu le flair de façonner un double de votre paquet et maintenant, mon ami, c'est vous qui avez le double et c'est moi qui possède la relique. C'est un vieux truc, Père Brown, un très vieux truc.

—Oui, répondit le Père Brown, en se passant la main dans les cheveux avec la même expression étrange et vague. Oui, j'en ai déjà entendu parler.

Le colosse du crime s'inclina vers le petit curé de campagne, avec un brusque mouvement d'intérêt.

—Vous en avez entendu parler ? dit-il. Où en avez-vous entendu parler?

—Je ne puis naturellement pas vous dire son nom, répondit le petit homme avec simplicité. C'était un pénitent, voyez-vous. Il avait vécu dans l'abondance pendant vingt ans, grâce uniquement à des doubles paquets de papier brun. Alors, lorsque j'ai commencé à vous suspecter, j'ai immédiatement songé à la manière dont ce pauvre garçon opérait.

—Commencé à me suspecter? répéta le criminel, avec une intensité d'expression croissante. Avez-vous vraiment eu assez de sens pour me suspecter, lorsque je vous ai conduit dans cette partie déserte de la lande?

—Oh! non, dit Brown, avec l'air de s'excuser. Voyez-vous, je vous ai suspecté dès que nous nous sommes rencontrés. C'est à cause de ce petit gonflement sous la manche, où les gens de votre profession portent le bracelet à pointes.

—Comment, de par tous les diables! s'écria Flambeau, avez-vous entendu parler du bracelet?

—Oh! mes ouailles, mes ouailles, vous comprenez! dit le Père Brown, en levant les sourcils avec un air candide. Lorsque j'étais curé à Hartlepool, il y en avait trois, parmi elles, qui portaient le bracelet. Alors, comme je vous ai suspecté dès le début, je me suis arrangé pour que la croix soit en sûreté. Je crains d'avoir été obligé de vous surveiller. Et je vous ai vu changer les paquets. Alors, voyez-vous, j'ai dû les changer de nouveau. Et j'ai laissé le bon derrière nous.

—Derrière nous? répéta Flambeau, et pour la première fois sa voix s'altéra.

—Voici comment, dit le petit prêtre avec la même bonhommie. Je suis rentré dans cette pâtisserie, j'ai demandé si je n'avais pas oublié un paquet et je leur ai laissé une certaine adresse, au cas où ils le retrouveraient. Je savais, naturellement, que je n'avais pas laissé le paquet derrière moi; mais, lorsque je ressortis, je le laissai. Au lieu de courir après moi, avec la précieuse relique, ils l'ont envoyée, en toute hâte, à un de mes amis, à Westminster.

Puis il ajouta, presque tristement.

—C'est également un pauvre diable d'Hartlepool qui m'a enseigné ce truc. Il l'appliquait fréquemment jadis à des valises volées dans les gares, mais il s'est retiré depuis dans un monastère. On apprend ainsi bien des choses, n'est-ce pas? ajouta-t-il, en se passant de nouveau la main dans les cheveux, comme pour s'excuser encore davantage. Nous ne pouvons faire autrement, nous autres prêtres. Les gens viennent nous dire ces choses.

Flambeau arracha de sa poche le paquet de papier brun et le déchira. Il ne renfermait que du papier et des morceaux de plomb. Le bandit sauta debout, avec un grand geste, et s'écria:

—Je ne vous crois pas. Je ne crois pas qu'un nigaud comme vous ait pu arranger tout cela. Je suis sûr que vous avez encore l'objet sur vous et, si vous ne me le donnez pas — eh bien, nous sommes seuls, et je vous l'arracherai de force!

—Non, dit le Père Brown simplement, en se levant aussi, vous ne me l'arracherez pas de force. D'abord, parce que je ne l'ai plus, réellement, et ensuite, parce que nous ne sommes pas seuls.

Flambeau s'arrêta dans son élan.

—Derrière cet arbre, dit le Père Brown, en l'indiquant du doigt, se trouvent deux vigoureux policemen et le premier détective de notre temps. Comment sont-ils venus ici? demandez-vous. Parce que je les ai amenés, naturellement. Comment m'y suis-je pris? Je vous le dirai, si vous y tenez. Mon Dieu! nous apprenons des choses vingt fois plus ténébreuses, en travaillant parmi les criminels. Je n'étais pas certain que vous étiez un voleur et il eût été désastreux de causer un scandale au sujet d'un membre de notre clergé. Je vous ai donc mis à l'épreuve pour voir si vous vous trahiriez. On se met, en général, en colère lorsqu'on trouve du sel dans son café; si on reste calme, c'est qu'on a quelque excellente raison d'agir ainsi. J'ai mis du sel dans votre sucrier et vous n'avez pas bronché. On n'aime pas non plus généralement à se voir présenter une note trois fois trop élevée. J'ai triplé la vôtre, et vous l'avez payée.

Le monde semblait attendre que Flambeau bondit, comme un tigre. Mais il était retenu comme par l'influence d'un charme, il était paralysé par une invincible curiosité.

Le Père Brown poursuivit, avec lenteur et lucidité:

—Comme vous ne vouliez laisser aucune trace de votre passage à la police, il a bien fallu que quelqu'un s'en chargeât. Partout où nous avons passé, j'ai eu soin de faire quelque chose qui fournît aux gens un sujet de conversation pour le restant de la journée. Je n'ai pas fait grand mal — une tache sur un mur, des pommes roulées dans la rue, une fenêtre cassée — mais j'ai sauvé la croix; la croix sera toujours sauvée. Je m'étonne que vous ne m'ayez pas arrêté avec le Sifflet de l'Ane.

—Avec quoi? demanda Flambeau.

—Je suis heureux de voir que vous ne le connaissez pas, dit le prêtre, avec une grimace. C'est une sale histoire. Je suis sûr que vous êtes trop bon pour être un Siffleur. Je n'aurais pu parer le coup, même à l'aide des Taches; je n'ai pas les jambes assez fortes pour cela.

—Mais de quoi voulez-vous donc parler? demanda l'autre.

—Je pensais que vous pratiquiez ce coup, dit le Père Brown, agréablement surpris. Oh! vous ne pouvez pas encore être tombé bien bas!

—Mais comment diantre connaissez-vous ces horreurs? cria Flambeau.

L'ombre d'un sourire effleura le visage simple et rond de son adversaire:

—Oh! en faisant mon métier de stupide célibataire, je suppose. N'avez-vous jamais songé qu'un homme qui passe sa vie à entendre les autres lui conter les péchés qu'ils ont commis, ne doit pas être entièrement ignorant du mal? D'ailleurs à un autre indice j'aurais pu dire que vous n'étiez pas un prêtre.

—Quoi? dit le voleur, bouche bée.

—Vous avez attaqué la raison, dit le Père Brown. Ce n'est pas orthodoxe.

Comme il se retournait pour rassembler ses affaires, les trois policiers sortirent du couvert des arbres. Flambeau était un artiste et un sportsman. Il s'arrêta et salua profondément Valentin.

—Ne me salue pas, mon ami, dit Valentin, d'une voix claire. Saluons tous deux notre maître.

Et il se découvrit un instant, tandis que le petit prêtre d'Essex cherchait à tatons son parapluie.

II

LE JARDIN SECRET

Aristide Valentin, chef de la police parisienne, était en retard pour le diner. Quelques invités l'attendaient déjà. Ils avaient été introduit par Ivan, son valet et son confident. Ce fidèle serviteur, un vieil homme dont le visage était sillonné d'une cicatrice et dont le teint était presque aussi gris que les moustaches, se tenait, presque constamment assis à une petite table, dans le vestibule d'entrée orné de nombreuses panoplies. La maison de Valentin était peut-être aussi originale et aussi célèbre que son propriétaire. C'était une vieille maison entourée de haut murs et de grands peupliers, croissant sur la berge même de la Seine. Son originalité — et peut-être sa valeur, au point de vue de la police — consistait en ce qu'on ne pouvait en sortir par aucune issue, sauf par la porte d'entrée gardée par Ivan et par son arsenal. Le jardin était vaste et d'un plan compliqué, et l'on y pouvait parvenir, de la maison, par plusieurs portes. Mais il ne présentait aucune issue sur le monde extérieur, étant complètement clôturé par un haut mur uni, défiant toute escapade, et dont la crête était garnie de pointes de fer d'une forme spéciale. C'était le meilleur jardin dans lequel pût méditer l'homme dont des centaines de criminels avaient juré la mort.

Ivan expliqua aux hôtes de Valentin que celui-ci avait téléphoné qu'il serait en retard de dix minutes environ. Il avait été retenu par certains arrangements concernant une exécution capitale, ou par quelque autre horreur de ce genre. Quoique ces devoirs répugnaient à son tempérament, il ne manquait jamais de les remplir avec précision.

Impitoyable dans la poursuite des criminels, il était très doux lorsqu'il s'agissait de les punir. Depuis que sa puissante influence dominait les méthodes d'action de la police française — et, pour la plus grande part, de la police européenne — il l'avait employée à adoucir les châtiments et à purifier les prisons. Il comptait parmi ces grands humanitaires libres-penseurs de France dont le seul défaut est d'avoir rendu la clémence plus froide encore que la justice.

Lorsque Valentin rentra, il avait déjà revêtu son habit noir, à la boutonnière duquel brillait une rosette rouge. C'était un homme d'une prestance élégante; sa barbe noire était déjà parsemée de quelques poils gris. Il traversa la maison pour se rendre à son bureau qui donnait sur le jardin. Après avoir soigneusement mis sous clef sa valise, il se tint un instant debout, devant la porte ouverte, et regarda dans le jardin. Une lune aiguë déchirait de ses cornes des lambeaux de nuées d'orage. Il l'observa dans une attitude rêveuse, peu coutumière aux natures scientifiques comme la sienne. Peut-être ces natures présentent-elles, jusqu'à un certain point, les crises les plus aiguës de leur existence. Quoi qu'il en soit, Valentin sortit [c]omplètement de cette mystérieuse rêverie; il savait qu'il était en retard et que ses invités l'attendaient. Dès son entrée au salon, il s'aperçut pourtant que son hôte principal n'était pas encore là. Il reconnut Lord Galloway, l'ambassadeur anglais, un vieil homme colérique, le visage couperosé comme une pomme, portant le ruban bleu de l'ordre de la Jarretière; lady Galloway, frêle et mince, les cheveux d'argent, avec une expression à la fois sensitive et raffinée; Lady Margaret Graham, leur fille, une jolie fille au teint pâle, le visage mutin, dont la chevelure avait des reflets de cuivre rouge; la duchesse du Mont-Saint-Michel, la poitrine opulente, et ses deux filles également brunes et opulentes; le docteur Simon, le type du savant français, pince-nez, barbe en pointe, le front rayé de ces rides parallèles qui affligent les orgueilleux et proviennent de l'habitude qu'ils ont de lever à tout propos les sourcils; le Père Brown, de Cobhole, en Essex, qu'il avait récemment rencontré en Angleterre. Son regard s'arrêta, peut-être avec plus d'intérêt, sur un grand officier en uniforme, qui venait de saluer les Galloway, sans avoir reçu d'eux, un accueil bien cordial, et qui s'avançait maintenant vers lui. C'était le commandant O'Brien, de la légion étrangère. Il était élancé, de démarche quelque peu fanfaronne, rasé de frais, les cheveux noirs, les yeux bleus. Il avait l'allure à la fois crâne et mélancolique, comme il sied à un officier appartenant à un régiment qui s'est rendu fameux par ses victorieuses défaites et ses triomphants suicides. C'était, de naissance, un gentleman irlandais, et il avait connu, dans sa jeunesse, les Galloway — tout spécialement Margaret Graham. Il avait dû quitter son pays, où il s'était lourdement endetté, et affichait à présent son mépris complet de l'étiquette anglaise en portant partout son uniforme, son sabre et ses éperons. Lorsqu'il avait salué la famille de l'ambassadeur, Lord et Lady Galloway s'étaient inclinés avec raideur, et Lady Margaret avait détourné le regard.

Mais quel que fût l'intérêt que ces personnes pouvaient ressentir l'une pour l'autre, leur hôte illustre n'en éprouvait aucun pour elles. Aucune d'elles ne représentait, pour lui, le principal invité de la soirée. Valentin avait convié à son diner, pour certaines raisons spéciales, un homme d'une réputation universelle, dont il s'était fait un ami au cours d'une de ses glorieuses tournées de détective aux Etats-Unis. C'était le multimillionnaire Julius B. Brayne, dont les énormes et mêmes parfois écrasantes donations à d'obscures sectes religieuses provoquèrent tant de plaisanteries faciles, tant de solennelles tirades, plus faciles encore, dans la presse anglaise et américaine. Personne ne savait au juste si M. Brayne était athée, ou mormon, ou *christian scientist*, mais il était toujours prêt à verser son argent dans n'importe quel vase intellectuel, pourvu que la forme en fût nouvelle. Une de ses lubies était de guetter l'arrivée d'un Shakespeare américain, et cette lubie réclamait plus de patience encore que la pêche à la ligne. Il admirait Walt Withman, mais il trouvait Luke P. Tanner, de Paris, U.S.A., plus "avancé" que Whitman lui-même. Il aimait tout ce qu'il croyait être "avancé". Il estimait que Valentin l'était également, se montrant en cela parfaitement injuste à son égard.

L'apparition massive de Julius K. Brayne, dans le salon, fut aussi décisive que la cloche annonçant le diner. Il avait cette qualité, à laquelle ne peuvent prétendre qu'un petit nombre d'entre nous, de rendre sa présence aussi importante que son absence. C'était un grand gaillard, aussi gras que grand. Son habit noir n'était pas même éclairé par le reflet d'une chaîne de montre ou d'une bague. Ses cheveux étaient blancs, vigoureusement brossés en arrière, à l'allemande; son visage était rouge, à la fois violent et poupin; il ne portait qu'une mouche noire sur sa lèvre inférieure, ce qui donnait à son expression puérile un caractère théâtral et presque méphistophélique. Les convives n'eurent d'ailleurs guère le temps de contempler le célèbre Américain; son retard avait déjà pris les proportions d'un problème domestique, et il pénétra en toute hâte dans la salle à manger, ayant Lady Galloway à son bras.

La bonne humeur de Galloway n'avait qu'un côté sensible. Pourvu que Lady Margaret ne prit pas le bras de l'aventurier O'Brien, son père ne manifesterait aucun mécontentement. Elle ne l'avait pas pris; elle était sagement sortie du salon au bras du docteur Simon. L'inquiétude n'en rendit pas moins Lord Galloway presque grossier. Il parvint à se maîtriser, durant le diner, mais lorsque à l'heure des cigares, les trois plus jeunes hommes — Simon, le docteur, Brown, le prêtre, et O'Brien, le dangereux exilé portant un uniforme étranger — eurent quitté la table pour rejoindre les dames ou fumer dans le jardin d'hiver, le diplomate anglais perdit toute diplomatie. Il était tourmenté, à chaque instant, par l'idée que ce gredin d'O'Brien était parvenu, d'une manière ou d'une autre, à causer avec Margaret. Il ne tentait même pas de se figurer comment. Il restait seul après le café, entre Brayne, le blanc Yankee, qui croyait à toutes les religions, et Valentin, le Français grisonnant qui ne croyait à aucune. Ils pouvaient discuter ensemble, mais ne pouvaient faire appel à lui. Fatigué d'entendre leur logomachie "avancée", Lord Galloway se leva, à son tour, et se dirigea vers le salon. Il s'égara et, pendant six à huit minutes, arpenta vainement de longs corridors. Il entendit enfin la voix aiguë et didactique du docteur et la voix sourde du prêtre, puis un rire général. Eux aussi, se dit-il en étouffant un juron, devaient discuter "science et religion". Mais dès qu'il eut ouvert la porte du salon, il ne vit plus qu'une chose, il vit ce qui n'y était pas. Le commandant O'Brien et Lady Margaret étaient tous deux absents.

Il quitta cette chambre, aussi brusquement qu'il avait quitté l'autre, et arpenta de nouveau le corridor. Une seule idée le préoccupait maintenant: protéger sa fille contre les entreprises de ce vaurien irlandais-algérien. Comme il se dirigeait vers le bureau de Valentin, il fut surpris de rencontrer sa fille qui passa rapidement devant lui, pâle et dédaigneuse. Ce fut pour lui une nouvelle énigme. Si elle avait été avec O'Brien, où était O'Brien? Si elle n'avait pas été avec lui, où avait-elle été? Emporté par un soupçon furieux, il chercha à tâtons son chemin à travers cette partie de la maison, plongée dans l'obscurité, et trouva enfin une issue de service ouvrant sur le jardin. La lune avait achevé de déchirer, de son cimeterre, les nuées d'orage. Sa lumière argentée éclairait les quatre coins du jardin. Une haute silhouette, vêtue de bleu, traversait la pelouse pour gagner la porte du bureau. Un reflet de lune, sur l'uniforme, lui permit de reconnaître le commandant O'Brien.

(à suivre)

Prince-Albert

—Mgr Bourdel, P.D., curé de Prud'homme, accompagné de M. l'abbé Garnier, curé de Lamoureux, Alta, et de M. M. Baudoux, séminariste, était en visite à Prince-Albert la semaine dernière. L'un de ses compagnons, M. l'abbé Garnier, après avoir subi une opération assez grave à l'hôpital, profite de sa convalescence pour visiter des confrères de la Saskatchewan.

—Etait de passage à Prince-Albert la semaine dernière, M. l'abbé F.-B. Corcoran, curé de Sinett, Sask., et . David Fillion, contracteur de Viscount, Sask. M. Fillion vient d'obtenir le contrat pour la construction de l'église paroissial de Sinett.

—Nous avions encore le plaisir de saluer au passage deux distingués compatriotes en la personne du Dr Savoie de Régina et de M. Jean, agent consulaire de France en Saskatchewan. Pendant leur court séjour ici, ils furent les hôtes de M. le Commandeur J.-E. Morrier.

:*:

Régina, Sask.

Le R. P. Auclair, O.M.I., le dévoué visiteur des écoles diocésaines qui se retirait à Gravelbourg lorsque ses nombreuses pérégrinations le lui permettaient, habitera dorénavant Lebret. Ce dernier poste lui offrant plus de facilités pour son apostolat.

—M. B. A. Charlebois, de Montréal, assistant-gérant de la Cie d'assurance British Underwriters Agency of America était en ville, ces jours derniers.

—L'abbé Athol Murray, secrétaire de Mgr l'Archevêque de Régina est revenu à l'archevêché après avoir fait en automobile la longue course de Régina-Toronto et retour.

—Dans toutes les églises et chapelles du diocèse, dimanche, le 1er août, le S. Sacrement a été exposé afin d'obtenir la cessation de la persécution qui sévit au Mexique.

—Le Dr M. Savoie et M. S.-M. Jean, agent consulaire de France, sont allés tendre leurs filets dans la région de Big River. Pauvres poissons !

SASKATOON. — Le corps de Paul Coghlan a été trouvé dans la branche sud de la rivière Saskatchewan près de Cabri, Sask. Parti de Saskatoon le 26 mars dernier en excursion de chasse, il n'avait pas été revu depuis. Son canot, son habit et son fusil seuls avant été trouvés à dix milles de Cabri.

MOOSE-JAW. — Un désastreux incendie ravagea la semaine dernière le village de Kincaid, Sask. et y causa pour $125,000 de dommages.

BATTLEFORD. — Un jeune homme du district de Battleford, Maurice McLaren, s'est noyé la semaine dernière dans le lac Jackfish.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Notre commerce d'exportation

Ottawa. — Le commerce d'exportation du Canada grandit à vue d'oeil: les chiffres qui en totalisent le mouvement, pour juin 1926, atteignent $118,188,590, contre $91,573,173, en 1925.

:*:

Importants travaux à la Flin Flon

Toronto. — J. P. Watson, président de la corporation minière du Canada vient d'annoncer que les travaux d'expertise vont reprendre incessamment à la Flin Flon. Des contracts ont été donnés pour faire transporter sur les lieux tout le matériel nécessaire à la construction de haut fourneaux.

:*:

Immigration hongroise

Montréal. — M. Odon Paizs, de Budapest, était de passage hier à Montréal pour conférer de la question de l'immigration hongroise avec les hauts fonctionnaires de la Compagnie Canard et du service de la colonisation, ressources naturelles, etc, du Canadien National.

M. Paiz est un journaliste attaché à trois des principaux journaux de Budapest. Il est aussi correspondant du Szabadsag, le plus important journal publié en langue hgvar sur le continent nord Américain et s'est toujours intéressé aux questions d'immigration et de colonisation. C'est surtout à ce dernier titre que le gouvernement hongrois l'a envoyé au Canada pour étudier les conditions et les avantages que notre pays peut offrir aux immigrants hongrois.

Depuis le remaniement des frontières européennes un grand nombre de cultivateurs hongrois sont en mesure d'émigrer, dit M. Paizs, et ils tournent les yeux vers le Canada qui leur semble un pays d'avenir. C'est pourquoi le gouvernement m'a délégué pour étudier les conditions sur place, particulièrement dans l'Ouest Canadien où déjà plusieurs familles hongroises sont installées.

M. Paizs est venu au Canada à bord de l'Antonia. Avec lui étaient 200 de ses compatriotes qui, de Québec, sont allés directement dans l'Ouest. Dans le groupe était le R. P. Emery Vodieska qui, à la demande de Mgr Kidd, de Calgary, prendra la direction des différentes missions hongroises dans son diocèse. Le R. P. Vodieska parle neuf langues.

Le nouveau cabinet français

Paris. — Six anciens Premiers ministres ont accepté de servir, dans le cabinet de concentration nationale que vient de monter M. ... dent du conseil, lui-même ancien président de la République, MM. Briand, Barthou, Herriot, Painlevé et Leygues. A peu près tous les autres de leurs collègues ont déjà, une fois au moins, fait partie d'un cabinet. Que va donner de bon cette "grosse machine", destinée à réhabiliter le franc, qui s'est remis encore à glisser de nouveau?...

Un des premiers désirs de Poincaré est d'avoir une entrevue avec M. Mellon, secrétaire du trésor américain, arrivé en France dernièrement.

On sait que M. Poincaré s'oppose à la ratification de l'entente des dettes telle qu'elle existe actuellement, mais le premier ministre l'accepterait si une clause mettait la France à l'abri des fluctuations de la bourse.

La première manoeuvre de Poincaré en Chambre, fut de présenter une motion ajournant toute interpellation jusqu'à ce que le bill des finances soit discuté et voté. Il fit de cette motion un sujet de confiance en son gouvernement et remporta une éclatante victoire de 358 à 131.

:*:

Les Cortes seraient remplacés

Madrid. — L'assemblée nationale de l'Union patriotique, présidée par le général Primo de Rivera, a terminé ses travaux. Elle a étudie la réforme de la constitution, et principalement ce qui réfère à l'assemblée qui se substituera aux anciennes Cortès du royaume.

On penserait à réunir, le 13 septembre, une assemblée de 300 membres représentant les organisations économiques, corporatives et sociales, et les sénateurs de droit ou inamovibles. Les ministres pourraient se présenter une fois par semaine devant l'assemblée, qui aurait à examiner les projets qui lui seraient soumis par le gouvernement ou à présenter à celui-ci les projets qui auraient été approuvés par un certain nombre de ses membres.

:*:

Zinovieff est dégommé

Moscou. — Zinovieff, chef de la IIIe internationale, vient d'être mis à la porte du Politbureau (bureau politique) du comité exécutif central du parti communiste parce que, se prévalant de sa position de chef de l'Internationale, il aurait fait distribuer aux diverses sections du Parti, comme émanant de l'Internationale, des proclamations et autres documents chiffrés visant à ... l'influence de ceux qui sont aujourd'hui à la tête du Parti, et parmi lesquels Staline joue un rôle dominant.

Rudsutak, commissaire des Soviets aux Transports, remplacera ... vien à la tete de l'Internationale.

:*:

Le roi et la reine des Belges donnent l'exemple

Bruxelles. — Le roi Albert et la reine Elizabeth de Belgique ont mangé du pain brun, presque du pain de guerre, pour se conformer aux mesures d'économie qui ont été mises en vigueur en Belgique dans un effort pour arrêter la chute du franc dans ce pays. Le même pain est maintenant mangé dans les châteaux de l'avenue Louise à Bruxelles et dans les plus humbles hameaux des Flandres.

L'économie en pain seulement est estimée à 10,000,000 de francs par mois, et quand la nouvelle récolte sera moissonnée, cette épargne s'élèvera à 40,000,000 de francs. On observera les mêmes règlements dans les cafés, les restaurants et les salles de danse.

:*:

Deux nouveaux conseillers privés

Londres. — Deux Canadiens en vue, qui avaient déjà été nommes conseillers privés, ont été assermentés au Conseil privé par Sa Majesté. Ce sont: le Très Honorable Juge A. Anglin, juge en chef de la Cour suprême du Canada et le Très Honorable George P. Graham, exministre des chemins de fer.

:*:

Fermeture de 49 banques

Quarante-neuf banques de l'Etat de Georgie ont fermé leurs portes la semaine dernière. Ces banques avaient un capital variant de $15,000 à $500,000. On dit que leur actif total est de $10,439,120 alors que leur passif se chiffre à $4,471,363.

C'est la banque d'Umatilia, Floride, qui a demandé la nomination d'un receveur. Cette institution prétend que la Banker s Trust Company of Atlanta était insolvable lorsque cette derniere obtint d'elle la somme de $491,500 pour faire des placements. Il y aurait eu représentation frauduleuse et les fonds auraient servi pour d'autres fins que celles déterminées.

:*:

Mort du Colonel Roebling

Trenton, N.-J. — Le colonel Washington A. Roebling, qui s'était acquis une réputation mondiale en 1883, lorsqu'il termina son fameux pont suspendu de Brooklyn, considéré alors comme un chef-d'oeuvre du génie mécanique moderne, vient de mourir à l'âge de 89 ans.

:*:

Incendie à Birch Hills, Sask.

Birch Hills. — Jeudi dernier le feu détruisit la résidence de M. John Head et ses dépendances. Chevaux, vaches, veaux, volailles et mille minots de blé furent la proie des flammes. Malheureusement, M. Head avant laisser tomber ses assurances l'automne dernier, cet incendie lui cause une perte considérable.

:*:

Méfaits de la tempête et de la chaleur

Fredericton, N.-B. — Des orages électriques d'une intensité extraordinaire sont passés sur cinq comtés du Nouveau-Brunswick central et ont partout causé d'énormes dégâts.

La tempête qui soufflait avec une force extrême a renversé des édifices de toutes les grosseurs dans les comtés du York, Carleton, Charlotte, Sunbury et Queens, dont le plus considérable, une salle de danse s'effondra alors que 70 personnes étaient à y danser.

Trois des danseurs furent blessés, deux eurent les jambes brisées et une jeune femme est en danger. Nulle part on ne signale de morts bien que les éclairs eussent frappé plusieurs maisons.

En dépit de la grêle qui est tombée on ne signale pas de dégâts importants aux moissons, mais les automobiles ne peuvent circuler librement à cause des arbres tombés en travers des routes.

New-York. — Des orages d'une force extraordinaire ont apporté un peu de soulagement dans la Nouvelle Angleterre et dans les Etats centraux, mais ont aussi accru le chiffre des morts dues à la vague de chaleur à 100 en même temps qu'ils ont mis fin à l'une des plus grandes vagues de chaleur qui aient jamais passé sur le pays.

Dans l'espace de 24 heures, 57 personnes ont trouvé la mort par la chaleur ou dans la tempête. La Nouvelle Angleterre rapporte 22 mortalités dues à la chaleur, la ville de New-York 10, le New Jersey 11, Washington et Philadelphie 2 chacun.

La température officielle la plus élevée a été enregistrée à Hagertown Md., où le mercure monta à 107 degrés à l'ombre. Les autres endroits les plus chauds furent Lancaster dans le Vermont avec 104, Washington et Reading avec 103 ; Chester Penn., avec 102 et une température moyenne de 100 degrés à l'ombre dans les états de Pennsylvanie, Maryland et Delaware.

Londres, Ang. — Une dépêche de Berlin à l'Exchange Telegraph annonce qu'un aéroplane fut frappé par la foudre et que quatre de ses occupants furent tués dans la chute qui suivit.

:*:

Nos amis de Toronto

Toronto jugée par le "Star" —

Le journal le Star de Toronto, écrit sur ses concitoyens des réflexions fort instructives. Toronto, dit le Star, a d'excellentes qualités. L'esprit civique y est souvent admirable, la masse y est charitable, amie de l'hygiène, propre et soigneuse de sa réputation; mais... Toronto passe pour être d'un esprit obstiné, intolérant et fanatique... Tout cela, reprend le Star, dépend d'une minorité tapageuse et mal inspirée. C'est toujours elle qui cause des ennuis à Toronto et nuit à son bon nom. Cette minorité lui vaut toutes sortes d'incidents désagéables. au parlement provincial et dans le domaine fédéral même. "Toronto envoie à Ottawa des députés dont plusieurs, s'ils habitaient dans la campagne ou dans des villages, ne pourraient jamais se faire élire au parlement même s'ils vivaient mille ans." Cela dépend encore, dit le Star, de ce que ce n'est pas la population qui choisit ses députés mais un petit groupe remuant qui pense surtout à soi. Un conservateur intelligent a tout aussi peu de chances de se faire élire à Toronto qu'un libéral intelligent, c'est-à-dire qu'ils n'en ont ni l'un ni l'autre. Quant M. Church par exemple, fait un discours insensé et perd le nord, ou quand M. Baker, autre député de Toronto, préconise sérieusement, comme mesure économique publique, un embargo sur les exportations de blé canadien, afin que les gens de l'extérieur soient forcés de venir au Canada pour y manger du pain, l'on suppose au dehors que c'est Toronto qui parle ainsi et l'on se moque de l'intelligence de Toronto, c'est une minorité tapageuse et stupide qui monopolise les chargés politiques par suite de l'inertie de la masse des Torontoniens."

:*:

SANTO DOMINGO. — Un grand nombre de passagers périrent lors du naufrage des chalutiers Francsiny, Peaceful et Macoris. Ces chalutiers, à destination des Iles Sous-le-Vent, furent la proie de la tempête. Cinquante quatre cadavres furent jetés à la côte de Saona.

A VENDRE

UNE FERME de 320 acres, ½ sect. est 22, 38.28, située à 3½ milles du village de Prud'homme. Toute la terre est clôturée et entièrement cultivée. Un parc de 30 acres dont 10 acres sont occupés par un lac.

Cette ½ section légèrement ondulée ne contient pas de pierres et a donné 30 minots à l'acre en 1925. Une bonne grande maison de 26 x 30 avec cuisine de 14 x 18, toute bien finie, avec glacière et citerne en ciment. Etable avec plancher pour 30 têtes; une grainerie à 4 compartiments—Poulailler, forge, remise, etc. Trois puits dont 2 fournissent de très bonne eau et en quantité suffisante pour l'alimentation de la maison et des étables. Prud'homme forme une belle paroisse avec couvent et est situé sur la ligne du C. N. qui rejoint Winnipeg et Saskatoon.

Conditions: $10,000 dont au moins $3,000 comptant. Termes faciles pour la balance. S'adresser à L.-A. Lefrenière ou à Mgr Bourdel, curé de Prud'homme. 19-21-C

Marché aux grains de Prince Albert

No. 1 $1.36; No. 2, $1.31; No. 3. $1.26; No. 4, $1.15.

:*:

Marché aux grains de Winnipeg

Amber Durum. — No. 1, 1.43; No. 2, 1.43; No. 3, 1.43.

Red durum. — No. 1, 1.32; No. 2, 1.30; No. 3, 1.26.

Blé. — No. 1 northern, 1.59 3-4; No. 2 northern, 1.56 1-4 ; No. 3 northern, 1.51 1-4; No. 4, 1.42 5-8; No. 5, 1.31 3-4; No. 6, 1.13; fourrage, 93à voie, 1.587.

Avoine. — No. 2 C.W., 50 7-8; No. 3 C.W., 46 7-8; extra 1 fourrage, 46 7-8; No. 1 fourrage, 44 7-8; No. 2 fourrage 41 7-8; rejetée, 39 7-8 ; voie, 48 1-8.

Orge. — No. 3 C.W., 62 5-8; No. 4 C. W., 61 3-8; rejetée, 59 1-8; fourrage, 58 1-8; voie, 61 1-2.

Lin. — No. 1 N.W.C., 2.15 1-2 ; No. 2 C.W., 2.11 1-2; No. 3 C.W., 1.95 1-2; rejeté, 1.85 1-2; voie, 2.16 1-8.

Seigle. — No. 1 C.W., et No. 2 C. W., 1.05 1-2; No. 3 C.W., 1.1; rejeté 2 C.W., 1.00 rejeté, 99; voie, 1.05 1-4.

:*:

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivée: 20 bestiaux. Le marché aux bestiaux se tient ferme; pas de changement dans le marché aux cochons avec sélects à $12.35.

:*:

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivée: 245 bestiaux, 12 cochons, 25 moutons et agneaux.

Le marché dû à l'encombrement est inactif. Des prix réduits sont acceptés pour tous les grades moyens. Les bons animaux de boucherie sont assez fermes, mais si l'encombrement continue, on s'attend à une baisse des prix. Le prix des cochons est le même mais avec tendance à la baisse. Quelques agneaux se sont vendus à 0$12. et les moutons à $4. et $7.

:*:

Marché de la fermière

Beurre: 30, 40, 45c. la lb;
Oeufs frais: 30c. la dz;
Patates nouvelles: 3 lbs pour 25c.
Carottes: 3c. le paquet;
Volailles vivantes: 12 à 15c. la lb.
Volailles mortes: 12 à 15c. la lb.
Poulets morts: 25c. la lb.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous.
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE, pour le premier septembre, un instituteur catholique bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan et ayant de l'expérience, pour prendre charge des grades un, deux et trois. Salaire $1100 par an. Donnez votre âge, expérience et référence dans une première lettre. S'adresser à Wm. Past, Dollard, Sask. 21-?-C

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire de Shell River No. 3090, une institutrice catholique bilingue dûment qualifiée pour enseigner le français et l'anglais. Prière de mentionner vos qualifications et salaire exigé dans première lettre. S'adresser à Mme Myrtle E. Cayo, Boutin, Sask. 19-23-P

ON DEMANDE pour l'école de Hoey No. 3681, deux institutrices bilingues. Ouverture des classes, le 20 août. S'adresser à J.-A. Motut, Hoey, Sask. 19-21-C

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE HOMME bilingue demande emploi dans un bureau ou dans un magasin de quincallerie. Dix-huit mois d'expérience dans ce commerce. Excellentes références. S'adresser à Boîte A-P-L. a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 20-24-C

JEUNE HOMME accepterait position secrétaire particulier, pouvant prendre charge service correspondance ou publicité, connaissance parfaite des deux langues, sténographie rapide. Références parfaites. Correspondre au "Patriote", boîte R-H-V. 21-P

FILLE DE TABLE DEMANDEE

ON DEMANDE immédiatement une une fille de table. Elle devra parler le français et l'anglais. Très bon salaire sera payé. S'adresser au Merchant Hotel, Prince-Albert, Sask. 21-22-C

MENAGERE DEMANDEE

UN VEUF ayant cinq enfants demande une ménagère catholique de langue française. S'adresser à E. Côté, Bladworth, Sask. 21-25-C

DIVERS

QUELQUES beaux emplacements pour résidence d'été sur le lac Wakaw. Prix convenable. Ecrivez ou téléphonez à Bruno Baribeau, Wakaw, Sask. 13-22-P

RESTAURANT de première classe à vendre ou à louer dans un centre franco-canadien. Cinq chambres et 6 tables. Grande cuisine et grande chambre servant d'entrepôt. Très beau site et nombreuse clientèle. S'adresser à M. Alphonse Georget, Hoey, Sask. 8-22-C

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

A VENDRE

FERME DE 950 acres à Willow Bunch, Saskatchewan. Tout en culture et à quatre milles et demi des élévateurs. Cinq cents acres en labours d'été. Vendra par demie section ou le tout. Serai à Willow Bunch au temps de la récolte. Pour renseignements, adressez-vous à Joachim Robert, casier 223, St-Gabriel de Brandon, Québec. (19-24-P.)

SALLE DE BILLARD des mieux meublée avec résidence privée dans le Village de Hoey. Centre franco-canadien très important. Bonne clientèle. S'adresser à J.-A. Labonté, Hoey, Sask. 20-23-C

LE PROPRIETAIRE ayant discontinué la culture, offre en vente à des prix très avantageux les machines agricoles suivantes : Machine à battre J.-I. CASE de 20 forces vapeur; un séparateur 32 x 54; deux réservoirs avec pompe, boyaux et truck, l'un des réservoirs est en acier et l'autre en bois. Pour prix et conditions de paiement: S'adresser à Joseph Luyet, Hafford, Sask. 21-26-P

Quatrième Grand Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, Verwood, Saskatchewan,
DIMANCHE, LE 25 AOUT, 1926.

Messe Solennelle à 10.30 avec sermon. Chemin de la croix et sermon à 4 hrs. Procession aux flambeaux et bénédiction des malades à 7.30 du soir.

Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan

RÉSULTATS DU CONCOURS SCOLAIRE FRANÇAIS DE 1926

Ont bien mérité de la cause catholique et franco-canadienne, en présentant leurs élèves au concours de français de l'Association, les religieuses, les institutrices et les instituteurs suivants:

RELIGIEUSES

Les Soeurs de la Charité de St-Louis, Radville.
Les Dames de Sion, Prince-Albert et Saskatoon.
Les Filles de la Providence, St-Louis, Prud'homme et St-Brieux.
Les Religieuses de N-D de la Croix du Murinais, Mantmartre, Forget et Wauchope.
Les Soeurs de N-D d'Auvergne, Ponteix.
Les Religieuses de la Présentation, Duck Lake, Marcelin, Prince-Albert.
Les Religieuses de Jésus-Marie (de Sillery), Gravelbourg.
Les Filles de la Croix de St-André, Bellegarde, Willow Bunch et Laflèche.
Les Soeurs de l'Assomption, Battleford.
Les Soeurs de N-D des Missions, Wolseley.
Les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M. I., Gravelbourg.
Les Soeurs de l'Instruction de l'Enfant Jésus, North Battleford.
Les Soeurs de Loretto, Sedley.

INSTITUTRICES

Eugénie C. Blanc
Dora Gentès
Henriette Huot
Antonia Houde
Marie Annette Labonté
Marie V. Coté
Marie A. Gosselin
Paula Sasseville
Marie Louise Latour
Claire Gosselin
Marguerite Marie Saulnier
Etiennette Collin
Marie Lumina Cyr
Marie Laura Bourque
Anna Dufort
Marguerite Y. Longpré
Marie Rose Loiselle
Antoinette Grenier
Rose Parent
Marie Anne Fournier
Dolorès M. Marineau
Edna M. Lenglet
Yvonne Potvin
Antoinette Marie Lafrance
Irène Babineau
Rose Grégoire
Marie Robin
M.-A. Bourget
Marie Anna Eugénie Massé
Laura Tourigny
Rita Saucier
Jeannine Fortin

INSTITUTEURS

J.-R Johnson
Joannès Constant Faucoup
Albert Joseph Bourgeois
Joseph Gagnon
Joseph Soury-Lavergne
Maurice Rompré
James J. David
Antonio de Margerie
J. David Gratton
C.-I Collins
Elzéar Hudon
Joseph Conrad Soucy
François Galarneau
J.-A. Bonneau
J.-Lucien Demers
E.-C. Lachapelle
Alphonse J. Picton
Hervé Prince
François Thibault

Reçoivent un diplôme tous les élèves des grades 9, 10 et 11 qui ont conservé 70% et tous ceux des autres grades qui ont conservé 60%.

GRADE 11 (Classe "A")

%
** 1—Yvonne Leray, Ecole Vester No. 1451, Cou. de Prud'homme 92.6
* 2—Marguerite Marie Langlois, Couvent de Battleford 91.7
3—Delia Daignault, Couv. de N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 91.7
4—Charles Chaput, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 87.7
5—Alice Raymond, Couv. de N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 87.3
6—Yvonne Caron, Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg 86.3
7—Maria Rosilda LaRochelle, Couv. Jésus-Marie, Gravelbourg 79.0
8—Claire Béchard, Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg 76.6
9—Julianna Caron, Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg 75.7
10—Kathleen LeScelleur, Cou. N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 75.3
11—Agréda Bilodeau, Pensionnat St-Joseph, Forget 75.0
12—Alice Landry, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 75.0
13—Evangeline Josephine LaBerge, N-D du S.-C., Prud'homme 73.3
14—Kathleen Brazziel, Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg 70.7
15—Jacqueline Gravel, Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg 70.0
16—Maria Lefebvre, Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg 70.0
17—Lucie Huel, Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg 69.7
18—Marcelle Boittiaux, Pensionnat St-Joseph, Wauchope 69.3
19—Juliette Simard, Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg 68.0
20—Paul Gagnon, Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg 67.7
21—Béatrice Blain, Couvent N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 64.7
22—Laurie Anne Gravel, Couvent de Jésus-Marie, Gravelbourg 62.3
23—Israël Hyman, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 62.0
24—Alfred Gagnon, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 53.7

* Premier prix de dictée avec 97 points.
** Premier prix de grammaire et de composition avec 96 et 98 points respectivement.

GRADE 10 (Classe "A")

%
1—Marie Jullion, Couvent Notre-Dame de Sion, Saskatoon 88.3
2—Cécile Bourgeoys, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 88.2
3—Marie Anne Dionne, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 81.0
4—Marguerite Raymons, Couvent N-D du S.-C. Prud'homme 79.0
5—Yvonne Ruel, Pensionnat St-Joseph, Forget 72.7
6—Marguerite Béchard, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 69.3
7—Laurina Lambert, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 68.3
8—Zelma de Lagassy, Cou't N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 67.7
9—Josephine Marcotte, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 62.0
10—Frances Faure, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 61.7
11—Marie Alice Gauthier, Couvent Notre-Dame, Ponteix 60.4
12—Charles Clovis Faure, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 58.0
13—Denis Côté, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 58.0
14—Florence Carignan, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 54.7

N. B.—
Le numéro 2, gagne le premier prix de dictée et de grammaire avec 93 et 89.7 points respectivement.
Le numéro 10, gagne le premier prix de composition avec 88 points.

GRADE 9 (Classe "A")

%
* 1—Clémentine Johnson, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 95.1
2—Laura Marie Gratton, Couvent de Willow Bunch 87.7
3—Marcel Quintal, Couvent de Prud'homme 87.0
4—Annie Vas, Couvent de Prud'homme 86.3
5—Lorette Neveu, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 86.1
6—Thérèse Roy, Couvent de Prud'homme 85.1
7—Lucienne Robin, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 84.0
8—Jeanne Landry, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 83.9
9—Medeleine Ouellette, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 83.7
10—Marie Ange Lalonde, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 82.6
11—Marie Simonot, Couvent de Saint-Louis, St-Louis 80.8
12—Pauline Alma Gagnon, Ecole Gravelbourg No. 2244 80.2
13—Berthe Adèle Germiquet, Gravelbourg No. 2244 79.9
14—Béatrice L'Heureux, Ecole Gravelbourg No. 2244 79.5
15—Jean Marie Gagnon, Ecole Gravelbourg No. 2244 78.9
16—Jeannette Leblanc, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 77.7
17—Thérèse Lemde, Pensionnat St-Joseph, Forget 75.3
18—Blanche de Laforest, Pensionnat St-Joseph, Forget 75.2
19—Eva Painchaud, Couvent de Prud'homme 73.8
20—Roland Boileau, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 73.4
21—Hilda St-Germain, Ecole Gravelbourg No. 2244 72.7
22—Jean Audette, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 72.4
23—Raymond Pierre Charlebois, Ecole Gravelbourg No. 2244 71.8
24—Marie George, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 71.7
25—Cicilia Hébert, Ecole Mahieu No. 7, Laflèche 71.5
26—Charles Morin, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 71.3
27—Carmel Raymond, Ecole Gravelbourg No. 2244 71.3
28—Alice Lefebvre, Ecole Gravelbourg No. 2244 70.7
29—Emilie Gilliard, Couvent de Prud'homme 70.3
30—Jean Baptiste Gagnon, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 69.7
31—Paula Lizée, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 69.6
32—Jeanne Jullion, Couvent de N.-D. de Sion, Saskatoon 68.4
33—Philomène Hardy, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 67.8
34—Charles Marcotte, Couvent de Prud'homme 66.9
35—Jean Louis Montreuil, Couvent de Prud'homme 66.6
36—Joseph George, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 65.6
37—Blanche Verret, Ecole Gravelbourg No. 2244 64.0
38—Alice Lambert, Ecole Gravelbourg No. 2244 62.7
39—Hubert Despins, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 61.7
40—Célénie Eugénie St-Cyr, Ecole Gravelbourg No. 2244 60.7
41—Françoise La Bissonnière, Couv. N.-D. de Sion, Saskatoon 59.0
42—Jeannette Montreuil, Couvent N-D de Sion, Saskatoon 57.4
43—Ida St-Cér, Ecole Gravelbourg No. 2244 57.3
44—Alexina Béatrice Gauthier, Ecole Gravelbourg No. 2244 56.6
45—Alphonse Boyer, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin [illegible]
46—Léo Bruneau, Couvent de Willow Bunch 47.0
47—Irène Radoux, Ecole Gravelbourg No. 2244 46.0

* Premier prix de dictée, grammaire et compo[illegible]

GRADE 9 (Classe "B")

%
1—Blanche Schiller, St-Jean Baptiste de la Salle No. 27, Delmas 86.0
2—Berthe Chicoyne, Ecole St-Thomas No. 865, Storthoaks 76.3
3—Lucienne Faubert, Ecole Montmartre No. 1586 70.0
4—Jeanne Paradis, Ecole St-Thomas No. 865) Storthoaks 69.3
5—Agnès Roberge, Ecole Spare de Vonda No. 18 65.0
6—Odélie L'Heureux, St-Jean-Baptiste de la Salle No. 27, Delmas 51.0
N. B. — Melle Blanche Schiller remporte le premier prix de dictée, composition et grammaire.

GRADE 8 (Classe "A")

%
1—Yvonne Robert, Couvent St-Louis, Leask 86.0
2—Jules-Marie Dugas, Bellegarde No. 50, Bellegarde 85.7
3—Gabrielle Mandin, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 84.0
4—Wilfrid Dubois, Bellegarde No. 50, Bellegarde 81.0
5—Eugénie Durel, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 79.0
6—Irène Florence Verrette, Gravelbourg No. 2244 78.7
7—Marie Anne Grimard, Couv. N-D Sacré-Coeur, Prud'homme 77.0
8—Jeanne Galarneau, Pensionnat St-Joseph, Forget 76.7
9—Auguste Doderai, Couvent St-Louis, St-Louis 76.0
10—Léontine Carrière, Ecole St-Vital No. 11, Battleford 75.0
11—Julie Mahin, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 74.0
12—Rollande Francoeur, Couv. N-D Sacré-Coeur, Prud'homme 74.0
13—Cécile Germaine Dupras, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 73.7
14—Suzanne Robert, Couvent St-Louis, St-Louis 73.3
15—Thérèse Boyer, Couvent St-Louis, St-Louis 70.3
16—Bertha Ott, Couvent St-Louis, St-Louis 70.3
17—Henri Ploquin, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 70.0
18—Yvonne Malhomme, Couvent N-D de Sion, Saskatoon 68.7
19—Omer Despins, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 67.0
20—Anne Marie Larocque, Bellegarde No. 50, Bellegarde 67.0
21—Marie Zelie Dora Lacoursière, Couv Battleford, Battleford 66.3
22—Lauréanne Matte, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 64.7
23—Hélène Rainville, Couvent de Montmartre, Montmartre 64.3
24—Béatrice Brassard, Ecole St-Vital No. 11, Battleford 64.3
25—Constant Bichon, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 63.0
26—Margaret Brazziel, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 62.7
27—Lorette Croteau, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 61.3
28—Marie Louise Normand, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 61.3
29—Gloria Labrosse, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 60.3
30—Lucien Charlebois, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 57.3
31—Clara St-Julien, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 56.7
32—Willie Coulombe, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 56.0
33—Jeannette Croteau, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 54.7
34—Yvonne Doucette, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 54.7
35—Jeanne Colleaux, Ecole de Marcelin No. 1658, Marcelin 54.7
36—Marie Jeanne Gauthier, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 54.3
37—Aglaé Richard, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 53.7
38—Marguerite Gervais, Bellegarde No. 50, Bellegarde 53.7
39—Noëlla Poulin, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 53.0
40—Albina Béchard, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 51.7
41—Paul Labrosse, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 50.3
42—Roberte LaBissionnière, Couv. N-D de Sion, Saskatoon 49.3
43—Claire Forcier, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 49.3
44—Omer Courchêne, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 45.7
45—Marie Mandin, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 45.0
46—André Nolin, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 44.0
47—Clara Huot, Couvent Notre-Dame, Ponteix 43.7
48—Elizabeth Dufresne, Couv N-D d'Auvergne, Ponteix 42.3
49—Hubert Monly, Couvent de Montmartre, Montmartre 40.7
50—Bernard Poulin, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 39.7
51—Hélène Bétemps, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 39.0
52—Lumina de Montigny, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 38.3
53—Marie Peat, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 38.0
54—Laurent Goulet, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 36.7
55—Gordon Campbell, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 35.0
56—Albert Larenzino, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 33.0
57—Marguerite DuBourt, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 32.0
58—Euclid D. Demontigny, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 27.0
59—Jérôme Béchard, Couvent de Montmartre, Montmartre 26.3
60—Yvonne Briand, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 26.3
61—Pearl Ethel Dixon, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 25.7
62—Gabriel Larinzino, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 24.0
63—Edmond Marcotte, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 23.7

N. B.—
Premier prix de dicée, avec 94 points, le numéro 11.
Premier prix de grammmaire, avec 98 points, le numéro 6.
Premier prix de composition, avec 88 points, le numéro 12.

GRADE 8 (Classe "B")

%
1—Jean Maurice Cyr, Ecole Debden No. 3394, Debden 83.7
2—Charles Philippe, LeScelleur, Ecole Séparée No. 18, Vonda 78.7
3—Marie-Ange Roy, Ecole Valroy No. 1000, Dollard 77.0
4—Eva Bourassa, Ecole Lacadia No. 290, Radville 75.7
5—Marie-Jeanne Blanchette, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 73.3
6—Henri Lepage, Ecole Separée No. 18, Vonda 73.0
7—Ludivine Goulet, Montmartre No. 1586, Montmartre 69.7
8—Gérard Pinette, Ecole St-Edmond No. 884, Storthoaks 65.0
9—Antoinette Coupal, Montmartre No. 1586, Montmartre 64.0
10—Françoise Kenler, Ecole St-Edmond No. 884, Storthoaks 60.7
11—Octave Carrière, Ecole St-Edmond No. 884, Storthoaks 60.3
12—Marie Corriveau, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 59.7
13—Jean Cousin, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 57.0
14—Roger Jutras, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 53.0
15—Marie Ange Gérard, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 49.0
16—Louis Fournier, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 48.0
17—Réné Lavoy, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 36.0
18—Joseph VanElslande, Ecole Meyronne No. 10, Meyronne 34.0
19—Joséphine Duhamel, Montmartre No. 1586, Montmartre 33.3

20—Marthe Escarnot, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 30.3
21—Antonio Bessette, Ecole Belmont No. 2040, Bonne Madone 0.7

N. B.—
Premier prix de dictée, avec 98 points, le numéro 10.
Premier prix de grammaire, avec 94 points, le numéro 3.
Le premier prix de composition, avec 84 points, le numéro 1

GRADE 7 (Classe "A")

%
1—Marie Blanche Marchand, Ecole Gravelbourg No. 2244 84.1
2—Aline Joly, Couvent de Willow Bunch 82.3
* 3—Gabrielle Tourigny, Ecole Gravelbourg No. 2244 81.3
4—Célanie Marie Gardinal, Ecole Gravelbourg No. 2244 80.6
** 5—Juliette Laville, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 79.9
6—Thérèse Landry, Ecole Marcelin No. 1658 79.7
7—Irène Ayotte, Cole Gravelbourg No. 2244 79.1
*** 8—Marie Ange Lagassé, Ecole Gravelbourg No. 2244 78.1
9—Simonne Lizée, Couvent Notre-Dame d'Auvergne, Ponteix 75.6
10—Juliette Piché, Ecole Gravelbourg No. 2244 75.5
11—Aurore Boiselle, Ecole Gravelbourg No. 2244 74.2
12—Geneviève Plourde, Ecole Gravelbourg No. 2244 73.9
13—Marie Rose Anna St-Cyr, Ecole Gravelbourg No. 2244 73.7
14—Madeleine Piché, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 73.2
15—Marguerie Nallon, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 72.5
16—Eva Praud, Pensionnat St-Joseph, Forget 72.3
17—Andrée Alice Pouchard, Ecole Gravelbourg No. 2244 72.3
18—Berthe Jullion, Académie de Sion, Saskatoon 70.8
19—Lucienne St-Denis, Couvent de N.-D. d'Auvergne, Ponteix 68.0
20—Cécile Lapaire, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 65.8
21—Sylvia Beaulac, Ecole Marcelin No. 1658 64.3
22—Yvonne Marie Roch, Pensionnat St-Joseph, Forget 63.3
23—Yvonne Duperreault, Couvent de Willow-Bunch 62.5
24—Emile Arsenault, Ecole Marçelin No. 1658 60.2
25—Madeleine Gravel, Ecole Gravelbourg No. 22.44 59.0
26—Madeleine Marie Roch, Pensionnat St-Joseph, Forget 58.9
27—Anne Cécile Simoneau, Couvent de Willaw-Bunch 57.1
28—Lucienne Joly, Couvent de Willow Bunch 56.4
29—Germaine Boutin, Couvent N-D du Sacré-Coeur, Montmartre 53.8
30—Paul Ayotte, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 53.6
31—François Demontigny, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 34.0

* Premier de composition.
** Premier prix de dictée.
*** Premier prix de grammaire.

GRADE 7 (Classe "B")

%
* 1—Jean marc April, Eco. La Marseillaise No. 3324 Zenon Park 90.3
** 2—André Barbarin, Ecole Lacadia No. 290, Daleview 84.2
3—Florida Dufresne, Ecole Lacadia No. 290, Daleview 82.8
4—Pierre Bourassa, Ecole Lacadia No. 290, Daleview 82.3
5—Florence Germaine Valcourt, Ecole Gouverneur No. 4557 78.4
6—Flora Daigneault, Eco. Buffer's Lake No. 2469, Prud'homme 78.0
7—Lucien Leduc, Ecole Moncalm No. 508, Assiniboia 77.7
8—Rose Emma Marchand, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 77.5
9—Mathilda Chouinard, Ecole Saint-Louis No. 728, Cantal 76.8
10—Edouard Boucher, St-Louis de Langevin No. 14, St-Louis 76.7
11—Paule Savard, Ecole Debden No. 3394, Debden 75.5
12—Alice Velville, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 74.7
13—Alma Laurent, Ecole Cantal No. 1939, Alida 74.0
14—Ida McConnell, Ecole Lac Pelletier No. 2224, Lac Pelletier 72.6
16—Cécile Demers, Ecole Debden No. 3394, Debden 71.0
16—Marie Fagnon, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 70.1
17—Dolorès Salvail, Ecole Oxford No. 4042, St-Louis 69.7
18—Yvonne Alain, St-J.-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 68.6
19—Candide Roy, Ecole Ethier No. 1834, Garonne 68.6
20—Marie Van Elslande, Ecole Meyronne No. 10, Meyronne 67.8
21—Maria Gauthier, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 67.3
22—Dominique Monette, Lac Pelletier No. 2224, Lac Pelletier 66.9
23—Alma Coupal, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 62.7
24—Armand Lajeunesse, Ecole Debden No. 3394, Debden 62.2
25—Alice Marchand, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 60.6
25a—Marie Moreau, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 60.0
26—Fernande Goulet, Ecole Meyronne No. 10, Meyronne 59.8
27—Elie Esquirol, Ecole Jackfish Creek No. 4099, Edam 55.9
28—Alice Baribeau, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 55.8
29—Alice Coulombe, Eco. Notukeu Creek No. 3156, Gouverneur 53.2
30—Yvonne Verville, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 52.7
31—Alma Légaré, St-Louis de Langevin No. 14, St-Louis 44.0
32—Clara Ethier, Ecole Ethier No. 1834, Garonne 43.3
33—Patricia Eva Béliveau, Shell River No. 3090, Shell River 42.9
34—Adélard Alary, Ecole Lac Pelletier No. 2224, Lac Pelletier 40.9
35—Florida Gaudet, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 33.4

* Premier prix de grammaire et de composition.
** Premier prix de dictée.

GRADE 6 (Classe "A")

%
1—Irène Gaudet, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 93.7
2—Juliette Collin, Couv. N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 93.7
3—Gabrielle Lajeunesse, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 90.7
4—Rose Anna Lagassé, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 89.3
5—Juliette Beauchesne, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 88.3
6—Marie Ange Pelletier, Pensionnat du S.-Coeur, Prud'homme 88.0
7—Irène Baril Ecole Vester No. 1514, Prud'homme 87.7
8—Albert Fournier, Ecole Séparée No. 6, Prince-Albert 87.0
9—Aurore Dussault, Ecole Séparée No. 6, Prince-Albert 86.7
10—Marie J. Dugas, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 86.7
11—Ida Paulhus, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 86.0
12—Gertrude Dupras, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 85.3
13—Blanche Renaud, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 84.7
14—Agnès Landry, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 84.3
15—Julienne Tournier, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 84.3
16—Marie Anne Marin, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 84.0
17—Florence Leray, Ecole Vester No. 1514, Prud'homme 83.7
18—Juliette Chaput, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 83.3
19—Agnès Bergeron, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 83.0
20—Alice Rainville, Couvent de Willow Bunch, Willow Bunch 82.0
21—Alice Lemieux, Couvent de Willow Bunch, Couvent Bunch 82.0
22—Hermance Thibodeau, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 81.0
23—Georgette Van Campenhout, Couv. N-D de Sion, Saskatoon 80.7
24—Thérèse Caron, Couvent de Montmartre 80.3
25—Anathas Rivard, Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme 79.7
26—Gabrielle Caron, Couvent de Montmartre 79.3
27—Blanche Marchildon, Couvent de Battleford, Battleford 79.3
28—Imelda Préfontaine, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 79.0
29—Réné Bertholot, Couvent de Willow Bunch, Willow Bunch 79.0
30—Christine Lapointe, Couvent de Willow Bunch 77.7
31—Théobald Martin, Couvent de Radville, Radville 77.0
32—Simonne Campeau, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 76.3
33—Angélina Prost, Couvent de Radville, Radville 76.3
34—Cécile Huel, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 76.0
35—Alta Bourassa, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 75.7
36—May Brunelle, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 75.3
37—Antoinette Lafleur, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 75.3
38—Thérèse Raymond, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 75.0
39—Irène Leray, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 75.0
40—Laurette Dessert, Couv. N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 75.0
41—Camille Baril, Ecole Vester No. 1851, Prud'homme 74.0
42—Alice Mathieu, Couvent de Willow Bunch, Willow Bunch 74.0
43—Mildred de Repentigny, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 73.7
44—Léo Paulhus, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 73.7
45—Julia Touchet, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 73.7
46—Arthur Lalonde, Ecole Marselin No. 1658, Marcelin 73.3
47—Joseph Barré, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 72.7
48—Yvonne Savidan, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 72.7
49—Lydie Caffet, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 72.3
50—Edmond Gagnon, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 72.0
51—Eva Bichon, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 72.0
52—Alice Malhomme, Couvent N-D de Sion, Saskatoon 72.0
53—Bella Minuk, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 71.3
54—Louise Gratton, Couvent de Willow Bunch, Willow Bunch 71.3
55—Adrienne Dumesnil, Couvent de Radville, Radville 71.0
56—Laurette Desmarteau, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 70.7
57—Estelle Croteau, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 70.7
58—Albert Gervais, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 70.7
59—Elisabeth Caffet, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 70.0
60—Marie Marthe Bertrand, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 70.0
61—Thérèse Perron, Montmartre 70.0
62—Léo Boudreault, Ecole Marselin No. 1658, Marcelin 69.3
63—Léonel Mondor, Couvent de Willow Bunch, Willow Bunch 68.7
64—Jeanne Boileau, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 68.3
65—Elisa Demets, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 68.0
66—Isadore Minuk, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 67.7

(Suite à la page 10)

Résultats du Concours de 1926

(Suite de la page 9)

67—Aline McLean, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 67.7
68—Philippe Gareau, Ecole de Willow Bunch, 67.7
69—Florestine Bouvier, Ecole Gravelbourg No. 2244, 67.0
70—Blanche Dumesnil, Couvent de Radville, 66.7
71—Donat Pelletier, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 66.7
72—Eugénie Bonnet, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 66.3
73—Georgette Deschamps, Couvent de Willow Bunch 66.3
74—Alice Dionne, Couvent de Radville, Radville 66.0
75—Sylva Ménard, Ecole Séparée No. 6, Prince-Albert 66.0
76—*Albertine Jullion, Couvent de N-D de Sion, Saskatoon* 66.0
77—Edouard Morasse, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 66.0
78—Marie Ange Charlebois, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 65.7
79—Yolande Bonny, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 65.3
80—Roland de Lorme Morrier, Ecole Séparée No. 6, P.-Albert 64.7
81—Marie Anne Binette, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 64.7
82—Lucien Lanchet, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 63.7
83—Blanche Blais, Ecole St-Vital No. 11, Battleford 63.7
84—*Blanche Thiévin, Pensionnat St-Joseph, Forget* 63.3
85—Jeannette Houle, Couvent de Willow Bunch 63.7
86—Simon Labrosse, Ecole de Marcelin No. 1658, Marcelin 61.3
87—*Léo Lévesque*, Ecole Nester No. 1451, Prud'homme 61.0
88—Régina Poirier, Couvent de Gravelbourg 60.7
89—*Camille Schmidt, Ecole Etobart No. 8, Duck Lake* 60.7
90—Gérard Labine, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 60.3
91—*Alice Ranger, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin* 60.0
92—Dolores Lambert, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 59.7
93—Elisabeth Hall, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 59.7
94—Gérard Lapaire, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 59.7
95—*Mary Past, Ecole Dollard No. 3768, Dollard* 59.3
96—Françoise Béchard, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 58.0
97—Lauretta Ménard, Ecole Séparée No. 6, Prince-Albert 57.7
98—Alice Lupien, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 57.0
99—Antoine Morrissette, Couvent de Radville, Radville 56.3
100—*Ovila Bonnet, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake* 56.3
101—Armand Landry, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 54.7
102—*Jules Bourgeault, Ecole Marcelin No. 1158, Marcelin* 54.3
103—Jeanne Prud'homme, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 54.0
104—*Marguerite Corbin, Couvent de Radville, Radville* 51.3
105—Joseph Deshors, Couvent de Radville, Radville 51.0
106—Agnès Dionne, Couvent de Radvile, Radville 51.0
107—Albert Bourassa, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 50.3
108—Arthur Gervais, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 50.0
109—Julien Audette, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 49.7
110—Odelie Lydia Marie Côté, Poirier No. 2369, Ponteix 48.0
111—Lucien Périllar, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 47.7
112—Célina DeMontigny, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 43.3
113—*Béatrice Venne, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin* 40.2
114—Omer Gauthier, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 39.7
115—*Edgar St-Julien, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix* 35.0
116—Rose-Anna Gauvin, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 33.7
117—Joseph *Trudeau, Ecole Séparée No. 6, Prince-Albert* 33.3

N. B.—
Premier prix de dictée, avec 99.7 points, le numéro 7.
Premier prix de grammaire, avec 97 points, le numéro 1.
Premier prix de composition, avec 98 points chacun, les numéros 3 et 27.

GRADE 6 (Classe "B")

%
1—Raymonde Denis, Ecole Vonda No. 18, Vonda 94.7
2—Regina Thevez, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 91.3
3—Alice Chicoine, Ecole St-Thomas No. 865, Storthoaks 91.3
4—Lucienne Dufresne, Ecole Valroy No. 1000, Dollard 91.0
5—Eliane Painchaud, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 90.7
6—Marguerite Gareau, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 90.3
7—Thérèse Pellerin, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 90.0
8—Lucien Paradis, Ecole St-Thomas No. 865, Storthoaks 89.7
9—Eugénie Fiolleau, St-Jean-Baptiste No. 27, Titanic 88.3
10—Germaine Gareau, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 88.0
11—Simon Mailhot, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 87.0
12—Irène Goulet, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 86.7
13—Antonio Lacelle, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 83.7
14—Jean Paul Schiller, St-Jean-Baptiste de la Salle No. 2580 83.7
15—Georges Dauphinais, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 83.3
16—Ernest Raymond, St-Thomas No. 865, Storthoaks 83.3
17—Alice Ferraton, Montmartre No. 1586, Montmartre 83.0
18—Béatrice Lajeunesse, Ecole de Debden No. 3394, Debden 82.3
19—Germaine Baillargeon, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 81.7
20—Ernestine J. M. LeBorgne, Kermaria No. 775, Kermaria 81.3
21—Edmond Sylvain, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 81.0
22—Alberte Fontaine, Ecole Valroy No. 1000, Dollard 81.0
23—Rose Duret, Ecole Bérubé No. 3051, Ormeaux 81.0
24—Philippe Beauchêne, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 80.0
25—Rita Fontaine, Valroy, Dollard 80.0
26—Alice Desnoyers, Ecole Exter No. 298, Coderre 79.3
27—Louis Hilaire Dorais, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 78.7
28—Aimé Blanchette, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 78.3
29—Ivette Gaudet, Bellevue No. 33, St-Isidore de Bellevue 78.3
30—Ella Mevel, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 78.0
31—Marguerite Loire, Montmartre No. 1586, Montmartre 77.3
32—Emile Dénève, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 77.0
33—Lydia Leblanc, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 75.7
34—Marie Thérèse Boutin, Maisonneuve No. 4583, St-Victor 75.3
35—Armand Rio, St-Jean-Baptiste No. 27, Titanic 75.3
36—Bernadette Fontaine, Knapton No. 2177, Prud'homme 75.0
37—Antoinette Daniel, St-Louis de Langevin No. 14, St-Louis 74.3
38—Ernest LeJan, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 73.3
39—Julien Gaudet, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 73.0
40—Antoine Kenler, Et-Edmond No. 884, Redvers 72.7
41—Malvina Gaudet, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 72.7
42—Flore Gaudet, Ecole Bellevue No. 33, St-Isidore de Bellevue 72.0
43—Angèle Provençal, Couvent St-Raphaël, Wolseley 71.7
43a—Jeanne Simonat, Ecole Bonne Madone No. 1342 71.3
44—Albert Blanchette, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 71.0
45—Olive Fontaine, Ecole Knapton No. 2177, Prud'homme 70.7
46—Renée Havelange, Ecole St-Hubert No. 2770, St-Hubert 70.3
47—Gilberte Ruel, Ecole Debden No. 3394, Debden 70.3
48—Emma Régnier, St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 70.0
49—Simonne Lejeunesse, Ecole de Debden No. 3394, Debden 69.7
50—Jean R. Tessier, Ecole Bremner No. 2921, St-Louis 69.3
51—Bernadette Couëslan, Couvent St-Raphael, Wolseley 68.0
52—Hervé Boutin, Maisonneuve No. 4583, St-Victor 68.0
53—Clara Régnier, St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 68.0
54—Marie Claire Chorel, Gouverneur No. 4557, Gouverneur 67.7
55—Constance Bonthoux, St-Jean-Baptiste No. 27, Titanic 67.7
56—Marie Rose Raymond, Ecole Dinelle No. 1176, St-Denis 67.7
57—Elie Fiolleau, St-Jean-Baptiste No. 27, Titanic 67.3
58—Jean Carrière, St-Edmond No. 884, Storthoaks 67.3
59—Léon Sénécal, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 67.0
60—Irène Lafrenière, Ecole Knapton No. 2177, Prud'homme 67.0
61—Madeleine LeJan, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 66.3
62—Rolland Bourgeoys, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 66.0
63—Geneviève Souchette, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 66.0
64—Paul Llourde, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 65.7
66—Jules Pierret, Ecole St-Edmond No. 884, Storthoaks 65.3
66—Jules Purret, Ecole St-Edmond No. 884, Storthoaks 65.3
67—Laurencia Coupal, Montmartre No. 1586, Montmartre 65.0
68—Emile Michaud, St-J.-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 64.3
69—Rose Annette Chorel, Gouverneur No. 557, Gouverneur 64.0
70—Levi Levsen, Ecole Exeter No. 298, Coderre 63.7
71—Noël Cormier, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 63.3
72—Germaine Ménage, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 63.0
73—Mélanie Cochet, Ecole Bremner No. 2921, St-Louis 63.0
74—George Breton, Montmartre No. 1586, Montmartre 62.7
75—Gertrude Lavoy, Montmartre No. 1586, Montmartre 62.7
76—Flore Dechief, Ecole Forget No. 1320, Forget 62.3
77—Agnès Huot, Ecole Bérubé No. 3051, Debden 62.3
78—Marcel Carbotte, Ecole Oatlands No. 632, Frys 62.0
79—Marie Régina Raymond, Ecole Dinelle No. 1176, Elstow 62.0
80—Anne Marie Savidan, Ecole Lecoq No. 3663, Hoey 62.0
81—Mélanie Depape, Ecole Forget No. 1320, Forget 61.3
82—Célina Robin, Ecole Carlton Siding No. 4072, Cartlton 60.0
83—Albert Neault, St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 60.0
84—Yvonne Georget, Ecole Ste-Thérèse No. 398, Domrémy 59.7
85—Yvette Coupal, Montmartre No. 1586, Montmartre 58.0
86—Antoinette Mannix, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 57.7
87—Paul Laverdière, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 57.3
88—Evelyn Paquette, Ecole Vawn No. 3092, Vawn 57.0
89—*Jeanne Savidan, Ecole Lecoq No. 3663, Hoey* 57.0
90—Germaine Frechette, Ecole Debden No. 3394, Debden 56.3
91—Emmélia Régnier, St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 56.0
92—Annette Brulé, Ecole St-Hubert No. 2770, St-Hubert 55.7
93—Roméo Tourigny, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 55.3
94—Joséphine Yvonne LaPlante, Ecole Gouverneur No. 4557 55.0
94a—Marius Simonat, Ecole Bonne Madone No. 1343 54.7
95—Agnès Huot, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 54.7
96—Mary Fiddler, Ecole Lecoq No. 3663, Hoey 54.0
97—Lucienne Marchand, Ecole Forget No. 1320, Forget 53.7
98—Augustine Laurans, Ecole Kermaria No. 775, Kermaria 53.7
99—Mary Soboleski, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 53.3
100—Germaine Dubuc, Ecole Ethier No. 1834, Domrémy 52.3
101—Mrie Louise Garneau, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 51.3
102—Irène Fréchette, Ecole Debden No. 3394, Debden 51.3
103—Marie Joubert, Ecole Ste-Thérèse No. 398, Hoey 51.0
104—Yvonne Magné, Ecole Forget No. 1320, Forget 51.0
105—Juliette Marchand, Ecole Forget No. 1320, Forget 51.0
106—Armand Pelletier, Ecole Exeter No. 298, Coderre 50.7
107—Jean Blanchette, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 50.3
108—Marie Berranger, Ecole Lecoq No. 3663, St-Louis 49.3
109—Hector Gérard, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 48.0
110—Rosario Emond, Ecole Cantal No. 1939, Cantal 46.7
111—Alma Barry, St-Jean-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 46.0
112—Marie Mercereau, Ecole Carlton Siding No. 4072, Carlton 45.0
113—Réné Laberge, Ecole Forget No. 1320, Forget 44.7
114—Paul Bonthoux, St-Jean-Baptiste No. 27, Titanic 44.3
115—Henriette Bru, Ecole Jack Fish Creek No. 4089, Meota 44.3
116—Philomène Mannix, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 43.3
116a—Elise Goguely, Ecole Bonne Madone No. 1342 40.7
117—Jean Gendreau, Ecole Forget No. 1320, Forget 39.0
118—Jean Eugène Robin, Ecole Carlton Siding No. 4072, Carlton 34.7
119—Réné Bru, Ecole Jack Fish Creek No. 4099, Meota 33.3
120—Louise Ladouceur, Ecole Carlton Siding No. 4072, Carlton 32.0
121—Louis Jordens, Ecole St-Hubert No. 2770, St-Hubert 24.0
122—Julien C. Mercereau, Ecole Carlton Siding No. 4072, Carlton 21.0
123—Cécile Ladouceur, Ecole Carlton Siding No. 4072, Carlton 19.7

N. B.—
Premier prix de dictée, avec 96 points chacun, les numéros 1, 5 et 6.
Premier prix de grammaire, avec 95 points, le numéro 7.
Premier prix de composition, avec 100 points, le numéro 10.

GRADE 5 (Classe "A")

%
1—Georges Mouly, Couvent de Montmartre, Montmartre 99.0
2—Jean Benoît Bechard, Couvent de Montmartre, Montmartre 98.7
3—Martha Goddu, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 94.3
4—Edithe Lauzière, Couvent de Montmartre, Montmartre 94.3
5—Marguerite Quennelle, Couvent Ste-Anne, Wauchope 93.7
6—Cécile Goulet, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 93.3
7—Azilda Martel, Couvent du Sacré-Coeur, Montmartre 93.3
8—Juliette Longpré, Couvent de Montmartre, 93.3
9—Arcadius Perron, Couvent du Sacré-Coeur, Montmartre 93.0
10—Charlotte Schmith, Couvent St-Louis, 93.0
11—Paul Escaravage, Couvent Ste-Anne, Wauchope 92.3
12—Michel Quennelle, Couvent Ste-Anne, Wauchope 91.3
13—Lina Tonnellier, Couvent Ste-Anne, Wauchope 91.3
14—Joseph Hamoline, Couv N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 91.3
15—Eveline Hamon, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 91.3
16—Rose-Anna St-Pierre, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 90.7
17—Anita Lefebvre, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 90.7
18—Colombienne Deschamps, Gravelbourg No. 2244, 90.7
19—Germaine Bilodeau, Couvent St-Louis, 90.0
20—Florence Poulin, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 89.7
21—Alice Bynens, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 89.0
22—Marie Collebaux, Coucent Ste-Anne, Wauchope 88.3
23—Henri St-Pierre, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 88.3
24—Marie Tournier, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 88.0
25—Mérelda Bruneau, Couvent de Willow Bunch 87.3
26—Jeanne Hamon, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 87.0
27—Béatrice LeBoeuf, Couvent de Battleford, Battleford 86.7
28—Berchmans Cochet, Couvent St-Louis, St-Louis 86.3
29—Emile Dauvin, Couv N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 86.0
30—Rose-Anne Lemieux, Ecole de Willow Bunch 85.7
31—Cécile Colleaux, Couvent Ste-Anne, Wauchope 85.3
32—Marie Monette, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 85.3
33—Emile Mandin, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 85.0
34—Daniel Gallioz, Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur 85.0
35—Jeanne Pogu, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 84.7
36—Alice Tremblay, Ecole Gravelbourg No. 2244 84.3
37—Léonel Charbonneau, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 84.3
38—Edouard Painchaud, N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 83.0
39—Edgar Piché, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 83.0
40—Anne Marguerite Chevalier, Académie de Sion, P.-Albert 82.7
41—Roland Gabrielle, Ecole Bellegarde No. 50 82.3
42—Denise Perrey, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 82.3
43—Alma Maheue, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 82.0
44—Madeleine Morin, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 81.7
45—Jeanne Joly, Couv de Willow Bunch, Willow Bunch 81.7
46—Gertrude Goulet, Couvent de Montmartre, Montmartre 81.3
47—Lucien Georges, Ecole St-Maurice No. 50, Bellegarde 81.0
48—Adèle Despins, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 81.0
49—Andrée Lizée, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 81.0
50—Germaine Martel, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 80.7
51—Jeanne Nolin, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 80.3
52—Helen Chabot, Couvent de Willow Bunch, Willow Bunch 80.0
53—Laurianne Lizée, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 80.0
54—Arthur Dionne, Ecole St-Olivier No. 12, Radville 79.7
55—Jeanne Bellefeuille, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 79.3
56—Henriette Closset, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 79.0
57—Peter Mahon, Couvent St-Louis, Prince-Albert 79.0
58—Raymonde Robert, Couvent St-Louis. 78.3
59—Thérèse Charlebois, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 78.3
60—Jeanne Bury, Couvent St-Louis 78.0
61—Madeleine Lavoie, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 78.0
62—Dominique Dugas, Bellegarde No. 50 77.7
63—Camille Bonnay, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 77.7
64—Madeleine Ross, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 77.7
65—Lilliane Bellefleur, Couv Willow Bunch, Willow Bunch 77.3
66—Lucienne Fontanie, Académie de Sion, Prince-Albert 77.3
67—Mélina Morrissette, Radville 77.0
68—Elise Hounjet, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 76.7
69—Alice Madeleine Martel, Ecole St-Vital No. 11, Battleford 76.7
70—Alice Noël, Couvent de Battleford, Battleford 76.3
71—Edouard Forest, Ecole St-Vital No. 11, Battleford 76.0
72—Roméo Charlebois, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 75.7
73—Wilfrid Courchêne, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 75.7
74—Julien Prudat, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 75.7
75—Lorette Germain, Ecole de Marcelin No. 1658, Marcelin 75.7
76—Aimée Marcotte, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 75.0
77—Jeanne Morin, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 74.3
78—Sarto Cantin, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 74.3
79—Juliete Faure, Ecole Dollard No. 3168, Dollard 74.3
80—Alina Palmier, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 74.0
81—Hélène Hoscheit, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 74.0
82—Gaston Deschamps, Couvent de Willow Bunch 72.7
83—Jeanne Pirot, Couvent de Battleford, Battleford 72.7
84—Maria Gratton, Couvent de Willow Bunch 72.3
85—Léonel Germain, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 72.3
86—Juliette Fournier, Académie de Sion, Prince-Albert 72.3
87—Ovide Brusseau, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 72.0
88—Johanna Gagnon, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 72.0
89—Léo Fendelet, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 71.7
90—Georges Ott, Couvent St-Louis 71.0
91—Pierre Briand, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 70.7
92—Hendrick Despins, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 70.7
93—Cécile Ranger, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 70.7
94—Anselme Béland, Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme 70.3
95—Rose Leclaire, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 70.3
96—Paula Georges, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 70.3
97—Andrée Lapointe, Willow Bunch 69.7
98—Laurent Allard, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 69.7
99—Annette Croteau, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 69.3
100—Clara Caron, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 69.0
101—Yvonne Coulombe, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 69.0
102—Annette Légaré, Couvent de Willow Bunch, Willow Bunch 68.7
103—Irène Lapointe, Couvent de Willow Bunch, Willow Bunch 68.3
104—Flore Mathieu, Couvent de Willow Bunch, Willow Bunch 68.3
105—Germaine Bérubé, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 68.3
106—Lucille Bellehumeur, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 68.0
107—Armand Caron, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 67.7
108—Jeanne Côté, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 67.7
109—Marie-Anne Béliveau, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 67.3
110—Hélène St-Julien, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 67.3
111—Edouard Prince, Ecole St-Vital No. 11, Battleford 67.0
112—Albert Levesque, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 67.0
113—Abdon Dessert, Couvent de Notre-Dame, Prud'homme 67.0
114—Charles Prudat, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 66.7
115—Paul Kleine, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 66.7
116—Fernand Poulin, Ecole Dollard No. 2768, Dollard 66.0
117—Alfred Duval, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 65.7
118—Léonie Mandin, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 65.3
119—Liliane Boucher, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 64.7
120—Raymond Debray, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 64.3
121—Mary LaCroix, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 64.0
122—Marie Irène Potvin, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 63.7
123—Alice Ross, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 63.3
124—Léontine Radoux, Ecole Nester No. 1451, Prud'homme 63.3
125—Lucien Dauvin, Ecole Bellegarde No. 50 63.3
126—Annette Roy, Couvent de Willow Bunch, Willow Bunch 63.0
127—Camilia Allard, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 63.0
128—Arthur Gagnon, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 62.3
129—Gertrude Grézaud, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 62.0
130—Odile Fisher, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 62.0
131—Gérard Gauthier, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 61.3
132—Clarence Bourassa, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 61.3
133—Annabelle LaBerge, Couvent du Sacré-Coeur, Prud'homme 60.7
134—Etienne Perret, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 59.7
135—Bernadine Dubé, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 58.7
136—Catherine Enright, Couvent N-D Sacré-Coeur, Prud'homme 58.3
137—Valerie Noël, Ecole Willow Bunch, Willow Bunch 58.3
138—Thérèse Schmidt, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 58.3
139—Olive Lalonde, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 55.0
140—Rose Marie Savidan, Ecole Stobart No. 8, Duck Sask 53.3
141—Robert Normand, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 53.3
142—Flêur Ange Caron, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 53.3
143—Léona Nichol, Couvent N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 50.0
144—Henri Lambert, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 49.7
145—Bertha Marquet, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 49.0
146—Léo Poulin, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 47.7
147—Réné Bétemps, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 46.3
148—Denise Grezaud, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 46.0
149—Margaret Ethier, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 46.0
150—Marie Coots, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 43.3
151—Agnès Coots, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 43.3
152—Howard Past, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 42.7
153—Albert Touchette, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 35.0
154—Anite Coulombe, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 32.7
155—Alice Gardener, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 23.7
156—Edmond Ranger, Ecole Marcelin No. 1658, Marcelin 10.0

N. B.—
Premier prix de dictée, avec 100 points chacun, les numéros: 5 et 11.
Premier prix de grammaire, avec 100 points, le numéro 26.
Premier prix de composition, avec 99 points chacun, les numéros 1 et 2.

GRADE 5 (Classe "B")

%
1—Imelda Gauthier, Ecole Lefort No. 2412, Gravelbourg 99.0
2—Richard Adolphe, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 97.7
3—Julien Hamon, Jardin de l'Enfannce, Gravelbourg 97.3
4—Antoine Bourgault, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 97.0
5—Marie Ange Dubuc, Ecole Séparée de Vonda No. 18, Vonda 96.7
6—Noella Goddu, Ecole Beauchamp No. 4141, Frenchville 96.0
7—Mélina Hudon, La Marseillaise No. 3327, Zenon Park 96.0
8—Claire Hudon, La Marseillaise No. 3327, Zenon Park 95.7
9—Elizabeth Dion, Ecole Ferland No. 3409, Ferland 95.3
10—Cécile Hudon, La Marseillaise No. 3327, Zenon Park 95.0
11—Régina Régnier, St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 94.3
12—Ernestine Guiffrey, St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 94.0
13—Rollande Dupuis, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 94.0
14—Jean Gaumond, Ecole Lefort No. 2412, Gravelbourg 92.3
15—Jean Paud Coupal, St-Canisius No. 1305, Sedley 91.3

(Suite à la page 11)

LA VILLE D'OTTAWA célèbre, cette année, le centenaire de sa fondation. De grandes fêtes marqueront cet anniversaire.

La fondation d'Ottawa date de la construction du canal Rideau par le Major By, en 1826. Ottawa fut d'abord appelée Bytown, pluis ensuite Ottawa, qui devint, en 1857, la capitale de notre pays, selon le désir de la reine Victoria.

LE PERE PICHE, Dominicain, définit comme suit l'influence du journal aux Etats-Unis: "La société américaine tout entière est dominée par le journal. C'est lui qui décrète les lois qui régissent le peuple américain; c'est lui qui décide des grèves ouvrières; c'est lui qui domine à Wall Street et qui règle les baisses ou les hausses de la bourse; c'est lui qui gouverne le peuple; c'est lui qui administre le pays".

Aux Etats-Unis, le journal est donc tout.

NOUVELLE RACE HUMAINE EN SIBERIE. — Le professeur Gorodkoff, qui vient de faire la traversée de la Sibérie occidentale, annonce la découverte d'une nouvelle race humaine dans la région de la rivière Pura. Il a trouvé cinq tribus composées d'environ 600 hommes que les Samoyèdes appelle Pyan Ha Sovo (gens des bois). Euxmêmes se donnent le nom de Neshen, qui veut dire "hommes" tout simplement. Ils diffèrent de leurs voisins par la couleur de leur cheveux qui sont très sombres, ainsi que par leur teint unique dans la région. Leur dialecte est celui des steppes sibériennes. Les hommes font peu de commerce avec les tribus voisines, ne sortant des limites de leurs petit village qu'à l'époque de la pêche, et le professeur Gorodkoff est, paraît-il, le premier étranger qui ait rendu visite aux Pyan Ha Sovo sur leur territoire.

LA "SCIENCE ET LA VIE" annonce un nouveau mode de locomotion. Un Allemand aurait inventé un patin à roulettes, mû par un moteur. Sur les chemins pavés, il irait à une grande vitesse.

Résultats du Concours de 1926

(Suite de la page 10)

16—Elsie Tournier, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 91.0
17—Louise Levac, Jardin de l'Enfance, Gravelbourg 90.0
18—Mérilda Auger, Ecole Beauchamp No. 4141, Frenchville 89.0
19—Annette Gagné, Ecole Lourdes No. 3, Verwood 88.7
20—Lucien Poudrier, Ecole White Star No. 550, White Star 88.2
21—Cécile Caillé, Ecole Séparée de Vonda No. 18, Vonda 88.0
22—Marguerite Tousignant, Ecole Piché No. 2391, Coppen 87.7
23—Angèle Delhommeau, Ecole White No. 550, White Star 86.7
24—Gisèle Poissant, Ecole St-Canisius No. 1305, Sedley 86.3
25—Marguerite Dupuis, Ecole Lourdes No. 3, Verwood 86.3
26—Yvonne Lagassé, Ecole Lefort No. 2412, Gravelbourg 85.7
27—Marcel Ferraton, Ecole Montmartre No. 1536, Montmartre 85.3
28—Rose Alma Lagassé, Ecole Lefort No. 2412, Gravelbourg 85.0
29—Valentine Falhum, Ecole White Star No. 550, White Star 84.7
30—Viola Blanche Desautels, Anchor No. 3533, Willow Bunch 83.0
31—Eugnie Rouillet, Ecole Comfort No. 3316, Ponteix 83.0
32—Antonio Benoit, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 82.7
33—François LaHaye, Ecole White No. 550, White Star 82.5
34—Antoinette Marchand, Ecole No. 1320, Forget 82.3
35—May Ritchot, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 82.3
36—Rachelle Beauchesne, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 82.0
37—Clément Gorin, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 81.7
38—Albert Lamontagne, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 81.7
39—Sidney Rice, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 80.0
40—Paul Emile Cyr, Ecole de Debden No. 3394, Debden 80.0
41—Fernand Dupuis, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 80.0
42—Marie-Anne Deschamps, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 80.0
43—Rita Nobert, Ecole St-Denis No. 166, St-Denis 80.0
44—Léon Savard, Ecole Debden No. 3394, Debden 79.3
45—Marguerite Roy, Ecole Ethier No. 1834, Domrémy 79.3
46—Rose Clavier, Ecole White Star No. 550, White Star 78.7
47—Cécile Babin, Choke Cherry No. 3155, Coderre 78.7
48—Bernard Tétreault, St-Brieux No. 1463, St-Brieux 78.7
49—Dorothéa Ronbia Désaultels, Anchor 3533, Willow Bunch 78.3
50—Joseph Branger, Ecole St-Louis de Langevin No. 14, St-L. 73.3
51—René Roy, Ecole Valroy No. 1000, Dollard 78.0
52—Bernadette Michaud, High Region No. 3112, Gravelbourg 77.3
53—Maurice Demay, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 77.0
54—Annette Jérôme, Ecole Comfort No. 3316, Ponteix 76.7
55—Jeannette Parent, Ecole St-Canasius No. 1305, Sedley 76.3
55(a)—Blanche Régnier, Ecole Edam No. 9, Edam 76.0
56—Marguerite Landry, Ecole Vawn S. D. No. 3092, Vawn 76.0
57—Frances Moreau, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 76.0
57—Lucienne Desaultels, Ecole Comfort No. 3316, Ponteix 75.7
58—Marcel Chevalier, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 75.0
58(a)—Hector Tellier, Ecole Edam No. 9, Edam 75.0
59—Camille Bertholet, Ecole Cantal No. 1939, Alida 74.3
60—Gabrielle Chagnon, Ecole Ferland No. 3409, Ferland 74.3
61—Madeleine Connelly, Ecole Forget No. 1320, Forget 74.3
62—Jacques Mareschal, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 74.3
63—Paul Boudreault, Ecole Ormeaux No. 2943, Shell River 73.3
64—Evariste Roy, Ecole Valroy No. 1000, Dollard 73.0
65—Thérèse Frenette, Ecole Ormeaux No. 2943, Eldred 72 7
66—Albertine Cochet, Ecole Bremner No. 2921, Fenton 72.7
67—Jack Archibald, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 72.7
68—Robert Thibault, Ecole Combort No. 3316, Ponteix 72.7
69—Emilie Boucher, St-Louis de Langevin No. 14, St-Louis 72.6
70—Léo Couture, Ecole Debden No. 3394, Debden 72.3
71—Eugène Carfantan, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 72.3
72—Lucien Thibault, Ecole Comfort No. 3316, Ponteix 72.0
73—Gustave Brassard, Ecole Ormeaux No. 2943, Eldred 71.7
74—Paulette Leduc, Ecole Montcalm No. 508, Assiniboia 71.7
75—Maurice Gaudet, Ecole Bellevue No. 33 71.3
76—Simonne Coupal, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 71.3
77—Amédé Lauzon, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 71.0
78—Charles Hamel, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 71.0
79—Léona Raymond, Ecole St-Edmond No. 884, Storthoaks 71.0
80—Alice Réhaume, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 71.0
81—Martin Tessier, Ecole Bremner No. 2921, St-Louis 70.7
82—Bernice Lefebvre, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 70.3
83—Joseph LeJan, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 70.7
84—Florence Leclerc, Ecole de Debden No. 3394, Debden 70.0
85—Joseph Lepage, Ecole Ormeaux No. 2943, Eldred 70.0
86—Antoinette Malhomme, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 70.0
87—Bertille St-Amant, Ecole Ness No. 2693, Meota 70.0
88—Gabriel Dubé, Ecole Périgord No. 850, Périgord 69.0
89—Agnès Nadon, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 68.7
90—Philias L'Heureux, Ecole Vawn S. D. No. 3092, Vawn 68 7
91—Paul Carignan, Ecole Comfort No. 3316 Ponteix 68.7
92—Aimé Lagassé, Ecole High Region No. 3112, Gravelbourg 68.7
93—Hélène Dechief, Ecole Forget No. 1320, Forget 68.7
94—Victor Vallière, Ecole Vawn No. 3092, Vawn 68 3
95—Evelyn Gendreau, Ecole Forget No. 1320, Forget 68.3
96—Gérard Petit, Ecole High Region No. 3112, Gravelbourg 68 3
97—Eugénie Clavier, Ecole White Star No. 550, White Star 68 0
98—Alma Philibert, Ecole Meyronne No. 10, Meyronne 67.7
99—Germaine Auger, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 67.7
100—Wilfrid Nobert, Ecole St-Denis No. 16, St-Denis 67.7
101—Edmond Regnier, Ecole St-Hippolyte 2119, St-Hippolyte 67.3
102—Alma Tellier, Ecole Séparée No. 9, Edam 66.7
103—Gerard Poissant, Ecole St-Canisius No. 1305, Sedley 66.7
104—Patrick Blais, Ecole Debden No. 3394 66.3
105—Cécile Longpré, Couvent St-Raphaël, Wolseley 66.0
106—Florence Nadon, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 66.0
107—Jeannette Mary Bremner, Bremner No. 2921, St-Louis 65.0
108—Charles Jullion, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 65.0
109—Laurette Coupal, Montmartre No. 1586, Montmartre 65.0
110—Eva Benoit, Ecole Oxford No. 4042, St-Louis 65.0
111—Antonio Tournier, Montmartre No. 1586, Montmartre 65.0
112—Lucie Michaud, Ecole High Region No. 3112, Gravelbourg 64.3
113—Liliane Bossé, Ecole Périgord No. 850, Périgord 63.7
114—Patricia Dupuis, Ecole St-Canisius No. 1305, Sedley 63.7
115—Jeanne Thibault, Ecole Comfort No. 3316, Ponteix 63.3
116—Théodora Martin, Ecole Ethier No. 1834, Garonne 62.7
117—Olive Gauthier, Ecole St-Edmond No. 884, Storthoaks 62.3
118—Marie Lefebvre, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 62.3
119—Arthur Corriveau, Montmartre No. 1586, Montmartre 62.3
120—Alice Bessette, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 62.0
121—Anna Rose Verville, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 61.7
122—Conrad Laberge, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 61.7
123—Claire Parent, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 61.0
124—Irène Malhomme, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 60.7
125—Albert Hamel, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 59.7
126—Lucien Nadon, Ecole Séparée No. 9, Edam 59.3
127—Eleanor Rice, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 59.3
128—Laurent Tétreault, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 59.3
129—Jeanne Thuot, Ecole Meyronne No. 10, Meyronne 59.3
130—Rolland Alain, St-Jean-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 59.3
131—Adèle Duhamel, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 59.3
132—Léonie Meunier, Ecole Oatlands No. 632, Frys 59.0
133—Emile Arcand, Ecole Ness No. 2693, Meota 58.8
134—Nathalie VanElslande, Meyronne No. 10, Meyronne 58.7
135—Joseph Louis, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 57.7
136—Germaine Tremblay, Ecole Debden No. 3394, Debden 56.7
137—Ferdinand Nadon, Ecole Séparée d'Edam No. 9, Edam 56.3
138—Germain Audette, St-Jean-Baptiste de la Salle 2580, Delmas 56 0
139—Melva Baribeau, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 56.0
140—Angeline Dubé, Ecole Périgord No. 850, Périgord 55.7
141—Cécile Michaud, Ecole High Region No. 3112, Gravelbourg 54.7
142—André Thievin, Ecole Forget No. 1320, Forget 53.3
143—Adrien Légaré, St-Louis de Langevin No. 14, St-Louis 53.0
144—Clément Michaud, Ecole High Region No. 3112, Gravelbourg 52.7
145—Edward Bossé, Ecole Périgord No. 850, Périgord 52.3
146—Emile Coueslan, Ecole St-Anne No. 14, Wolseley 52.3
147—Yvette Rousseau, Ecole Périgord No. 850, Périgord 52.0
148—Rose Caron, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 51.7
149—Reina Lauzon, Ecole Oxford No. 4042, St-Louis 51.7
150—Firmin Magotiaux, Ecole Oatlands No. 632, Frys 51.7
151—Yvonne Désautels, Ecole Comfort No. 3316, Ponteix 51.0
152—Gérard Tétreault, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 51.0
153—Fernand Poissant, Ecole St-Canisius No. 1305, Sedley 50.3
154—Côme Martin, Ecole St-Canisius No. 1305, Sedley 50.3
155—Jeanne Bourget, Ecole St-Edmond No. 884, Storthoaks 50.3
156—Jeannine Coupal, Ecole St-Canisius No. 1305, Sedley 47.3
157—Odile Langlois, Ecole Périgord No. 850, Périgord 45.7
158—Fernand Rabat, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 45 0
159—Lucien Hamel, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 45.0
160—Philippe Pichette, St-J.-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 43.0
161—Amable Coupal, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 42.3
162—Diana Casavant, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 41.7
163—Damien Perron, Ecole Montmartre No. 1386, Montmartre 40.7
164—John Major, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 39.3
165—Rose Parent, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 39 0
166—Hilda Hatzel, Ecole Vawn No. 3092, Vawn 37.1
167—Robert Mareschal, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 36.0
168—Anna Lacoursière, St-J.-Baptiste de la Salle No. 2580 34.0
169—Léon Parent, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 28.3
170—Eddie Nolin, Ecole Ness No. 2693, Meota 27.7
171—Mary Faragher, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 26.7
172—Rose Anna Turcotte, Ecole Bonne Madone No. 1345 20.0
173—Bertha Lépine, Ecole Bonne Madone No. 1345 10.0
174—Léon Baudais, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 8.5
175—Paul Simonot, Ecole Bonne Madone No. 1345 7.7
176—Elizabeth Bérard, Ecole Bonne Madone No. 1345 3.3
177—Arthur Thibault, Ecole Kaminka No. 1632, Tway 2.3

N. B.—
Premier prix de dictée, avec 100 points chacun, les numéros: 5 et 9.
Premier prix de grammaire, avec 100 points chacun, les numéros: 1, 2, 3, 4, 5 et 14.
Premier prix de Composition, avec 100 points chacun, les numéros: 7, 8 et 10.

GRADE 4 (Classe "A")

%
* 1—Thérèse Bourdy, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 93.5
** 2—Maria Valmont, Couvent N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 92.6
3—Marguerite Valmont, Cou. N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 92.3
4—Léona Boiselle, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 91.6
5—Paul Boileau, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 90.3
6—Georgette Damien, Couvent de Montmartre 90.3
7—Marguerite Lecorre, Couv. N-D du Sacré-Coeur, Prud homme 89.6
8—Germaine Hamon, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 89.0
9—Julienne De Wulf, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 88.5
10—Déodat Poilièvre, Couv. N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 88.5
11—Aurode Poirier, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 88.3
12—Rose Aimée Cantin, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 88.3
13—Cécilia Lacasse, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 88.0
14—Gustave Carrier, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 88.0
15—Marie Lavoie, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 88.0
*** 16—Bertha Lefrançois, Couv. N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 87.8
17—Diana Wilcott, Couvent Ste-Anne, Wauchope 87.6
18—Médora de Lagassy, Couv. N-D du S.-C., Prud'homme 87.6
19—Noël Prévost, Couvent Ste-Anne, Wauchope 87.3
20—Alice Audette, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 87.3
21—Irène Labossière, Ecole St-Olivier No. 12, Radville 86.8
22—Geneviève Jaspar, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 86.3
23—Anne Marie Lapaire, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 86.1
24—Joséphine Lafrenière, Ecole St-Olivier No. 12, Radville 85.6
25—Cécile Masson, Couvent N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 85.6
26—Alma Lambert, Couvent de Willow Bunch 85.0
27—Aline Gagnon, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 85.0
28—Lawrence Ainsley, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 84.6
29—Marcel Pilon, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 84.5
30—Eliane Lafrenière, Ecole St-Olivier No. 12, Radville 83.8
31—France Quenelle, Couvent Ste-Anne, Wauchope 83.6
32—Hortense Delaye, Ecole St-Olivier No. 12, Radville 83.6
33—Blanche Cardinal, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 83.6
34—Roger Belcourt, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 83.6
35—Odéodat Lauzière, Couvent de Montmartre, Montmartre 83.3
36—Laurent George, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 83.3
37—Amanda Lagassé, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 83.0
38—Marguerite Prud'homme, Ecole Gravelbourg No. 2244 82.6
39—Simone Joly, Couvent de Willow Bunch 82.6
40—Olivine Labossière, Ecole St-Olivier No. 12, Ralville 82.3
41—Florida Langevin, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 82.3
42—Thérèse Monette, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 82.0
43—Blanche Labossière, Ecole St-Olivier, No. 12, Radville 81.8
44—Alphonse Laplante, Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 81.6
45—Roméo Chaput, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 81.6
46—Michel Jaspar, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 81.6
47—Gabrielle St-Cyr, Ecole Mahieu No. 7, Laflèche 81.6
48—Hélène D'Hondt, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 81.5
49— Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 81.3
50—Simone Wilvers, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 81.3
51—Léo Gauthier, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 81.0
52—Engelberte Guilbault, Ecole No. 6, Prince-Albert 80.6
53—Cécile Campeau, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 80.6
54—Germaine Escaravage, Couvent Ste-Anne, Wauchope 80.5
55—Anna Bourgeault, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 80.5
56—Paul Voisin, Couvent de St-Louis, St-Louis 80.3
57—Augustine Bourgeois, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 80.0
58—Lumina Lallier, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 80.0
59—Clairette Charbonneau, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 79.6
60—Médora Picard, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 79.3
61—Marguerite Lecomte, Pensionnat St-Joseph, Forget 79.3
62—Ernestine Lallier, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 79.3
63—Georges Bauche, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 79.3
64—Rita Lemyre, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 79.0
65—Jeanne Louis, Couvent Ste-Anne, Wauchope 78.8
66—Alphonsine Arsenault, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 78.8
67—Blondine L'Heureux, Ecole No. 2244, Gravelbourg 78 6
68—Louis Préfontaine, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 78.6
69—Angeline Arsenault, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 78.3
70—Alphonse Coulombe, Ecole Gravelbourg No. 2244 78.0
71—Irène Ouellette, Couvent de St-Louis, St-Louis 78.0
72—Roland Doran, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 77.7
73—Léon Robert, Couvent de St-Louis, St-Louis 77.7
74—Eléonore Colleaux, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 77.7
75—Mozart Emery, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 77.5
76—Pauline Caron, Couvent de Montmartre, Montmartre 77.1
77—Elizabeth Thievin, Pensionnat St-Joseph, Forget 77.0
78—Arthur Bellanger, Couv. N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 77.0
79—Gaston Lemieux, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 76.8
80—Marcel Fiolleau, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 76.6
81—Amanda St-Cyr, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 76.6
82—Walter Doucette, Couvent N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 76 5
83—Willie Clermont, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 76.5
84—Joseph Lapaire, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 76.5
85—Eunice Oliver, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 76.3
86—Marguerite Bessette, Ecole Gravelbourg No. 2244 76.3
87—Omer Beaulieu, Couvent de St-Louis, St-Louis 76.1
88—Odilon Parent, Ecole St-Olivier No. 12, Radville 75.6
89—Marcel Ménard, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 75.6
90—Lauretta Doran, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 75.3
91—Catherine Willick, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 75.3
92—Pearl Wick, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 75.1
93—Liliane Timney, Couvent de St-Louis, St-Louis 75.1
94—Catherine André, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 75.0
95—Cécillia Groeslan, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 75.0
96—Clorinthe Morin, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 75.0
97—Philippe Rivard, Couv. N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 74.8
98—Laurette Beaulieu, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 74.6
99—Roséda Rondeau, Couvent de Willow Bunch 74.6
100—Dorilla Bertrand, Couvent de Battleford 74.6
101—Liliane Martel, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 74.3
102—Henri Bourassa, Ecole St-Olivier No. 12, Radville 74.3
103—Louis Campeau, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 74.3
104—Orville Brunelle, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 74.1
105—Emile Tinant, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 74.0
106—Edmond St-Arnaud, Ecole Prince-Albert No. 6 73.6
107—Georgette Brunelle, Ecole Gravelbourg No. 2244 73.3
108—Sydney Scott, Pensionnat St-Joseph, Forget 73.3
109—Yvonne Bourassa, Ecole Mathieu No. 7, Laflèche 73.3
110—Marguerite Lacroix, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 73.1
111—Léonce Despins, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 73.1
112—Eveline Neveu, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 73.1
113—Kathleen Cregan, Couvent de Montmartre, Montmartre 73.1
114—Thérèse André, Ecole Vester No. 1451, Prud'homme 73.0
115—Con Enright, Couvent N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 73.0
116—Valentine LeGall, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 73.0
117—Tharcis Forestier, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 72.8
118—Raymond Bélisle, Ecole Gravelbourg No. 2244 72.6
119—Raymond Philibert, Couvent de St-Louis, St-Louis 72.6
120—Cécile Lavoie, Couvent de Montmartre, Montmartre 72.5
121—Laurent Perron, Couvent de Montmartre, Montmartre 72.3
122—Jeanne Albinet, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 72.3
123—Germaine Pieray, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 72.1
124—Marthe Bichon, Ecole Stabart No. 8, Duck Lake 71.6
125—Dionel Beaulieu, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 71.6
126—Onésime Côté, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 71.3
127—Régina George, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 71.3
128—Eva Lanoie, Couvent de Willow Bunch 71.3
129—Hélène Houde, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 71.3
130—Emile Hamoline, Couv. de N-D du Sacré-Coeur, Prud'homme 71.1
131—Florence Liboiron, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 71.0
132—Marie Hélène Delalleau, Couvent de Ste-Anne, Wauchope 70.8
133—Yvonne Cavalene, Couvent Notre-Dame, Ponteix 70.6
134—Aline Viau, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 70.5
135—Jules Garand, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 70.3
136—Marie Ange Levesque, Couvent de Montmartre 70.3
137—Simone Perricard, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 70.3
138—Bernadette Boudreau, Couvent de Montmartre, Montmartre 70.1
139—Laurette Pard, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 70 1
140—Henri Campagne, Couvent de Ste-Anne, Wauchope 70.0
141—Félix Sanche, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 69.6
142—Cécille Levasseur, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 69.1
143—Henriette Gratton, Couvent de Willow Bunch 69.0
144—Marc L'Heureux, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 68.8
145—Alphonse Lemieux, Couvent de Willow Bunch 68.5
146—Emilia Labossière, Ecole St-Olivier No. 12, Radville 68 5
147—Alice Bonin, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 68.3
148—Edmond Pierson, Couvent N-D du Sacré-Coeur, Montmartre 68.3
149—Roger Thomasset, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 68.3
150—Jean Charles Prince, Ecole St-Vital No. 11, Battleford 68.3
151—Anne Marie Senez, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 68.3
152—Justine Quennelle, Couvent de Ste-Anne, Wauchope 68.0
153—Rebecca Hynan, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 67.6
154—Corana Poirier, Couvent de Willow Bunch 67 6
155—Alban Duperreault, Couvent de Willow Bunch 67.6
156—Paul Nolin, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 66.6
157—Léo Forest, Ecole St-Vital No. 11, Battleford 66.6
158—Rolland Demers, Pensionnat St-Joseph, Forget 66.3
159—Jean Bichon, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 66.3
160—Claire Dubé, Pensionnat St-Joseph, Forget 65.8
161—Emile Tessier, Couvent de Montmartre, Montmartre 65.8
162—Marguerite Albinet, Couvent De Notre-Dame, Ponteix 65.8
163—Maurice Dorais, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 65.8
164—Irène Crossland, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 65.8
165—Irène Leclair, Pensionnat St-Joseph, Forget 65.3
166—Théesia Perpête, Pensionnat St-Joseph, Forget 65.3
167—Clarisse Doucette, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 65.3
168—Laura Marchand, Pensionnat St-Joseph, Forget 64.3
169—Gertrude Bourgeault, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 64.3
170—Charlie Fisher, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 64.3
171—Maurice Moreau, Ecole Bellegarde No. 50, Bellegarde 64.0
172—Cécile Gauthier, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 63.6
173—Irène Gauthier, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 63 5
174—Wilfrid Fournier, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 63.3
175—Germaine Colleaux, Couvent Ste-Anne, Wauchope 63.0
176—Antonin Schmidt, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 63.0
177—Roland Winslow, Couvent de Willow Bunch 63.0
178—Maurice Boucher, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 62.6
179—Yvon Ménard, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 62.6
180—Jeannette Faure, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 62 6
181—Marie Reine Forest, Couvent de Willow Bunch 62.6
182—Marcel Mandor, Couvent de Willow Bunch 62 3
183—Germaine Pelletier, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 62.0
184—Palmyre Lemieux, Couvent de Willow Bunch 61.6
185—Marguerite Dunne, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 61 5
186—Yvonne Leclair, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 61 3
187—Denise Albinet, Couvent de Notre-Dame, Ponteix 61.3
188—Fernand Godbout, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 60.8
189—Raymond Beaulac, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 60.3

(Suite à la page 12)

"CE QUE JE DEPLORE au Canada et aux Etats-Unis, disait récemment le Délégue Apostolique, c'est de voir les catholiques faire tant de cas de la richesse des protestants, et si peu de cas des trésors de leurs croyances. Ce n'est pas le palais où un riche habite qui le fait grand, car rien n'est plus grand qu'un grand coeur dans une petite maison, et ce n'est pas par la somptuosité des édifices où l'on enseigne qu'on ouvre les intelligences des enfants à la lumière".

Tout est vrai dans ces remarques.

GRACE aux conditions géographiques et hydrographiques de la vallée du Saint-Maurice, on a vu se construire dans cette partie de la province de Québec de nombreuses usines de papier et de pâte à papier. Depuis 15 ans, la population des Trois-Rivières est passée de 10,000 à 25,000 habitants: Shawinigan, de 3,000 à 12,000 habitants, Grand'Mère, de 3,000 à 8,000; La Tuque, de 1,000 à 6,000.

L'industrie du papier fait oeuvre de surpopulation de certaines localités de la vallée du Saint-Maurice au détriment des campagnes.

Le GOUVERNEMENT français fait construire de grandes routes dans l'Afrique-Nord. On peut maintenant faire 1,200 milles dans le désert en automobiles à six roues. En plein milieu du désert, on a aménagé un lac d'un mille de circonférence où les excursionnistes pourront se baigner.

BARTOLOMEW CAPITANCE, fondatrice de l'Ordre des Filles de la Charité, a été canonisée le jour de la fête de la Sainte-Trinité. La cérémonie a eu lieu en présence d'une foule énorme. Après la cérémonie, le Pape et les cardinaux sont allés vénérer les reliques de la nouvelle bienheureuse.

Cette jeune Italienne ne vécut que 26 ans et fut l'une des figures les plus pieuses du XIXème siècle.

Résultats du Concours de 1926

(Suite de la page 11)

190—Berthe Jeannotte, Couvent de Battleford 60.3
191—Léon Durupt, Pensionnat St-Joseph, Forget 60.0
192—Alice Dussault, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 60.0
193—Gertrude Ott, Couvent de St-Louis, St-Louis 60.0
194—Eugène Chester, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 59.6
195—Michel Bertrand, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 58.8
196—Elizabeth Rainville, Couvent de Willow Bunch 58.6
197—Alcida Boisvert, Couvent de Willow Bunch 58.6
198—Gilbert Caboche, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 58.3
199—Willison Chester, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 58.3
200—Albert Garand, Couvent de St-Louis, St-Louis 58.3
201—Jean Marie Caplette, Couvent de Willow Bunch 57.3
202—Marie Jeanne Lajeunesse, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 57.1
203—Maurice Beaulac, Ecole Marcelin No. 1358, Marcelin 56.1
204—Alma Perras, Couvent de Willow Bunch 54.3
205—Anna Dussault, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 54.0
206—Eva Fournier, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 54.0
207—Yvonne Leclair, Pensionnat St-Joseph, Forget 53.1
208—Andrey Atkins, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 53.0
209—Philippe Carrière Ecole St-Vital No. 11, Battleford 52.6
210—Philippe Charest, Ecole Dollard No. 3768, Dollard 52.3
211—Germaine Durand, Couvent de Willow Bunch 52.3
212—Edouard Provencher, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 52.0
213—Jérome Coulombe, Ecole Gravelbourg No. 2244, Gravelbourg 50.3
214—Arthur Laberge, Pensionnat St-Joseph Forget 50.0
215—Marion Gardener, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 49.0
216—Norman McLean, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 47.6
217—Eva Dussault, Ecole Prince-Albert No. 6, Prince-Albert 47.0
218—Désilda Beaulac Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 37.3
219—Léo Forestier, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 25.3
220—Hervé Coulombe, Ecole Poirier No. 2369, Ponteix 15.6
221—Béatrice Dumont, Ecole Stobart No. 8, Duck Lake 11.6

* Premier prix de dictée avec 98 points.
** Premier prix de grammaire avec 100 points.
*** Premier prix de composition avec 87 points.

GRADE 4 (Classe "B")

%
1—Irène Laverdière, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 92.6
2—Blanche Larmand, La Marseillaise No. 3327, Zenon Park 91.6
2 (a)—Rosine Bourassa, Ecole Lacadia No. 290, Daleview 91.6
3—Lucille Hudon, Ecole La Marseillaire No. 3327, Zenon Park 90.6
4—Léo Landry, Jardin de l'Enfance de Gravelbourg 90.6
5—Annette Hudon, Ecole La Marceillaise No. 3327, Zenon Park 90.6
6—Berthe Couture, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 90.6
7—Simone Hudon, Ecole La Marseillaise No. 3327, Zenon Park 90.5
8—Florette Painchaud, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 90.0
9—André Painchaud, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 89.6
10—Paul Emile Pellerin, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 89.6
11—Yvette Dubuc, Ecole Vonda No. 18, 89.0
12—Léo Painchaud, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 89.0
13—Lucien April, Ecole La Marseillaise No. 3327, Zenon Park 88.3
14—Ronald Amyot, Jardin de l'Enfance de Gravelbourg 88.3
15—Cécile Benoit, Ecole St-Alphonse No. 2, Viscount 88.3
16—Louise Anne Gaudet, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 88.3
17—Rose Gareau, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 88.3
18—Joffre A. Gravel, Jardin de l'Enfance de Gravelbourg 88.0
19—Béatrice St-Hilaire, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 88.0
20—Laurence Gareau, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 87.5
21—Bernadette Benoit, Ecole St-Alphonse No. 2, Viscount 87.3
22—Réné Dauphinais, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 87.0
23—Rose Alma Daigneault, Buffer's Lake No. 2489, Prud'homme 86.6
24—Angeline Guiffrey, Ecole St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 86.0
25—Jeanne Dumont, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 85.6
25 (a)—Florida Labbée, Ecole Lacadia No. 290, Daleview 85.6
26—Emelie Perra, Ecole St-Anne No. 14, Wolseley 85.3
27—Reine Baillargeon, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 85.0
28—Alida Vachon, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 85.0
29—Simonne Dupuis, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 85.0
30—Annette Beaulac, Ecole Ormeaux No. 2943, Eldred 84.6
31—Paul Gareau, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 84.6
32—Réal Legault, Jardin de l'Enfance de Gravelbourg 84.0
33—Laurence Gaudet, Ecole Bellevue No. 33, Bellevue 84.0
34—Gérard Dubuc, Ecole Vonda No. 18, Vonda 83.8
35—Alice Huot, Ecole Bérubé, No. 3051, Debden 83.6
36—Joséphine Reit, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 83.6
37—Jean Binette, Ecole Vonda No. 18, Vonda 83.3
38—Rose Denis, Ecole Casavant No. 3127, Vonda 83.3
39—Alfred Blanchette, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 83.3
40—Marie Reine Dubuc, Ecole Vonda No. 18, Vonda 83.3
41—Irma Pierret, Ecole St-Edmond No. 884, Storthoaks 83.0
42—Henri Regnier, Ecole St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 82.8
43—Léo Gaudet, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 82.8
44—Paul Lacroix, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 82.6
45—Rémi De Cock, Jardin de l'Enfance de Gravelbourg 82.6
46—Gérard Laforge, Ecole Goyer No. 3276, Zenon Park 82.3
47—Emile Blaise, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 82.3
48—Emérilde Ross, Jardin de l'Enfance de Gravelbourg 82.3
49—Alma Comeault, Ecole St-Alphonse No. 2, Viscount 82.3
50—Joseph Rock, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 82.0
51—Emilie Roberge, Ecole Vonda No. 18, Vonda 81.8
52—Arthur Perreault, Ecole Vonda No. 18, Vonda 81.6
53—Noella Lapointe, Ecole St-Jean-Baptiste de la Salle, Delmas 81.6
54—Adolphe Roberge, Ecole Vonda No. 18, Vonda 81.3
55—Albert Marquis, Ecole Valroy No. 1000, Dollard 81.0
56—Léo Gélinas, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 80.6
57—Alberta Vachon, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 80.3
58—Raymond Lacelle, Jardin de l'Enfance de Gravelbourg 80.?
59—Bibiane Tourigny, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 80.3
60—Armand Provencher, Ecole Goyer No. 3276, Zenon Park 80.0
61—Anna Fillion, Ecole St-Alphonse No. 2, Viscount 80.0
62—Elie Archer, Ecole La Marseillaise No. 3327, Zenon Park 79.0
63—Lucienne Babin, Ecole St-Alphonse No. 2, Viscount 79.0
64—Lodia Lamontagne, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 79.3
65—Alice Brassard, Ecole Ormeaux No. 2943, Eldred 79.0
66—Marie Marthe Cadran, Ecole No. 2119, St-Hippolyte 79.0
67—Jean Marie Johnson, Ecole Ferland No. 3409, Ferland 78.3
68—Sylvia Demay, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 78.3
69—Laurianna Marie Bernice Nolin, North Battleford No. 16 78.3
70—Ludovic Ferraton, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 78.3
71—Rose Anne Gareau, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 78.3
72—Aimé Bertholet, Ecole Cantal No. 1939, Alida 78.0
73—Cécile Brin, Ecole Exeter No. 298, Coderre 77.6
74—Thérèse St-Hilaire, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 77.6
75—Simone Raymond, Ecole St-Thomas No. 865, Storthoaks 77.6
76—Albert Parent, Ecole Goyer No. 3276, Zenon Park 77.0
77—Adonias Gaudet, Ecole Bellevue No. 33, Garonne 76.6
78—Lucille Alary, Ecole Lac Pelletier No. 2224, Lac Pelletier 76.5
79—Giselle Dauphinais, Ecole Dumas No. 3739, Dumas 76.0
80—Jacques Gaudet, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 76.0
81—André Gaudet, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 76.0
82—Delia Dupuis, Ecole Choke Cherry No. 3155, Trewdale 75.8
83—Gabrielle Goulet, Ecole Albertville No. 3420, Albertville 75.8
84—Germaine Haudegand, Ecole Casavant No. 3127, Vonda 75.8
85—Médéric Gauthier, Ecole Lefort No. 2412, Gravelbourg 75.3
86—Agnes Tétreault, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 75.5
87—Augustine Laforce, Ecole Goyer No. 3276, Zenon Park 75.0
88—François Kerleroux, Ecole Kermaria No. 775, Karmaria 75.0
89—Alice Levesque, Ecole Knapton No. 2177, Prud'homme 74.8
90—Paul Creurer, Ecole St-Brieux, No. 1463, St-Brieux 74.6
91—Georgina Labelle, Ecole Buffer's Lake No. 2489, Prud'homme 74.0
92—Marie Voz, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 73.8
93—Thérèse Jordens, Ecole St-Hubert No. 2770, St-Hubert 73.6
94—Marcel Souchotte, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 73.5
95—Réné Ginet, Ecole Lac Pelletier No. 2224, Lac Pelletier 73.0
96—Félix Loiselle, Ecole Vonda No. 18, Vonda 72.8
97—Henri Bachand, Ecole Goyer No. 3276, Zenon Park 72.6
98—Yvette Lefrançois, Ecole Vawn No. 3092, Vawn 72.6
99—Adrien Loiselle, Ecole Vonda No. 18, Vonda 72.0
100—Joseph L'Hénaff, Ecole Kermaria No. 775, Kermaria 71.6
101—Germaine Houle, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 71.6
102—Paul Baillargeon, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 71.6
103—Baptiste Kerleroux, Ecole Kermaria No. 775, Kermaria 71.3
104—François Joubert, Ecole Ste-Thérèse No. 398, Domrémy 71.3
105—Vivianne Helen Nolin, Ecole de North Battleford No. 16 71.3
106—Cécile Breton, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 71.0
107—Gaston Dupuis, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 71.0
108—Arthur Gratton, Ecole St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 70.6
109—Antoinette Paradis, Ecole StThomas No. 865, Storthoaks 70.6
110—Catherine Boucher, St-Louis de Langevin No. 14, St-Louis 70.3
111—Flearette Bachand, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 70.3
112—Dollard Blain, Ecole Knapton No. 2177, Prud'homme 70.1
113—Graciette Lefort, Ecole Lefort No. 2412, Gravelbourg 69.6
114—Joséphine Dupuis, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 69.2
115—Laura Dandurand, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 69.1
116—Jeannette Cossette, Ecole Exeter No. 298, Coderre 69.0
117—Antoine Gareau, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 69.0
118—Ellemay Larmand, La Marseillaise No. 3327, Zenon Park 68.6
119—Béatrice Pinsonneault, Ecole Lefort No. 2412, Gravelbourg 68.6
120—Evéline Lauthier, Ecole Lefort No. 2412, Gravelbourg 68.6
121—Marie Cécile Brassard, Ecole de North Battleford No. 16 68.6
122—Raymond Lafrance, St-Jean-Baptiste de la Salle, Delmas 68.6
123—Louis Charles Marie Tournier, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 68.6
124—George Croteau, Ecole Choke Cherry No. 3155, Coderre 68.3
125—Jean Dechief, Ecole Forget No. 1320, Forget 68.3
126—Alice Lafrance, St-J.-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 68.3
127—Lauretta St-Pierre, Ecole Bérubé No. 3051, Orméaux 68.3
128—Florence Voz, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 68.3
129—Marie Lafrenière, Ecole Knapton No. 2177, Prud'homme 68.3
130—Germaine Fountain, Ecole Exeter No. 298, Coderre 68.0
131—Blanche Huot, Ecole Bérubé No. 3051, Ormeaux 68.0
132—Thérèse Roy, St-Jean-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 68.0
133—Gustave Praud, Ecole St-Hubert No. 2770, St-Hubert 67.8
134—Armand Masserey, Ecole White Star No. 550, White Star 67.8
135—Georges Haudegand, Ecole Casavant No. 3127, Vonda 67.8
136—Clotaire Denis, Ecole Casavant No. 3127, Vonda 67.8
137—Fredly Ethier, Ecole Ethier No. 1834, Domrémy 67.6
138—Lorette Coderre, Ecole Exeter No. 298, Coderre 67.3
139—Marguerite Marie Bournival, de North Battleford No. 16 67.3
140—Régina Boutin, Ecole Ethier No. 1834, Domrémy 67.3
141—Annie Laforge, Ecole Goyer No. 3276, Zenon Park 67.0
142—Dorothy Goyer, Ecole Goyer No. 3276, Zenon Park 67.0
143—Lea Coueslan, Ecole Southgate No. 358, Wolseley 67.0
144—Walter Charpentier, Ecole Ormeaux No. 2943, Ormeaux 66.6
145—Victoria Perrinet, Ecole Hoey No. 3681 Hoey 66.6
146—Jeannette Tardif, Ecole Ferland No. 3409, Ferland 66.3
147—Léonard Lapointe, S-J. Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 66.3
148—Laurent Cousin, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 66.3
149—Maria Dupuis, Ecole Choke Cherry No. 3155, Trewdale 66.0
150—Pierre Albert Gaudet, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 66.0
151—Julia Eva Marion, Ecole de North Battleford No. 16 65.8
152—Yvonne Dubois, Ecole Gouverneur No. 4557, Gouverneur 65.6
153—Georgianne Michaud, St-J. Baptiste de la Salle 4580, Delmas 65.3
154—Héléna L'Heureux, St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 65.0
155—Agnès Régnier, Ecole St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 65.0
156—Marcelle Depape, Ecole Forget No. 1320, Forget 65.0
157—Hilda Larson, Ecole Exeter No. 298, Coderre 65.0
158—Arthur Vallière, Ecole St-Hippolyte No. 2119, St-Hippolyte 64.8
159—Louise Perra, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 64.0
160—Louis Ethier, Ecole Ethier No. 1834, Domrémy 64.0
161—Robert Souchotte, Ecole Ste-Anne No. 14, Wolseley 63.8
162—Arthur Gareau, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 63.8
163—Albertine Tessier, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 63.3
163 (a)—Myrtle Watts, Ecole Nadon No. 1664, St-Hippolyte 63.3
164—Henri Roy, Ecole Ethier No. 1834, Domrémy 63.3
165—Claire Tellier, Ecole Edam No. 9, Edam 63.3
166—Aristide Pelchat, Ecole Shell River No. 3090, Shell River 63.1
167—Armand Lépine, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 63.0
168—Paul Jordens, Ecole St-Hubert No. 2770, St-Hubert 62.6
169—Ulderic Gratton, Ecole St-Hippolyte No. 2770, St-Hippolyte 62.6
170—Rose C. Robin, Ecole Carlton Siding No. 4072, Carlton 62.6
171—Albert Arams, Ecole High Region No. 3112, Gravelbourg 62.3
172—Marie Joubert, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 62.3
173—Henri Carrière, Ecole Jack Fish Creek No. 4099, Meota 62.3
174—Alphonse Delorme, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 62.3
175—Roméo Cyrenne, Ecole Notre-Dame Est No. 2787, Ponteix 62.1
176—Laurenza Boudreault, Ecole Ormeaux No. 2943, Ormeaux 62.0
177—Aurélie Arcand, Ecole Ness No. 2693, Meota 62.0
178—Fernand Chicoine, Ecole St-Thomas No. 865, Storthoaks 61.6
179—Alice Fontaine, Ecole Knapton No. 2177, Prud'homme 61.6
180—Joseph Bru, Ecole Jack Fish Creek No. 4099, Meota 61.6
181—Bibianne Joubert, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 61.6
182—Cécile Lepage, Ecole Ormeaux No. 2943, Ormeaux 61.3
183—Régis Charpentier, Jack Fish Creek No. 4099, Meota 61.3
184—Réné Huriet, Ecole Forget No. 1320, Forget 61.0
185—Roger Leduc, Ecole Montcalm No. 508, Assiniboia 61.0
186—Edmour Gaudet, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 61.0
187—Bertha Duplessis, Ecole Périgord No. 850, Périgord 60.6
188—Lucienne Dureau, Ecole Southgate No. 358, Wolseley 60.6
189—Raoul Aubé, Ecole St-Hippolyte No. 2770, St-Hippolyte 60.3
190—Germaine Marchand, Ecole Forget No. 1320, Forget 60.3
191—Marius Fiolleau, Ecole St-Jean-Baptiste No. 27, Titanic 59.0
192—Maurice Dureault, Ecole Southgate No. 358, Wolseley 60.0
193—Rose Alma Saulnier, Ecole Lefort No. 2412, Gravelbourg 59.6
194—Ernest Roy, Ecole Lourdes No. 3, Verwood 59.6
195—Emmanuel Daniel, St-Louis de Langevin No. 14, St-Louis 59.6
196—Lionel Mailloux, Ecole Lourdes No. 3, Verwood 59.0
196 (a)—Alfred Mannix, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 59.6
197—Marius Fiolleau, Ecole St-Jean-Baptiste No. 27, Titanic 59.0
198—Marguerite Jobin, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 58.6
199—Béatrice Baribeau, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 58.0
200—Rose Ida Gaudet, Ecole Gaudet No. 742, Garonne 58.0
201—Elmire Sansregret, Ecole Ness No. 2693, Meota 57.3
202—Yvonne Michaud, Ecole High Region No. 3112, Gravelbourg 57.3
203—Delvida Sauvé, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 57.3
204—Robert Compagnon, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 57.1
205—Roger Motut, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 57.0
206—William Mannix, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 56.6
207—Robert Ethier, Ecole Ethier No. 1834, Domrémy 56.3
208—Ruby Dokkebakken, Ecole Piché No. 2391, Coppen 56.0
209—Gorges Casavant, Ecole No. 2224, Lac Pelletier 55.6
210—Raoul Cyr, Ecole Debden No. 3394, Debden 55.6
211—Delia Painchaud, Ecole Knapton No. 2177, Prud'homme 55.6
212—Marie Paule, Ecole St-J.-Baptiste de la Salle, Delmas 55.6
213—Léo Casavant, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 55.5
214—Laurent Délisle, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 55.3
215—Hélène Reynaud, Shannon Lake No. 4102, Reynaud 55.0
216—Aline Ouellet, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 54.6
217—Irène Houle, Ecole Hoey No. 3681, Hoey 54.6
218—Lilianne Thuot, Ecole Meyronne No. 10, Meyronne 54.6
219—Dorothy Barry, St-J.-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 54.6
220—Arthur Michaud, Ecole High Region No. 3112, Gravelbourg 54.3
221—Mary Hagerty, Ecole de North Battleford No. 16 54.0
222—Félix Baribeau, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 54.0
223—Albéric St-Amant, Ecole Ness No. 2693, Meota 53.6
224—Rita Murphy, Ecole Forget No. 1320, Forget 53.6
225—Réné Bessette, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 53.3
226—Rémi Arcand, Ecole Jack Fish Creek No. 4099, Meota 53.3
227—Suzanne Hannotte, Ecole Knapton No. 2177, Prud'homme 53.3
228—Conrad Paquette, Ecole Debden No. 3394, Debden 53.3
229—Marie Reine Fontaine, Ecole Debden No. 3394, Debden 53.1
230—Joseph Raynaud, Ecole Shannon Lake No. 4102, Reynaud 52.5
231—Florence Duplessis, Ecole Périgord No. 850, Périgord 52.3
232—Yves Arcand, Ecole Jack Fish Creek No. 4099, Meota 52.3
233—Lucien Goulet, Ecole Meyronne No. 10, Meyronne 52.1
234—Daniel Carfantan, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 52.0
235—Edouard Corbeil, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 51.1
236—Charles Edou'd Michaud, High Region No. 3112, Gravelbourg 51.1
237—Antoinette McCaffrey, Ecole Vawn No. 3092, Vawn 51.1
238—Marcel Marchand, Ecole Forget No. 1320, Forget 51.0
239—Réal Giroux, Ecole Notre-Dame Est No. 2787, Ponteix 50.8
240—Joseph L. Jobin, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 50.6
241—Jean Laurans, Ecole Kermaria No. 775, Kermaria 50.3
242—Marcel Begrand, Ecole St-Louis de Langevin No. 14, St-Louis 50.0
243—Violet Lavoy, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 50.0
244—Léo Tremblay, Ecole Debden No. 3394, Debden 50.0
245—Marcel Bonthoux, Ecole St-Jean-Baptiste No. 27, Titanic 49.3
246—Ida Boyer, Ecole Lecoq No. 3663, St-Louis 49.1
247—Cécile Lajeunesse, Ecole Bérubé No. 3051, Ormeaux 49.0
246—Emile Sansregret, Ecole Ness No. 2693, Meota 49.0
249—Léon Arcand, St-Jean-Baptiste No. 27, Titanic 48.6
250—Antoine Reynaud, Ecole Shannon Lake No. 4102, Raynaud 48.3
251—Léo Coupal, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 47.6
252—Althéa Raymond, Ecole St-Thomas No. 865, Storthoaks 47.0
253—Alphonsine Berranger, Ecole Lecoq No. 3663, St-Louis 46.5
254—Joseph Casavant, Ecole Lac Pelletier No. 2224, Lac Pelletier 46.0
255—Lionel Nadon, Ecole Edam No. 9, Edam 45.6
256—Claire Huet, Ecole St-Louis de Langevin No. 14, St-Louis 45.6
257—Annette Forget, Ecole Notre-Dame Est No. 2787, Ponteix 44.6
258—Laurent Régnier, Ecole St-Hippolye No. 2119, St-Hippolyte 44.0
259—Victor Sanders, Ecole Lourdes No. 3, Verwood 44.0
260—Henri Laitre, Ecole Bérubé No. 3051, Debden 43.6
261—Elphège Dancause, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 43.6
262—Flora Fidler, Ecole Lecoq No. 3663, St-Louis 43.5
263—Alphonse L'Heureux, Ecole Vawn No. 3092, Vawn 43.3
264—Jean Langlois, Ecole Ethier No. 1834, Domrémy 43.3
265—Romain Francoeur, Ecole Shell River No. 3090, Shell River 42.8
266—Albert Gérard, Ecole Lavigne No. 2324, Vawn 42.3
267—Cécile Chartrand, Ecole Périgord No. 850, Périgord 41.3
268—Dora Daoust, Ecole High Region No. 3112, Gravelbourg 41.3
269—Léon Dubé, Ecole Périgord No. 850, Périgord 41.0
270—Yvette Francoeur, Ecole Shell River No. 3090, Boutin 41.0
271—Walter Guillet, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 40.6
272—Louise Tournier, Ecole Argonne No. 2495, Hoey 40.3
273—Albert Reynaud, Ecole Shannon Lake No. 4102, Reynaud 40.0
274—Maurice Bracey, Ecole Lourdes No. 3, Verwood 39.6
275—Urbain Goulet, Ecole Meyronne No. 10, Meyronne 39.0
276—Roland Marchand, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 38.6
277—Anoinette Ethier, Ecole Ethier No. 1834, Domrémy 37.6
278—Jeanne Baribeau, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 37.5
279—Robert Dupuis, Ecole Lourdes No. 3, Verwood 37.3
280—Paul Chicoine, Ecole Hoey, No. 3681, Hoey 37.0
281—Aurore Bernier, St-J.-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 36.3
282—Célina Delvenne, Ecole Oatlands No. 632, Frys 35.6
283—Fernand L'Heureux, Ecole Ness No. 2693, Meota 35.6
284—Sarah Gauthier, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 35.6
285—Joseph Chartier, Ecole Montmartre No. 1586, Montmartre 35.0
286—André Sansregret, Ecole Ness No. 2693, Meota 34.6
287—Arthur Dancause, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 34.3
288—Norman Lafferty, Ecole Edam No. 9, Edam 34.0
289—Ives Rollon, Ecole St-Brieux No. 1463, St-Brieux 32.6
290—Annette Lafrance, St-J.-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 32.5
291—Alphonse Dualesne, High Region No. 3112, Gravelbourg 32.3
292—Urbain Lajeunesse, Ecole Bérubé No. 3051, Ormeaux 32.3
293—Gérard Gagné, Ecole Lourdes No. 3, Verwood 30.3
294—Eugène Bremmer, Ecole Domrémy No. 3595, Domrémy 29.3
295—Lauretta Lavertu, Ecole Ethier No. 1834, Domrémy 29.3
296—Gabrielle Lavigne, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 29.0
297—Georges Brulé, Ecole St-Hubert No. 2770, St-Hubert 28.6
298—Yvon Dubé, Ecole Périgord No. 850, Périgord 27.0
299—Olivier Perrot, Ecole Kermaria No. 775, Kermaria 26.6
300—Olive Dokkebakken, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 26.3
301—Albert Paquette, Ecole Vawn No. 3092, Vawn 25.0
302—Aimé Gauthier, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 22.6
303—Emma Grosjean, St-J.-Baptiste de la Salle No. 2580, Delmas 22.3
304—Ernest Nolin, Ecole Ness No. 2693, Meota 22.0
305—Rosario St-Amant, Ecole Ness No. 2693, Meota 20.0
306—Georges Thuot, Ecole Meyronne No. 10, Meyronne 19.6
307—Frank Rithaler, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 19.6
308—Wallace Bracey, Ecole Lourdes No. 3, Verwood 16.6
309—Irène Assailly, Ecole Périgord No. 850, Périgord 16.6
310—Arthur Brière, Ecole Meyronne No. 10, Meyronne 13.5
311—André Lavigne, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 13.3
312—Lionel Plante, Ecole Périgord No. 850, Périgord 9.8
313—Aaldio Lemaire, Ecole Périgord No. 850, Périgord 7.3
314—Léon Verville, Ecole Piché No. 2391, Gravelbourg 5.6
315—Joseph Vandal, Bonne Madone No. 1343, Bonne Madone 4.0
316—Xavier Bessette, Ecole Belmont No. 2040, Bonne Madone 3.3

N. B.—
L'élève numéro 21 gagne le premier prix de composition avec 84 points.
L'élève numéro 23 gagne le premier prix de dictée avec 100 points
Les élèves numéros 1, 6, 11, 28 et 57 ont obtenus chacun 100 points en grammaire et recevront chacun un prix.

A travers le monde

OPERATION QUI S'IMPOSE. — J'ai entendu dire par un marin expérimenté que quand un navire a battu la mer et roulé bord sur bord pendant de longs mois, il faut le ramener à son port d'attache et le conduire en cale-sèche. Là, en l'examinant, on remarque que sa coque est couverte, de la quille à la ligne de flottaison, d'une couche rugueuse de menus coquillages qui ralentissent sa marche. Que fait-on alors?.. Les marins lui grattent vigoureusement les flancs; ensuite on les recouvre d'une épaisse peinture et le navire reprend la mer, glissant sur l'eau comme au premier voyage.

Appliquons à notre âme cette idée de nettoyage à faire et de rajeunissement à produire. Elle aussi, aux multiples contacts de la vie quotidienne, se couvre de rugosités qui ralentissent sa marche vers son éternelle destinée. Conduisons-la de temps en temps en cale-sèche, je veux dire au tribunal de la pénitence, pour la débarrasser de toutes ses impuretés, et à la table eucharistique, pour lui restituer sa jeunesse et sa vigueur.

UNE NOUVELLE REVUE CATHOLIQUE AUX ETATS-UNIS. — La presse catholique s'augmente, aux Etats-Unis, d'un nouveau périodique trimestriel. Il est intitulée : *La Pensée.* Au sommaire du premier numéro, une étude sur 150 années d'histoire de l'Eglise catholique en Amérique, une autre sur Michel Molinos, sur George Berkeby, un essai critique sur la Théorie de l'éducation chez Newman, etc. Cet organe est publié par les membres de la Compagnie de Jésus.

REPONSE PARESSEUSE.—Comment, paresseux, disait un laboureur en réveillant son fils, tu dors encore et le soleil est levé!

Le fils, en se frottant les yeux, lui répondit naïvement: Est-ce ma faute à moi, si le soleil se lève avant le jour?

UN MINISTRE PROTESTANT du Connecticut, le R. Be cher Stowe, s'exprime comme suit sur les nombreuses sectes religieuses aux Etats-Unis et au Canada:

"Le protestantisme est une sorte de Cerbère moderne, à 125 têtes, toutes animées d'un mouvement différent. Les chrétiens sérieux qui considèrent avec tristesse cette affreuse confusion ne peuvent pas manquer de se demander: Est-ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu sur la terre pour établir cette pitoyable foule de sociétés de discuteurs, ou bien une église du Dieu vivant, capable de faire sentir qu'elle est vraiment la colonne de la foi?"

Le Rév. Stowe vient de se faire catholique en présence des dissensions religieuses au sein du protestantisme.

Grande convention Régionale à Crystal Beach, près de Harris, le 9 aout.

Pour tous les Canadiens-français, français et belges à l'Ouest de Saskatoon.

Grand'Messe à 10hrs. Parade, Discours patriotiques, Réjouissances populaires. Des repas seront servis aux congressistes. L'organisation de l'A. C. F. C. dans la région y sera étudiée et vérifiée. Toute personne de langue française de cette région y est attendue et y sera la bienvenue.